

# TRAGIQUE ACCIDENT À TLEMCEN P. 5

La Haute cour défie Morsi, les militaires à l'affût  
**LA BATAILLE DU POUVOIR EN ÉGYPTÉ DEVIENT ÂPRE** P. 5

بنك التنمية المحلية  
BANQUE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

**BDL**  
Finance la PME

**BDL**  
une banque qui se modernise  
pour mieux vous servir

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information D'ORAN

ACTUALITÉ  
AUTREMENT VUE  
P. 7 à 15

## MAIS POURQUOI LA RENTE DEVIENT UNE MALÉDICTION ?

KAMAL GUERROUA

■ Les feux d'artifice  
du sacrifice

REMMAS BAGHDAD

■ «Allah ghaleb»,  
ce confortable refuge

FAROUK ZAHI



■ Les enfants  
de la ville et le reste

M. BEGHDAJ

■ Les va-nu-pieds  
et les pieds-noirs

ALI BRAHIMI

■ Le professionnel  
comptable et la lutte  
contre la corruption

SAHEB BACHAGHA

■ Algérie-France,  
pardonner ou non ?

BRAHIM SENOUCI

■ Ah ! les jolies  
colonies  
de vacances...

A. BENZERARI

■ Un Boss,  
marathonien  
du rock, à Bercy

AKRAM BELKAÏD



■ Roger Garaudy:  
les vraies raisons  
d'une double  
occultation

YACINE BENABID

■ On prête des fonds  
au FMI ! Oui mais  
est-ce un motif  
de satisfaction ?

MOHAMED GHRIS

■ Grands débats et  
petites polémiques

ABED CHAREF

■ Entre le marteau  
des gens «d'en haut»  
et l'enclume  
des gens «d'en bas»

BELKACEM AHCENE-  
DJABALLAH

■ Concerto à trois  
sur les berges du Nil

SALIM METREF



## QUE RESTE-T-IL APRÈS LE FASTE... DU 5 JUILLET ?

EL YAZID DIB



## Réunis hier à Nouakchott Quatre chefs d'état-major au chevet du Mali

Yazid Alilat

La situation au nord du Mali et au Sahel a été au menu de la réunion tenue mercredi à Nouakchott par les responsables militaires des pays du Cemoc (Comité d'état-major opérationnel conjoint). Plus concrètement, c'est la lutte contre les groupes terroristes qui ont pris pied dans cette partie du Mali qui a été au centre des discussions des chefs d'état-major des armées d'Algérie, de Mauritanie, du Mali et du Niger. Cette réunion, qui se tient dans le prolongement de la rencontre dimanche à Alger des chefs de la diplomatie de l'UMA dont les travaux ont été pratiquement axés sur les solutions à mettre en oeuvre pour le retour de la paix et la stabilité au Mali, a abordé plusieurs aspects liés à la lutte antiterroriste au Sahel. «Les chefs d'état-major (de la Mauritanie, d'Algérie, du Mali et du Niger) se sont penchés sur l'évolution de la situation sécuritaire dans le nord du Mali» durant une réunion qui s'est tenue à huis clos, a indiqué l'agence mauritanienne «AMI». Ils ont «examiné les moyens d'aider la République du Mali à recouvrer sa souveraineté sur l'ensemble de son territoire national» dont le Nord est occupé par des groupes armés, essentiellement islamistes, ajoute l'agence. La réunion a également «pris les mesures nécessaires pour appuyer les capacités opérationnelles du Comité d'état-major opérationnel conjoint (Cemoc), dont le siège est à Tamanrasset, pour faire face aux menaces sécuritaires communes et limiter l'expansion du crime organisé dans l'espace commun aux pays membres».

Cette réunion se tient par ailleurs après celle des «5+5», également organisée au printemps dernier dans la capitale mauritanienne. On se rappelle que cette réunion avait été marquée par des prises de position pour le moins étonnantes de la France et de certains pays de la

rive nord de la Méditerranée, «favorables» au paiement de rançons aux groupes terroristes qui écumant le Sahel, contrairement aux positions des pays maghrébins, dont l'Algérie, représentée à cette réunion par le chef d'état-major de l'ANP, le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah. Selon un communiqué du ministère de la Défense, le chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), «effectue une visite officielle en Mauritanie, à partir de mardi, à l'invitation du général de division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed El Ghazouani, chef d'état-major de l'armée de la République islamique de Mauritanie». Cette visite intervient dans le cadre de la tenue de la réunion ordinaire du Conseil des chefs d'états-majors des pays membres du Comité d'état-major opérationnel conjoint (Algérie, Mali, Mauritanie, Niger), a précisé la même source. Selon le ministère de la Défense, la rencontre de Nouakchott «est consacrée à l'examen et à l'analyse de la situation qui prévaut actuellement dans la sous-région, à la lumière des événements survenus, en vue d'entrevoir leurs retombées sur les pays concernés en termes de «lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée et insuffler davantage d'efficacité à la coopération et la coordination au sein du Comité d'état-major opérationnel conjoint». La réunion du Cemoc coïncide, par ailleurs, avec celle des chefs de la diplomatie de l'UMA à Alger au cours de laquelle ils ont réaffirmé que la solution à la crise malienne ne peut être que politique et par le dialogue pour restaurer la souveraineté sur tout le territoire malien, ainsi que la lutte contre les groupes terroristes et leur éviction des villes maliennes du nord qu'ils tiennent en otage. Le Cemoc, mis en place en avril 2010, se réunit tous les six mois pour lutter notamment contre les activités des trafiquants transfrontaliers et des groupes terroristes au Sahel.

## Usine Renault à Mostaganem ou Oran Verdict au mois de septembre ?

Ayache Djamel

La délégation comprenant les représentants de la Maison Renault et ceux de la Petite et Moyenne Entreprise ont passé au peigne fin les capacités des ports d'Oran et de Mostaganem. A Mostaganem, les représentants de Renault ont demandé des explications sur les perspectives sur les cinq années à venir en termes d'acquisition de matériel de matériels et aussi sur le développement de l'infrastructure portuaire pour être en mesure de réceptionner 300 conteneurs par mois de pièces de rechange pour la future usine.

Le 3<sup>ème</sup> bassin dont les travaux sont lancés incessamment dispose de 14 m de pro-

fondeur s'étendant sur 14 hectares de superficie et pourra répondre aux exigences des responsables de Renault.

Le bureau d'expertise désigné par la firme étrangère rendra son rapport, qui devrait déterminer le choix du site, en septembre prochain, selon nos sources.

Le ministre de l'Industrie, Mohamed Benmeradi, avait annoncé au mois de juin dernier que le pacte des actionnaires entre la partie algérienne et le constructeur français sera signé au plus tard début août prochain. La création de la société joint-venture entre les deux parties est prévue au mois d'octobre 2012, conformément au protocole d'accord qu'elles ont signé le 25 mai dernier.



## ANALYSE

Kharroubi Habib

### A Damas où il est retourné, Kofi Annan a obtenu l'accord du président Bachar El-Assad sur une «approche» en vue de l'instauration d'une transition politique en Syrie. A Téhéran puis à Bagdad où il s'est successivement rendu, il a apparemment plaidé avec succès auprès des dirigeants iraniens et irakiens la nécessité qu'ils usent de leur influence en Syrie dans le sens du règlement de la crise syrienne.

Il devait présenter hier soir à l'ONU les résultats de ses contacts et faire part des conclusions qu'il en a tirées. Si celles-ci vont dans le sens qu'il se sentirait encouragé à poursuivre sa mission d'émissaire international pour la Syrie, elles seront sans nul doute remises en cause par les Américains et les Européens qui reprochaient déjà à Kofi Annan d'avoir échauffé un plan de paix nullement conforme à l'issue qu'ils veulent donner au conflit syrien. D'ailleurs avant même qu'Annan ne remette son rapport, il apparaît clairement que celui-ci est déjà désavoué et par eux et par l'opposition qu'ils soutiennent. Celle-ci l'a signifié avant même d'avoir pris connaissance de l'approche à laquelle il a convenu avec le président syrien.

Il faut par conséquent s'attendre à ce que Kofi Annan soit soumis à de fortes pressions pour qu'il jette l'éponge et renonce à sa mission. Il n'est pas impossible au cas où ces pressions n'aient pas l'effet voulu sur lui que ceux qui veulent le mettre hors jeu feront le forcing pour convaincre Ban Ki-moon qui l'a choisi de le désavouer. Il est clair que les Américains et les Européens en sont à regretter amèrement d'avoir donné leur caution à sa désignation. L'homme s'est en effet révélé moins malléable qu'ils ne l'ont escompté. Sans s'en plaindre ouvertement, Kofi Annan ne laisse pas moins sous-en-

tendre que l'échec de son plan de paix n'est pas dû au refus des autorités syriennes à l'appliquer.

Seule explication à laquelle leurs adversaires syriens et internationaux s'en tiennent. Sur les causes de cet échec, Kofi Annan est coupable aux yeux de ces derniers d'avoir le même point de vue que les Russes en soutenant que l'opposition et ses alliés étrangers n'y sont pas innocents.

Diplomate et précautionneux, l'ex-secrétaire général de l'ONU se refuse à dénoncer ouvertement les parties qui veulent faire échouer sa mission. Tant qu'il estime avoir encore une chance de la poursuivre. Laquelle va en s'amenuisant tant ses efforts pour obtenir un consensus international à son plan de paix sont contrecarrés à chaque fois qu'ils semblent sur le point d'aboutir. Il faudra bien pourtant que Kofi Annan se départisse à un moment ou à un autre du mutisme qui est le sien concernant les acteurs syriens régionaux et internationaux qui s'ingénient à faire avorter sa mission de paix. Il le doit à l'opinion internationale concernée et indignée par la poursuite du tragique conflit dont la Syrie est le théâtre.

Kofi Annan n'a plus à craindre les foudres de ceux qui veulent le faire renoncer sans révéler les véritables dessous de ce conflit. Ils n'hésiteront certes pas à lancer contre lui une campagne de calomnie au cas où il s'aviserait de dire sa vérité. Ce serait son honneur qu'il ne transige pas sur le devoir de vérité. L'opinion internationale ne sera pas dupe de la manigance. Le prestige acquis par Kofi Annan n'est pas aisé à ternir. Il est donc attendu de lui qu'à défaut de ramener la paix en Syrie, il dénonce publiquement et sans concession les parties qui font obstacle au retour de celle-ci.

## Plan social de réduction des effectifs ArcelorMittal dément

La direction générale du complexe sidérurgique d'ArcelorMittal Annaba a démenti hier, dans un communiqué, l'existence d'un plan social de «réduction des effectifs en cours de préparation».

«ArcelorMittal Annaba agit en toute transparence et respecte l'ensemble des partenaires, en particulier les instances représentatives du personnel avec lesquels un dialogue de progrès, continu et responsable est maintenu dans l'intérêt de l'ensemble des parties», souligne le communiqué parvenu à l'APS. La direction générale d'ArcelorMittal Annaba répond ainsi au syndicat de

l'entreprise, affilié à l'UGTA, qui avait fait état lundi dernier dans un communiqué d'un «plan masqué de compression des effectifs» dénommé «Oméga» et du «licenciement de plus d'une vingtaine de travailleurs titulaires de contrats à durée déterminée pour «incompétence». Selon le syndicat du complexe, «des dossiers importants tels que la nouvelle grille des salaires, la révision des indemnités de nuisances, l'avancement de la mise en oeuvre de l'investissement, la situation des travailleurs de la sous-traitance, ont été mis en veilleuse par le partenaire de direction». La direction de l'entreprise

a précisé que le projet «Oméga» est un «outil de mesure de la performance des usines permettant à chaque site de se situer par rapport aux autres». Elle a précisé que l'objectif de ce projet est de pouvoir «hisser chaque entreprise à son meilleur niveau dans un marché de l'acier extrêmement compétitif avec en Algérie l'arrivée de nouveaux entrants à l'horizon». Pour la filiale algérienne d'ArcelorMittal, «il y va de la responsabilité de tous et en particulier de la direction générale de l'entreprise d'anticiper et de gérer efficacement ces changements afin de pérenniser le complexe sidérurgique».

Tirage du N°5857  
124.073 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
Directeur Général  
**Directeur**  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.  
**Quargla :** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



Santé publique

## Le satisfecit d'Ould Abbas

**Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbas, a parlé d'exploit et d'avancées considérables en matière de santé publique, hier, lors de la célébration de la Journée mondiale de la population, à l'Institut national de la santé publique (l'INSP) à Alger.**

M. Aziza

Le ministre a justifié cette donne par la multiplication des services et structures de santé qui sont passés de 70 établissements après l'indépendance à 1.000 à l'heure actuelle, pour répondre aux besoins de la population. Celle-ci est passée de 10 millions, en 1962, à 38 millions d'habitants, en 2012. Le ministre continue dans le même sens pour affirmer que la mortalité infantile a considérablement baissé. «On s'est beaucoup rapprochés des chiffres des pays occidentaux et développés, le taux de mortalité des enfants dans notre pays est de 20 décès pour 1.000, contre 179 décès pour 1.000, en 1962», a-t-il précisé. Ould Abbas a également parlé d'exploit en matière de vaccination. «La vaccination des enfants, qui était assurée à 10% seulement à l'ère de l'indépendance, est aujourd'hui à 99%», a-t-il soutenu.

Concernant la mortalité des femmes en maternité, le ministre a souligné que notre pays a beaucoup avancé depuis l'indépendance. «Nous enregistrons le décès de 73 femmes pour 100.000 naissances, contre 500 décès parmi les femmes pour 100.000 en 1962», a-t-il indiqué en reconnaissant que le taux de mortalité est encore élevé et exige plus d'efforts et de moyens. «Justement, nous avons engagé un plan pour faire baisser ce taux en relevant le défi avec l'objectif d'atteindre un chiffre acceptable à l'échelle internationale, 25 à 30 décès pour 100.000 naissances d'ici 2014», a déclaré le ministre.

Ce dernier a évoqué un plan pour justement atteindre cet objectif qui consiste à assurer une formation soutenue des gynécologues. «Nous avons un manque flagrant en gynécologie obstétrique et en sages-femmes notamment dans le Sud et les hauts pla-

teaux», a reconnu le ministre. Pour remédier à cette carence, le ministre a évoqué un plan de formation. «Nous avons mis en place 3 instituts de formation supérieure au profit des sages-femmes et 27 instituts de formation pour les paramédicaux», a souligné Ould Abbas qui ajoute qu'aujourd'hui, 99% des naissances se déroulent dans les services assistés médicalement dans les hôpitaux et les cliniques. Sur le plan social, le ministre a affirmé également que l'Algérie a enregistré des avancées considérables puisque le nombre de mariages est passé de 144.000 à 330.000 par an. Ould Abbas a expliqué cette tendance à la hausse par les efforts consentis par l'Etat dans les domaines du logement, les réseaux d'eau potable et d'assainissement, la lutte contre l'analphabétisme et le renforcement de l'accès aux soins. Autrement dit, l'amélioration du niveau de vie en général.

### RAMADHAN: RENFORCEMENT DES GARDES AUX URGENCES

Le ministre de la Santé a affirmé que 140 tonnes de médicaments ont été distribuées aux différentes structures sanitaires du pays, il y a quelques semaines, en prévision du mois de Ramadhan. Il a également indiqué que toutes les mesures ont été prises et mises en œuvre pour parer à une éventuelle affluence aux urgences durant le mois sacré qui coïncide avec la période de l'été et de la canicule. «Nous allons doubler la garde au niveau des urgences», a-t-il souligné en précisant que les cas les plus vulnérables face à la chaleur et le jeûne sont les malades chroniques.

Il cite les cardiaques, les diabétiques, les hypertendus et les malades qui souffrent de problèmes digestifs tels les ulcéreux et ceux souffrant de colopathies.



Ph.: APS

## Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Deux événements médiatiques en une semaine ont de nouveau convoqué les consciences arabes et, remis

en cause le professionnalisme d'une presse occidentale qui brandit, haut, le culte de la liberté d'expression lorsqu'il s'agit d'enterrer un peu plus l'arabo-musulman. Le traitement médiatique de l'affaire Merah laisse pour le moins pensif et perplexe. Après les journalistes soldats embarqués dans les chars de l'US Army, TF1 invente les journalistes avocats. L'initiative de TF1, proche de la droite française, ouvre grande les portes d'interrogations légitimes sur les raisons occultes qui ont poussé la chaîne à diffuser des extraits choisis des négociations, entre Merah et les négociateurs du Raid. TF1 a donc endossé le rôle de la défense des policiers du Raid, accusé par le père de Merah d'assassins. La chaîne française s'implique complètement dans cette affaire, en s'arrogeant le droit de porter préjudice à la ligne de défense de l'avocate algérienne avant même le début de la procédure judiciaire. De l'autre côté de la Manche, et près de quinze ans après sa disparition tragique, le 31 août 1997 à Paris sous le pont de l'Alma, la mort de Lady Diana et de son compagnon Al Fayed, fait toujours peur à la Couronne. Mohammed Al Fayed, le père du dernier compagnon de la princesse de Galles, avait commandité, il y a quatre ans déjà, un film documentaire sur la thèse d'un assassi-

### La guerre des ondes

nat fomenté par la famille royale d'Angleterre. «Unlawful Killing» ou «assassinat anonyme», cette contre-enquête à charge devait sortir le 31 août prochain, mais la censure britannique est passée par-là n'autorisant sa sortie qu'à condition que le montage soit soumis à 87 coupes.

Face à cette injonction, les responsables de la société de production d'Al Fayed ont décidé d'abandonner la partie, abandonnés également par les distributeurs soucieux de ne pas avoir la Grande Bretagne sur le dos. «Unlawful Killing» ne verra pas le jour, parce que la version défendue par le documentaire ne cadre pas avec les conclusions officielles de l'enquête. L'interdiction insidieuse renseigne sur le degré d'hypocrisie des médias occidentaux capitalisés autour de lobbies, dont les tentacules se sont refermées sur les derniers bastions de la liberté d'expression. Et que dire des Arabes.

En dehors des chaînes publiques tournées vers leur employeur, l'Etat, les autres sigles sont devenus les instruments d'une propagande politique régionale employée pour carrément mettre le feu dans certains pays arabes.

L'exemple d'Al Jazeera est là dans toute sa laideur. Aux ordres des puissances monarchiques et des capitales occidentales, Al Jazeera continue, par sa désinformation et sa capacité à manipuler les opinions publiques, de susciter les pires troubles dans le monde arabe.

## Gazoduc Galsi: Sonatrach tranchera en novembre

Le niveau des investissements de Sonatrach ne sera pas affecté par une éventuelle poursuite de la baisse des prix du pétrole, a assuré, hier à Alger, le PDG du groupe, Abdelhamid Zerguine. «Sonatrach a des ambitions et doit poursuivre ses investissements pour les réaliser. Cette stratégie nous est, d'ailleurs, recommandée par l'Etat», a affirmé M. Zerguine en réponse à une question concernant les effets d'une possible poursuite de la baisse des cours du brut sur le niveau des investissements du groupe énergétique algérien à moyen et long termes. Le patron de Sonatrach s'exprimait lors d'une conférence de presse dédiée à la présentation du bilan du groupe pour le premier semestre 2012. «Le poids de Sonatrach est par ses réserves et non par ses ventes», a souligné M. Zerguine, ajoutant que les résultats des investissements du groupe «seront obtenus sur le moyen et le long termes, voire au-delà de cinq ans». Sonatrach a revu à la hausse ses investissements pour les cinq prochaines années passant de 68 milliards de dollars à 80 milliards, annonçait en juin dernier son patron, avant que cette rallonge de 12 milliards de dollars ne

soit approuvée lors de la dernière assemblée générale ordinaire du groupe tenue le 28 juin dernier.

Le groupe Sonatrach se prononcera en novembre prochain sur l'opportunité de développer ou d'abandonner le projet du gazoduc Galsi reliant l'Algérie à l'Italie via la Sardaigne, a indiqué hier M. Abdelhamid Zerguine. «La décision finale pour la réalisation du Galsi a été reportée à novembre prochain», a déclaré M. Zerguine lors d'une conférence de presse, tout en précisant que «les investisseurs y compris Sonatrach n'ont pas jugé utile de l'engager» pour le moment. Le dirigeant de Sonatrach révèle, pour la première fois, que la décision d'engager le développement de ce gazoduc transcontinental, devant acheminer 8 milliards de m<sup>3</sup>, a été retardée en raison de formules de prix que les associés voulaient imposer à son groupe. «Nous ne pouvons l'engager que si nous avons des contrats fermes, les quantités de gaz dédiées (à cette canalisation) sont là et puis que l'on cesse d'avoir la pression actuelle sur les prix à long terme», a-t-il dit. Juin passé, l'Algérie avait affirmé par la

voix de son ministre de l'Energie, M. Youcef Yousfi, qu'elle allait maintenir la formule de prix des contrats gaziers à long terme avec ses clients européens, une fois arrivés à terme, excluant l'intégration des formules de prix du marché spot dans ses contrats de livraison par gazoducs.

Des pays consommateurs demandent la refonte des contrats à long terme, dont les prix sont fixés par une indexation aux cours du pétrole, appelant à une libéralisation du marché gazier qu'ils veulent transformer en un marché au comptant, où les prix seront libres comme ceux du GNL. «Nous considérons que nous ne devons pas investir sans que nos investissements ne soient pas garantis et protégés. Il faut que ceux qui enlèvent le gaz investissent avec nous et assurent un amortissement raisonnable de nos installations sur le long terme», affirme M. Zerguine à ce propos. Le PDG de Sonatrach indique aussi que son groupe ne peut avancer dans les négociations concernant ce projet tant que la question du prix du gaz n'est pas tranchée. Si les discussions techniques du projet vont s'achever «dans

quelques jours», celles relatives au volet commercial seront menées avec ardeur par le groupe algérien qui va défendre un prix à long terme, seul garant de la sécurisation de l'approvisionnement, selon lui. Sonatrach détient une part majoritaire de 41,6% dans la société du projet Galsi qu'elle devait construire en association avec les groupes italiens Edison et Enel.

Concernant le bilan, le PDG du groupe a indiqué que Sonatrach a exporté pour 37,7 milliards de dollars d'hydrocarbures, durant le premier semestre 2012. De même, la production globale du groupe a atteint 102 millions de tonnes équivalent pétrole (TEP) à fin juin dernier dont 57 millions TEP exportés, a indiqué M. Zerguine lors d'une conférence de presse. En outre, les revenus de la fiscalité pétrolière versés au Trésor, durant les six premiers mois de 2012, sont de 2.230 milliards de dinars (plus de 30 milliards de dollars), selon un bilan semestriel présenté par M. Zerguine. Par ailleurs, Sonatrach a réalisé 15 découvertes en efforts propres au cours de la même période, ajoute le patron du groupe.





Quand beauté rime avec sécurité.

La nouvelle Classe M 250 CDI Pack Sport AMG 204cv 5,8L/100

En toutes options au prix de : **6 600 000 DA\***

\*Prix affiché en licence moudjahidines / Garantie 2 ans Kilométrage Illimité



**Ce véhicule est équipé de :**

- Boîte à vitesse automatique
- 07 rapports 7G-TRONIC
- 08 Airbags
- Ordinateur de bord avec volant multifonctions
- ABS, BAS, ESP
- Peinture métallisée
- Intérieur en Cuir
- Barres de toit
- Pack sport extérieur AMG
- Rétroviseurs extérieurs rabattables électriquement
- Aide au Parking Active
- Caméra de recul
- Système d'alarme antivol anti effraction volumétrique
- Toit ouvrant panoramique
- Pack Mémoires
- Jantes AMG 21" à 5 branches.
- Marches pieds en finition aluminium avec picots caoutchouc
- COMMANDE Online avec système de DVD changeur
- Média Interface
- Climatiseur automatique
- thermotronic
- Inserts décoratifs en aluminium
- ILS avec projecteurs bi-xénon
- KEYLESS-GO
- Vitrage athermique foncé
- Eclairage d'ambiance
- Hayon EASY-PACK

**Options à contre prix :**

- 2 DVD sièges arrière
- Système de vision de nuit
- Inserts décoratifs en bois
- frêne marron

**GMS**

Représentant Général  
Mercedes-Benz VP et VUL  
Pour l'Algérie  
Complexe Autoroute, Dely Ibrahim Alger  
contact@mbgmsalgerie.com

Siège  
Tél : 021 91 03 11/13  
Mob : 0555 06 14 04/06/08  
Fax : 021 91 03 42/10  
www.mbalgerie.com

Annexe de Blida  
Z.I Benboualid  
Route de Beni Tamou  
Tél : 025 36 00 37/38  
Fax : 025 36 00 39

Annexe d'Oran  
RN N° 04 Zone des Show  
Rooms Senia Oran  
Tél : 040 23 93 66  
040 23 94 16  
Mob : 0555 06 13 95

Annexe de Tlemcen  
Garage du Moghreb  
Tél : 043 20 50 46  
043 20 65 46  
Fax : 043 20 58 32

Annexe de Batna  
17 cité Riadh 3  
Tél : 033 86 99 92  
Mob : 0661 34 19 38  
Sétif : 036 92 12 12

SAV  
Tél : 021 91 03 09  
Service P.D.R.  
Tél : 021 91 88 47  
Fax : 021 91 88 49



**Mercedes-Benz**  
The best or nothing.\*



# **La Haute Cour défie Morsi, les militaires à l'affût** **La bataille du pouvoir en Egypte devient âpre**

**Le bras de fer entre les Frères musulmans et les militaires égyptiens s'est durci après la décision de la Haute Cour constitutionnelle (HCC) de suspendre l'application du décret du Président Mohamed Morsi de rétablir le Parlement.**

**Salem Ferdi**

**M**ême si la Haute Cour se veut hors des batailles politiques, il est admis, en Egypte, que ses membres, tous désignés du temps de Moubarak, sont sous orbite des militaires. La bataille « juridique » sur fond de crise institutionnelle, est donc totalement imbriquée dans la partie de bras de fer politique qui se déroule entre la présidence égyptienne et l'armée. Les avocats de la présidence de la République ont immédiatement réagi en dénonçant une « décision politique » de la Haute Cour constitutionnelle qui, selon eux, ne va qu'aggraver la crise. Le Président Mohamed Morsi ne semble plus pouvoir revenir en arrière, il a engagé la bataille, il devra la continuer. Sa force est que cette bataille, il l'a entamée avec l'aval de la puissante organisation des Frères musulmans. L'organisation a déjà commencé à mobiliser la rue pour cette bataille visant à annuler les effets du « coup d'Etat constitutionnel » mené par les militaires, à travers la Haute Cour. L'un des avocats du président, Me Abdel Moneim Abdel Makssoud, a lu un communiqué dans lequel il estime que le jugement de la Haute Cour « est nul et non avenue ».

## **L'INSTRUMENT DE LA HAUTE COUR**

L'Assemblée du peuple s'est formellement réunie mardi en application du décret présidentiel la rétablissant. Une réunion courte où les Frères musulmans et les salafistes (Nour) étaient présents. Les autres partis politiques ont boycotté la session et ont qualifié la décision du président Morsi de « coup d'Etat constitutionnel ». Le président de la chambre basse, le Frère musulman Saad al-Katatni, avait assuré que le Parlement ne contrevenait pas à la loi, en siégeant malgré tout, et a indiqué que le Parlement avait renvoyé l'affaire de l'invalidation de la chambre basse devant la Cour de Cassation. La tension était d'autant plus forte que la Haute Cour constitutionnelle a opéré un étonnant revirement de position. Réunie lundi en urgence, elle avait indiqué qu'elle n'était pas habilitée à revenir sur le décret du chef de l'Etat mais qu'elle examinerait éventuellement les recours sur la constitutionnalité de la décision du Président Morsi. En une nuit, la Haute Cour a changé d'avis en décidant qu'elle pouvait « suspendre » la décision du chef de l'Etat, sans attendre les recours. Entre temps, les militaires du Conseil suprême des Forces armées (CSFA) s'étaient dits « confiants dans le fait que toutes les institutions de l'Etat respecteraient ce qui a été dit dans les déclarations constitutionnelles ». Il est dif-

ficile de voir dans le changement brusque d'attitude de la Haute cour autre chose qu'une décision politique prise sur incitation des premiers concernés : les militaires qui se sont octroyés le pouvoir législatif via un additif à la déclaration constitutionnelle.

## **LA RUE, COMME MOYEN DE PRESSION**

Comme c'est le cas depuis le début de la contestation en Egypte, c'est dans la rue que pourrait déborder les impasses institutionnelles et politiques de la transition. Des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées à Place 'Tahrir' pour soutenir le Président Morsi et scander des slogans hostiles à l'armée, qui a pris les rênes du pays depuis février 2011.

La Haute Cour constitutionnelle a beau assurer qu'elle n'est « partie prenante dans aucune lutte politique », elle est bien au cœur du jeu politique. Un instrument aux mains des militaires, disent de nombreux Egyptiens. L'indépendance de la Haute Cour paraît pour beaucoup d'entre eux, une pure fiction. L'impasse institutionnelle dans laquelle se trouve l'Egypte est une illustration des difficultés de la transition où l'ancien régime utilise les appareils qu'il contrôle tandis que les forces émergentes font jouer la rue. Ce qui n'exclut pas la possibilité de négociations en coulisses.

## **RISQUE DES DÉRAPAGES**

Les Frères musulmans peuvent difficilement, sans risque de perdre leur crédit, revenir en arrière... Une solution négociée est possible mais le risque de dérapage est réel. Dans ce contexte tendu, le porte-parole du nouveau président a annoncé la communication dans les prochaines heures du nom du Premier ministre. Plusieurs noms de personnalités sont évoqués: le Prix Nobel de la paix Mohamed El Baradei, le directeur de la Banque centrale d'Egypte, Farouk el-Okdah, l'ancien ministre des Finances Hazem el-Beblawi ainsi que des candidats aux profils d'économistes comme Mahmoud Aboul Eyooun, ancien gouverneur de la Banque centrale, et Hisham Ramez, ancien vice-gouverneur de la Banque centrale égyptienne, actuellement directeur général de la Banque internationale du Commerce, la plus grande banque privée du pays.

L'impasse politique égyptienne est suivie avec attention à l'extérieur. La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, qui doit rencontrer M. Morsi ce week-end, a réclamé un « dialogue intensif entre tous les protagonistes ». Le ministre allemand des Affaires étrangères, Guido Westerwelle, s'est dit confiant que l'Egypte surmonterait la crise.

# **Affaire Merah** **La justice française ouvre une enquête judiciaire**

**L**a justice française a ouvert hier une enquête judiciaire pour « violation du secret de l'instruction », après la diffusion par la chaîne de télévision française TF1 d'enregistrements audio de Mohamed Merah et des policiers qui l'assiégeaient. L'enquête porte également sur les qualifications de « violation du secret professionnel » et recel, a-t-on appris de source judiciaire. L'enquête visera à établir comment les journalistes de TF1 ont obtenu ces enregistrements conservés sous scellés par la police. Le parquet de Paris avait

d'abord ouvert une enquête préliminaire juste après la diffusion de ces enregistrements. L'ouverture d'une enquête judiciaire permet la désignation d'un juge d'instruction. L'Inspection générale de la police nationale (IGPN), la « police des polices » chargée de l'enquête, avait tenté sans succès lundi de récupérer auprès de la société de production Éléphant et Cie les enregistrements dans le cadre d'une demande de remise volontaire. La société avait refusé de les lui donner. La diffusion des extraits de dis-

cussions entre Mohamed Merah et la police qui l'assiégeait a suscité la colère des familles des victimes. La chaîne avait mis en avant son devoir d'informer et s'était défendue de tout sensationnalisme. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a adressé mardi une « mise en garde » à TF1 pour avoir diffusé ces enregistrements. Mohamed Merah avait assassiné, entre le 11 et le 19 mars, dans le sud-ouest de la France, trois militaires, ainsi que quatre personnes de confession juive, dont trois enfants.

## **Sahara Occidental**

# **Ban Ki-moon maintient sa « pleine confiance » en Christopher Ross**

**L**e secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, a toujours « pleine confiance » en son Envoyé personnel pour le Sahara Occidental, M. Christopher Ross, a déclaré hier à l'APS, le porte-parole adjoint du chef de l'ONU, M. Farhan Haq. Interrogé sur des informations rapportées récemment par un journal arabe paraissant à Londres, selon lequel le secrétaire général de l'ONU se serait heurté à plusieurs refus de diplomates internationaux pour remplacer son Envoyé personnel pour le Sahara Occidental, M. Haq a réitéré, sans autre commentaire, que « le secrétaire général de l'ONU a pleine confiance en M. Christopher Ross ». Contacté également à ce sujet, le représentant du Front Polisario à l'ONU, M. Ahmed Boukhari, a affirmé que ces « allégations » médiati-

ques étaient « fausses », étant donné que M. Ban Ki-moon continue à réaffirmer sa « pleine confiance » en Christopher Ross. Par ailleurs, il a souligné que « l'expérience montre qu'il y a une espèce de tradition dans le comportement du Maroc qui recourt, de manière régulière, à une politique systématique d'obstruction aux efforts de l'ONU, sous des prétextes tout à fait injustifiables ». A ce propos, il a fait savoir, qu'outre son retrait de confiance à M. Ross, le Maroc s'était même opposé à la nomination de l'Allemand, M. Wolfgang Weisbrod-Weber, comme Représentant spécial du secrétaire général de l'ONU et chef de la Minurso, qui n'a pu joindre finalement son poste à El-Ayoun que jusqu'à la fin du mois de juin.

M. Weisbrod-Weber avait été nommé par le chef de l'ONU en remplace-

ment de l'Egyptien Hany Abdelaziz, dont le mandat avait pris fin le 30 avril dernier. Le Maroc avait décidé, en mai dernier, de retirer sa confiance à Christopher Ross, prétendant que les décisions de ce dernier étaient « partiales et déséquilibrées » et que « ses comportements contrastés s'écartent des grandes lignes tracées par les négociations dans le Conseil de sécurité ». Suite à cette décision marocaine, le porte-parole du chef de l'ONU, M. Martin Nesirky, avait alors affirmé que M. Ban Ki-moon a « pleinement confiance » en Christopher Ross. Un des porte-parole du département d'Etat américain avait également déclaré que les Etats-Unis « soutiennent le processus du secrétaire général de l'ONU sur le Sahara Occidental ainsi que les efforts de son Envoyé personnel, Christopher Ross ».

# **Skikda** **L'ex-chef de la daïra d'El Harrouch sous contrôle judiciaire**

**Boudrouma**

**L**'ex-chef de la daïra d'El Harrouch, en poste pendant la période de 2008 à 2011 et qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt, pour sa non comparution aux côtés du P/APC d'El Harrouch, qui a fait, pour sa part, l'objet d'une mise sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal de Azzaba, il y a quelques jours, a été placé sous contrôle judiciaire.

Cet ancien responsable devait être auditionné dans le cadre d'une affaire de violation du code des marchés publics et attribution d'avantages indus.

Cinq entrepreneurs, suspectés d'actes de malversations et entorses à la réglementation, notamment dans l'attribution de marchés portant sur l'aménagement de la gare routière, la pose de la pelouse du stade communal et l'aménagement d'un lotissement, ont aussi été placés sous contrôle judiciaire.

## **Boumerdès**

# **28 blessés dans un accident de la route**

**V**ingt huit (28) personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu mercredi sur la RN 05 à hauteur de la commune de Beni Amrane (sud-ouest de Boumerdès), a-t-on appris auprès de la Protection civile. La même source a précisé que l'accident, survenu à 01H00 du matin, s'est produit lorsqu'un bus assurant la liaison

Alger-Annaba, à bord duquel se trouvaient 40 voyageurs, est sorti de la route pour une raison inconnue au niveau du lieu dit « El Qalaa ». Les blessés ont été acheminés à bord de cinq (5) ambulances de la Protection civile vers l'hôpital de Thénia, où ils ont reçu les soins nécessaires pour des blessures sans gravité, a-t-on ajouté de même source.

# **Près de 10.000 euros saisis au port de Chazaouet**

**K. Assia**

**L**es éléments des Douanes, opérant à la gare maritime du port de Chazaouet, relevant de la direction régionale des Douanes de Tlemcen, ont saisi, avant-hier, 9.970 euros qu'un passager, émigré, n'a pas déclaré lors des formali-

tés d'usage. En effet, c'est au cours d'un contrôle des passagers que les douaniers ont découvert cette somme d'argent dissimulée dans le siège arrière de son véhicule. Ainsi et en application de la loi, les douaniers ont saisi les 9.970 euros et une amende de 2 millions de dinars a été infligée au voyageur.

# **Transport ferroviaire : les nouveaux horaires du Ramadhan**

**L**a Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé, hier, qu'un changement des horaires de circulation des trains grandes lignes et régionaux sera opéré durant le mois de Ramadhan à l'exception de la desserte Alger-Constantine. Pour la desserte Alger-Oran, les horaires de départ sont programmés respectivement à 8h00 et à 12h30 à la gare d'Alger (arrivée à 13h15 et à 17h44 à la gare d'Oran) et à 8h00 et 12h30 à la gare d'Oran (arrivée à 13h05 et à 17h46 à la gare d'Alger).

Par ailleurs, les horaires de départ de la desserte Alger-Annaba sont programmés respectivement à 21h30 à la gare d'Alger (arrivée à 7h13 à la gare d'Annaba) et à 21h30 à la gare d'Annaba (arrivée à 7h29 à la gare d'Alger). Concernant les services de la banlieue algéroise et régionaux, un aménagement des horaires sera opéré durant le mois de jeûne, précise la SNTF qui indique que le programme de circulation des trains est affiché au niveau des gares ainsi que sur son site web (www.sntf.dz).

## Des prix cool pour un été cool

12 000 BTU Chaud & Froid

**28 900 DA TTC**



Puissance (BTU)	9000 F	9000 CF	12000 F	18000 F	18000 CF	24000 F	24000 CF
Mode							
Surface	15-20m²		20-40m²	40-60m²		60m²	
Prix de détail conseillé	24700 DA TTC	25900 DA TTC	27900 DA TTC	37900 DA TTC	39900 DA TTC	49500 DA TTC	51500 DA TTC

Shooroom Daly Brahim: Houch Kaouch N° 538 - Alger. Tél : 021 37 13 97 / Fax : 021 50 86 82  
Shooroom Annaba: Zawiat nahji assla hassine et l'amir abdelkader. Tél / Fax : 038862486  
Shooroom Oran: N°22 Cité Ibn Roched, le point du jour essadikia 31013. Tél : 041537000 / Fax : 041537147  
Shooroom Constantine (Nouveau): Cité El Nassim-Route de Batna- (EX-ONAMA)

Fabriqué en Algérie.

# BEKO

OFFICE PUBLIC  
Commissaires-priseurs  
Maître TAYANE HASNI

23, Rue Mohamed Khemisti - Es-Sénia - Oran  
Tél : 041.58.20.60

### AVIS DE VENTE

Il sera procédé le mercredi 18 Juillet 2012   9h30mn à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cach t es du matériel appartenant à SOTEXHAM sis à Es Sénia zone Industrielle.

N� Lot	Désignation	OBS
01	DACIA Camionnette Essence N� 167.396.31 Avec C.G	
02	MAZDA V.P. Essence N� 1186.191.31 Avec C.G	
03	MAZDA V.P. Essence N� 1192.191.31 Avec C.G	
04	MAZDA N� 3316.191.31	
05	MAZDA Ambulance Accidentée N� 1299.391.31	
06	Minicar RENAULT N� 5586.183.31	
07	Tracteur RENAULT D38 TR N� 1538.586.31 Avec C.G	
08	Tracteur HINO N� 5261.582.31 Avec C.G	
09	Camion SONACOME K66 N� 1489.288.31 Avec C.G	
10	Camion TOYOTA BU 30 N� 4925.281.31 Avec C.G	
11	Camion SONACOME B260 N� 4831.282.31 Avec C.G	
12	Camion TOYOTA BU 30L N� 5534.283.31 Avec C.G	
13	SR 32 SONACOME N� 1693.885.31 Avec C.G	
14	Remarque Titan 29S2 N�1180.869.31 Avec C.G	
15	Remorque 2 EM 5290 CODER N� 8.02207.31 Avec C.G	
16	Remorque 1983	
17	Lot de 6 contenaires	
18	Lot de 3 baraques sahariennes	
19	Lot de 2 chaudières	
20	1 Poclain Yutami TC 600 sans carte grise	
21	1 Compresseur Komatsu	
22	Lot d'armoires métalliques	
23	Lot de déchets de bois d'emballage	
24	Lot de matériel informatique et de photocopieuses	
25	Lot moteurs électriques usagés	
26	Réservoir avec pompe + abri et charpente + citerne de 5.000 L et autres	Voir Listing Oued T�l�lat
27	Lot d'outillage + Appareils de mesures et autres	Voir Listing Oued T�l�lat
28	Lot étagères en bois + Mobilier de bureau	Voir Listing Oued T�l�lat
29	Lot de 7 citernes usagées	

Conditions de vente : Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur  
Maître TAYANE HASNI



### APPEL AU BOYCOTT DES VIANDES

**Cher Consommateur Algérien :**

- Vous êtes sans doute en souffrance suite à l'augmentation non justifiée des viandes toutes catégories confondues !
- Vous êtes sans doute convaincu de l'importance d'une action collective !
- A cet effet, la Fédération Algérienne des Consommateurs en collaboration avec le Groupe NASS EL KHIR vous invitera   boycotter l'achat de la viande toutes catégories confondues pour une semaine seulement du 10 au 16 juillet 2012, et de compenser la carence en protéine animale par la protéine végétale existant dans les légumes frais et secs.

Et après cela, vous constatez que le prix de la viande va baisser de 20 à 25%

**Nous vous remercions pour votre geste de civisme et de citoyenn t **

Président de la Fédération  
M. Zaki HARIZ

### FÉLICITATIONS

La famille AISSA félicite leurs filles  
**SARAH** pour avoir réussi à l'examen  
du BEM, ainsi sa sœur **SABRINA** pour  
la 6 me. Tout en leur souhaitant  
d'autres succès dans les étapes à  
venir, nous somme fiers de vous.

*Tes parents*

### FÉLICITATIONS

Les familles HASSAINE, LASFER, DRICI félicitent leur fils  
**HASSAINE MOHAMED ISSAM**  
suite à l'obtention avec brio (17/20) de son diplôme "  
**MASTER " en Génie Maritime spécialité construction des  
Navires et Structures Maritimes et lui souhaitent d'autres  
réussites Incha ALLAH et remercient par la même occasion  
les professeurs qui l'ont encadré durant ses études.**

# « Allah ghaleb », ce confortable refuge

« Tout ce qui est injuste nous blesse, lorsqu'il ne nous profite pas directement ». (Vauvenargues)



PAR FAROUK  
ZAHY

Imaginons un seul instant, que si l'incantation «Allah ghaleb» avait été la devise de nos prédécesseurs, nous serions encore de statut franco musulman pour ne pas dire indigène. Heureusement que les choses ont évolué autrement. Le silence complice est de règle quand nos intérêts sont préservés ; dès qu'on y touche, nous devenons d'irréductibles opposants et pas forcément frontaux. Une belle expression du terroir, restitue cette posture appelée : «Tenir la canne par le milieu». La justification des échecs est cette litanie qui veut que c'est, toujours, le chef qui a failli. L'histoire n'aura retenu que peu de nations qui se sont construites autour d'une individualité et quelle qu'en fut la stature.

L'autoritarisme est ce trait sociologique national que tout le monde stigmatise, mais que peu de gens dénoncent ouvertement. Passifs, nous l'alimentons inconsciemment par un comportement impassible, ou consciemment, par des calculs sordides. «Laissons-le faire, il se cassera bien la gueule un jour», tel sera le traquenard tendu par les attentistes. L'autocrate, n'est pas à tous les coups l'homme politique, loin s'en faut, mais peut être, un simple dirigeant d'entreprise, d'institution scolaire ou autre. Le père ou la mère autoritaire peuvent occasionner des dégâts incommensurables à leur progéniture. N'a-t-on pas entendu parler un jour, de cette jeune fille qui s'est suicidée à la veille de son mariage forcé à un homme de l'âge de son géniteur ou de cette élève qui eut le bras désarticulé par une despotique enseignante ? Les rapports qui régissent notre vie quotidienne privilégient le discours brutal ou la coercition physique. On le voit à travers les vigiles baraqués ou les bodyguards. Il est du moins curieux, que certains hommes politiques, bien avant leur accession au pouvoir, «singent» ses tenants actuels en s'affublant de cerbères protecteurs. Généreux, le discours peut être à l'opposé du comportement. Les meilleurs défenseurs des Droits humains, peuvent fouler, sans état d'âme, la dignité de leurs employés, voisins et parfois même leurs compagnons de route. Le déni, est cette hydre qui se cache sous le masque de la discipline de corps, paradoxalement, dans les milieux dits intellectuels de la formation médica-

le, des études juridiques et autres départements qui délivrent des bourses de formation. Le renvoi par l'université d'El Azhar au Caire des quarante(40) étudiants sur les quarante quatre(44) choisis pour un cursus universitaire, doit être riche en enseignements. Les «rixes» pour des missions à l'étranger sont d'anthologie dans certains départements dits officiels.

Les textes réglementaires et organisationnels sont, différemment, interprétés selon le lieu et la convenance. Les médecins tenus par l'obligation du service civil, s'autorisent à n'assurer qu'un travail intermittent. A titre illustratif, trois chirurgiens peuvent assurer chacun, 10 jours de présence sur le mois. Le gestionnaire, croit ainsi avoir réglé le problème de son service. Pour lui, seule, la présence compte ; la performance, l'efficacité ne viennent qu'en secondaire souci.

On se cache la face pour ne pas faillir au jeu de rôles. La tutelle le sait, mais on le dissimule comme on le fait pour une grossesse illégitime. Pourvu que ça n'aboutisse pas au chef. Les syndicats hospitaliers, revendiquent le confort du malade, la disponibilité du médicament et la bonne tenue des services, mais quand ces conditions sont réunies, le praticien n'est malheureusement pas là. Il pratique, ailleurs, contre espèces sonnantes et trébuchantes. Une certaine presse, pusillanime en général, apportera son soutien, toujours indéfectible à la protesta ne s'attardant pas trop sur le bien fondé de la revendication. Pourvu qu'on s'attaque au pouvoir exécutif. Cette même presse qui a reproché au Pouvoir la lourdeur de sa main en janvier 2011, lui reproche son absence aujourd'hui ; tout comme elle lui reprochait son inertie à la veille de la commémoration du cinquantenaire de l'Indépendance. Au lendemain de l'événement on raille la débauche de feux d'artifice. Il faut savoir ce qu'on veut.

Le summum de l'inconséquence est ce neurochirurgien qui se pointe régulièrement dans une clinique de province pour pratiquer des gestes lourds, et qui quitte les lieux dès l'ultime coup de scalpel. Le patient est quant à lui confié à la providence divine pour aboutir, parfois, à la morgue de l'hôpital public. Ce «troubadour» à musette, doit être cet assistant hospitalo-universitaire d'un hôpital de l'Est d'Algérie qui donnait un deuxième rendez-vous à une patiente lourde venant de l'intérieur du pays et qui repartait sans être examinée par qui-

conque. Son médecin est parti ce jour là en vacances, sans laisser de consigne. Après la longue attente, on recommandait au couple de revenir en septembre. Est-on sûr, que la malade survivra à cette échéance ?

Le confrère du coin, au fait du «délit» professionnel, fera jouer les règles sacrales de l'éthique, mais ne se gênera pas pour casser du sucre sur le dos de l'Administration, le Système ou pourquoi pas Houari Boumediene auxquels, il reproche la déliquescence sociale actuelle. Pourtant, l'Allemagne et le Japon, ont mis moins de temps pour se relever d'une destruction systématique de toutes leurs infrastructures économiques et sociales. Ils se sont mis au travail en cessant, définitivement, de rapporter leurs déboires à Hitler ou à Hirohito. Une nette impression de malveillance se dégage, d'ailleurs, de ces comportements que rien ne justifie, sauf peut être, d'exacerber les rancœurs contre l'ordre établi pour aboutir à l'embrassement généralisé. Il n'est d'ailleurs remarqué, jusqu'à présent, que seuls les dévalorisés et les jeunes désœuvrés sont «au feu» face aux forces de sécurité. Les planqués, observeront de loin, comme de coutume, les résultats de leur travail de sappe. Ils tireront, conséquemment, leurs marions du feu comme en mars 1962, mars 1980 et octobre 1988.

Il nous faut reconnaître, cependant, que ces retranchements sont alimentés par l'incurie et la prébende ambiantes. Les comportements amoraux de certains cercles administratifs où sont générées d'importantes décisions, ont fini par petites touches à désagréger le crédit dédié à la chose publique. Pour se prémunir d'éventuels coups tor-dus, des responsables de haut rang, s'entourent de proches désignés à la tête de centres névralgiques de leur département. Peu à peu, l'orthodoxie cède le pas à l'esprit de clocher pour aboutir, sans jeu de mots, aux mêmes sons de cloche que le maître des lieux, aura décidé d'entendre. A partir de là, aucune dissonance n'est tolérée. Dans le cas contraire, toute impénitence est sacrifiée aux gémonies de la déshérence socio professionnelle. Les services en charge de la veille sur la compatibilité des fonctions avec les statuts les régissant, et qui relève directement de la Primature, n'ont-ils pas relevé ces dysfonctionnements qui portent atteinte à la mission régalienne de l'Etat ? Et s'il tel est le cas, le glas n'aura pas sonné, en vain, pour une administration dont les principaux vé-rins seraient le népotisme et le copinage.

## médiatic

PAR  
BELKACEM  
AHCENE-  
DJABALLAH



### Entre le marteau des gens «d'en haut» et l'enclume des gens «d'en bas»

A tout s(a)igneur (s), tout honneur. «Ceux d'en haut» ! Une ville quel que part en Algérie. Une circulation automobile devenue monstrueusement compliquée. Déjà, dans les années 80, nos urbanistes et autres spécialistes des transports urbains s'étaient penchés, ici et là, sur la question - et, il faut le redire, pour seulement prouver que bien des problèmes de ce pays ne sont pas totalement dus à l'«incompétence de nos cadres» - des plans d'aménagement de nouvelles voies routières urbaines avaient été conçus, adoptés...et lancés pour leur réalisation. Mais, mais... Il se trouve qu'en un lieu donné (un quartier alors quasi-désert, mais devenu très rapidement résidentiel par la force des choses et des pouvoirs en place), la nouvelle voie expresse s'est trouvée brusquement stoppée, ne pouvant aller plus loin, une bonne partie du terrain à transformer étant occupée par une très vieille maison de maître devenue propriété d'un «grand» homme du pays. Un blocage qui dure encore. Une impasse, malgré toutes les tentatives de conciliation, de supplications, de contraintes...Entretiens, sur d'autres tronçons du parcours, des bâtisses nouvelles ont vu le jour, construites soit par des privés «bien introduits» soit par des institutions étatiques. Entretiens, la circulation se trouve sinon bloquée, du moins très ralentie. ...

«Ceux d'en bas» !

Un tout petit village. Plus haut, à environ 5 km, le siège de la commune. Entre les deux, un chemin qui monte. Une route goudronnée, mais un chemin quand même. De part et d'autre, des fermettes et des baraquas.....mais aussi, depuis des années, un collège, le lycée du coin... et un hôtel en construction annonciateur, pour très bientôt, de folles nuits campagnardes. Déjà plusieurs accidents, la dite route étant sans trottoir, étant elle-même assez étroite permettant tout juste à deux véhicules de se croiser. Les dos d'âne n'ont pas suffi à décourager les chauffards qui descendent ou montent à toute vitesse causant plusieurs accidents graves. Depuis peu, après un accident mortel, un écolier ayant été percuté, mortellement je crois, la réalisation d'un large trottoir (avec élargissement de la route là où c'est possible) a été entamée. Tout allait bien..... jusqu'à l'arrivée des travaux...à hauteur non d'une bâtisse déjà existante, non en raison de terres à vocation agricole..... mais tout simplement d'une grande baraque (faite de bouts de bois, de tôle et de ficelle) «appartenant» à quelques «jeunes» qui ont élargi leur commerce de cigarettes à celui de vente de caillès, de canards, de lapins et de poulets.... grillés et à consommer in situ ou à emporter. Un commerce qui occupe toute la largeur programmée du trottoir, mais aussi, une petite partie de la route elle-même, forçant les automobilistes à n'avoir plus qu'un trois-quart de voie, donc de ralentir et de ce fait, d'«écouter» les «aboyeurs» (après les gardiens de parking, voilà la nouvelle race de «délégués commerciaux»). On a donc, depuis déjà un bon bout de temps, un trottoir à moitié terminé, non fini...et qui, à ce que l'on voit, chacun se défilant devant les attitudes résolument «décidées» de nos commerçants de l'informel, durera assez longtemps.

Deux projets d'Etat, utiles à la société, se trouvent donc bloqués et restent non pas irréalisables, mais tout simplement à moitié réalisés, accentuant l'image d'un pays qui n'arrive pas à aller jusqu'au bout de ses ambitions et de ses projets (comme toutes ces centaines de bâtisses, publiques ou privées, non terminées, comme ces centaines de magasins inoccupés, en plein centre des grandes cités, et livrés aux rats et aux délinquants, comme ces trottoirs occupés par la quincaillerie de magasins devenus trop étroits.....). Non en raison d'un manque de volonté, ou d'argent, ou de conceptualisation ; mais à cause de l'existence de volontés contraires et contrariantes, en haut mais aussi en bas de la pyramide sociale, bien souvent basement matérielles et égoïstes. Et, en raison d'une certaine démission de

l'Etat qui n'arrive pas, ou plus, à faire face surtout à ses attributions et obligations les plus élémentaires, c'est-à-dire celles qui le mettent en face de ses responsabilités citoyennes, celles, bien sûr, qui ne sont pas protégées par un «guichet». Dans une telle situation, Kafka n'est pas loin, chacun rejetant la responsabilité (pour solutionner le problème) sur les autres : l'APC sur la Daira ou la Wilaya, les services de Sécurité sur la Justice, la Justice sur le respect de la Loi et une saisine, les citoyens «d'en bas» sur la Hogra, menaçant avec des «émeutes» et des «immolations par le feu», les citoyens d'«en haut» sur les «règlements de compte» et faisant appel aux «amis», toujours «bien placés».....

Faut-il donc s'étonner du récent classement émis par le rapport annuel «Index des Etats déliquescents» (Failed states Index) réalisé pour l'année 2012 par le magazine Foreign Policy ? Plus un pays est proche de la première place, plus celui-ci est considéré comme un pays sinistré ou en faillite.....Pour l'Algérie, c'est l'alerte orange. Ouf ! Sur 117 pays étudiés, elle se trouve classée au 77<sup>e</sup> rang. 12 paramètres sont agrégés. Certes, l'Egypte est à la 31<sup>e</sup> place, la Mauritanie à la 38<sup>e</sup>, le Yémen et l'Irak à la 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> places, et la Somalie, la RD Congo et le Soudan forment le trio de tête. Mais, il n'en reste pas moins que le pays méritait bien mieux. A signaler qu'on a engrangé 8,1 points (10 étant la pire situation) pour les «griefs des groupes cherchant la vengeance», 7,1 pour la «dégradation de la situation sécuritaire», 6,8 pour la «dispersion de l'élite et la fuite des cerveaux».....5,9 pour la «détérioration des services publics» et 5,5 pour l'«intervention des acteurs extérieurs».....

Il est des révoltes et des comportements à la limite de l'acceptable et du supportable. Comme par exemple le commerce informel qui, on a tendance à l'oublier bien vite, a été érigé en organisation quasi-officielle du commerce national à la fin des années 80, les conseillers d'alors - algériens et étrangers - pensant que cela, tout en résolvant, dans un premier temps, les problèmes socio-économiques immédiats des jeunes citoyens, allait, dans un deuxième temps, «booster» ou «créer» l'esprit d'entreprise d'une population qui s'ouvrait au libéralisme. D'autres en ont profité : surtout ceux du «haut» qui se sont adjoints quelques entrepreneurs du «bas». D'où la naissance d'une couche (classe ?) d'affairistes, ce qui a beaucoup nui aux hommes d'affaires vrais...et aux entreprises publiques abandonnées à leur sort ou tout simplement bradées.

Mais, il en est d'inacceptables et d'insupportables : les comportements nuisibles à la qualité de vie du citoyen, en tous lieux et de tout temps...et les révoltes gratuites, forme de chantage pour faire «passer» beaucoup plus des avantages et des privilèges conjoncturels que des demandes légitimes. Encore faut-il que l'Etat et ses appareils ne donnent plus cette fâcheuse impression -aux citoyens en général et à l'étranger en particulier - d'être, à travers la récurrente gestion permissive des choses de la vie publique, «déliquescents» !

**PS :** Un vieux routier de la chronique judiciaire a rapporté récemment un incident opposant une juge du siège à la représentante du ministère public, tout en affirmant par ailleurs que les incidents d'audience dans les juridictions sont légion. Donc, la seconde a refusé, publiquement, de se lever à l'entrée de la première. Une coutume incontournable, le public devant être debout, à l'entrée du juge, et ce «au nom du peuple algérien». Comme lors d'une levée des couleurs nationales. Rappelée à l'ordre discrètement par celle «du bas» (ne représentant que le peuple), la seconde, celle «du haut» (représentant l'Etat, ce qui n'est pas peu), a refusé et a quitté la salle d'audience....vite suivie par la première. Affaire à suivre... mais, déjà, .....à vous de juger ! Le grand perdant : L'image de l'Etat et du Droit



# Mais pourquoi la rente devient une malédiction ?

PAR KAMAL GUERROUA\*

Une question en regard de laquelle on ne puisse se prévaloir d'aucune analyse définitive qui tient lieu d'une sentence irrévocable. Mais pourquoi donc? La raison coule de source, l'expérience algérienne dans tous les domaines (politique, social, économique et même culturel) est enfermée dans un moule à la base unique mais ouvert à plusieurs interprétations possibles par la suite. L'économie, s'il en existe bien une, fut et est victime de disjonctions successives (blocages administratifs, anarchie et incompétence managériale, volonté de pérennisation du statu quo...etc). L'amateurisme aventurier, l'inexistence ou l'étiollement des valeurs de l'entreprise, la prégnance du virus de la rente avec son long chapellet de dérivatifs (assistanat, je m'en foutisme, mentalité de Beylek, m'arifa...etc) et la prolifération ainsi que l'éparpillement des sédiments empoisonnés de la mauvaise gouvernance (refus d'assumer la responsabilité de l'échec, fuite en avant, attermolements...) sur toutes les classes sociales ont enfoncé encore davantage le clou dans le champ combien miné des contradictions algériennes. Dans la foulée, le flou politique, l'incohérence et même dans certains cas «l'incongruité» des discours ont aggravé les conséquences de cette tumeur bénigne qu'est la rente. En conséquence, l'addition des malheurs et des gênes est trop salée pour un peuple en quête de ses repères (identitaires, idéologiques, et économiques) et un régime en souffrance de légitimité depuis pratiquement plus de 50 ans.

Personne ne le contredirait, quand la cleptomanie, la corruption et la cité civique s'arrogent les lettres de noblesse de l'éthique politico-sociale d'un pays donné, l'État devient un corps sans vitalité et le peuple, un ramassis de masses dégénérées et réduites en poussière politique.

Il est un fait avéré, la force «d'écatalysatrice» de la rente se percevrait dans le corps social dès lors que les décideurs politiques cessent de penser en termes de rentabilité, de performance et d'efficacité économique. En effet, «ce tourniquet de vertige», la rente s'entend, empêche la société de prendre sereinement son envol et l'élite de se faire une idée claire et précise de son propre environnement social immédiat. Son absorption progressive de l'énergie sociale achève d'un coup l'harmonie générale du pays. Les nations en mutation qui veulent vraiment penser à une modernité vivable ont intérêt à tâter les poulx de leurs sociétés et d'en mesurer la cadence ainsi que les échos à chaque fois que le besoin s'en ressent. Les frustrations des «desperados», le calvaire des «hittistes» adossés au mur du désespoir et de l'attente lassante, le cri de rage des laissés-pour-compte pour qui, s'attabler à une terrasse de café ou se permettre un dessert dans un déjeuner est un luxe inouï ne sont que l'expression de ce malaise social tentaculaire qui perdure dans notre pays. Nul doute, la capacité d'indignation d'un quelconque peuple est fonction de sa mobilisation et de son degré du civisme. Or, en Algérie, l'individu est presque «un sujet» politique et non point «un citoyen» dans la mesure où il espère plus une répartition équitable des recettes de «l'or noir» qu'une réelle production ou création de

«Si tu peux regarder, vois, si tu peux voir, observe»  
In livre de consultations cité par José Saramago (1922-2010)

richesses. Ce qui est, par ailleurs, très dramatique et inquiétant en même temps car subsidiairement, la culture du fisc n'y existe pratiquement pas et «le travail comme force créatrice» est absent de l'imaginaire collectif à force d'être contaminé par la contagion rentière. Le pays semble être un colosse aux pieds d'argile. Car, bien que possédant une manne pétrolière considérable et des réserves de change enviables, reste tristement dépendant des fluctuations du marché économique mondial, l'augmentation du prix du sucre et des matières de bases ne fut-elle pas un mobile parmi d'autres du déclenchement des révoltes erratiques de janvier 2011 un peu partout dans le pays. L'Algérie, encore faudrait-il le reconnaître ici, n'est pas un pays indépendant stricto sensu car il n'a pas la main basse sur son appareil économique. Affirmer cette triste réalité en ce papier est un lieu commun mille fois ressassé ailleurs. Autant dire, ce n'est plus du misérabilisme bas étage si l'on accepte ce constat mais c'est de la pure franchise de s'y résoudre. Quoi de plus encombrant qu'un pécule financier que l'on extrait de la terre sans génie, ni savoir-faire ni moins encore effort? Par les temps qui courent, faire l'éloge de la rente est à mon humble avis un flagrant délit passible d'une longue réclusion criminelle d'autant que celle-ci encourage l'oisiveté au sens terre-à-terre du terme et accroît «la corruptions sociale», les privilèges octroyés ou obtenus indûment, les prébendes et plus particulièrement «l'instrumentalisation idéologique» du de l'histoire du pays par une nomenclature assoiffée du lucre et du pouvoir. Que l'on ne s'y méprenne pas outre mesure, le cœur battant d'une quelconque nation est bien entendu le travail. C'est même l'idéal vers lequel tout peuple souverain se doit de tendre. Mais, qu'à cela ne tienne, le fait que les mentalités aient pu être gangrenées par la peste de l'argent facile revient à confirmer le cliché sournoisement entretenu que l'Algérie est flemmard et je m'en foutiste. La déroute sémantique amorcée est gravissime dans la mesure où elle accule l'offensé (l'Algérien) à la défensive et non plus à la quête des tenants et aboutissants du phénomène. Les Algériens sont nés, semble-t-il, avec un défaut congénital, au lieu d'attaquer l'origine et les causes d'un problème donné, ils se contentent après coup d'en adoucir les effets et d'en colmater les brèches ou à tout le moins cherchent-ils des formules d'apaisement spirituel tels que «Allah ghaleb», «mektoub». Etc. L'incohérence, l'illogisme et parfois la superstition nous ont malheureusement conduit à vanter les mérites et les prouesses des autres peuples ou pays et d'oublier les nôtres.

L'image des «figuiers de barbarie» qu'a projetée le célèbre écrivain Rachid Boudjedra dans un roman portant le même titre est très typique de notre cas. Pour preuve, le jeune algérien a le cœur au travail, il est tout aussi volontaire que dynamique mais, le ton grave, il s'énervait rapidement et n'accepte plus les formes de courtoisie et gentillesse. C'est là peut-être que gît l'une des raisons de la faillite du créneau touristique. L'orgueil blessé et le manque de l'humour national sont un handicap des plus pernecieux pour

le développement du secteur tertiaire (les services). En revanche, ce n'est point le repli autarcique des autorités publiques sur les revenus des hydrocarbures qui fera fléchir les ambitions des jeunes et leur élan du dynamisme. C'est pourquoi, les marottes dégradantes que font d'eux les pontes du régime ne valent à leurs yeux aucune tripette. La rhétorique creuse et triomphalisme bidon ne sont plus de bonne tenue. Tout le monde sait que l'heure est au développement auto-centré des potentialités nationales, à la démocratisation du pays sur la base d'un pacte de confiance entre gouvernants et gouvernés, à l'éclosion d'un progrès social multiforme (culture, société, économie et modernité), et à la naissance d'un projet de société.

L'audace, c'est de dire que la rente est une malédiction et qu'une embellie financière aussi considérable soit-elle, ne signifie plus prospérité économique. Néanmoins, réflexion faite, l'on se rend compte que ce tableau pas certainement exhaustif n'est pas forcément juste car des pays comme la Norvège et la Finlande aient réussi leur décollage économique grâce à la seule rente pétrolière. Où en est donc le problème? Les analystes n'en démordent pas et s'accordent unanimement à dire que le hic et le nœud gordien de la faillite économique de notre pays incombe aux politiques aussi volontaristes qu'irréalistes engagées depuis l'indépendance nationale (la révolution agraire, l'industrie industrialisante, la politique d'anti-pénurie, «P.A.P.», l'économie du bazar accentuée par la politique de l'Infatih, l'ajustement structurel des années 90 opéré dans l'anarchie), hormis l'ébauche de réformes, soit dit en passant, sérieuses dans l'éphémère parenthèse de Hamrouch (1989-1991), rien n'ait fait pour redonner espoir à une jeunesse aussi désorientée que clochardisée que la nôtre en désaltérant son extinguable soif de modernité. Le plan de relance économique du président Bouteflika étreint dès l'année 2000, pour peu qu'il ait été prometteur, aurait tristement tablé sur la constance du prix du baril de pétrole à 19 dollars, les lois de finances qui s'en sont suivies, établies sur ce seul critère se sont révélées moins élaborées et peu efficaces. Les conséquences en sont là très éloquentes (Affaire Khalifa, scandale de Sonatrach, magouilles et détournement dans le projet de construction de l'autoroute Est-Ouest). Le plus malheureux encore, c'est l'économie informelle, cette vermine qui est devenue l'échine dorsale de l'économie nationale. Les autorités de notre pays n'ont rien trouvé de mieux que de chasser des petits vendeurs à la sauvette, laissant le terrain libre aux grands réseaux de trafic d'influence et du banditisme ou ce que l'on classe dans le jargon policier sou l'appellation du «crime organisé».

C'est triste, la pagaille administrative entretenue sciemment d'en haut a découragé plus d'un investisseur étranger car les lenteurs et la paperasse font peur. En Algérie, il faut tout un tas de documents pour établir une pièce d'identité ou se faire délivrer un titre officiel. Hélas, on n'a hérité de la période coloniale que la bureaucratie pathogène et le jacobinisme inhibiteur. L'anomie est telle que «la hogra» s'est transformé en un référent psychologique consen-

suel, si consubstantiel de l'identité sociologique de l'Algérie. Il paraît que l'aliénation prolétarienne dont avait parlé le philosophe allemand Karl Marx (1818-1883), conjuguée à un profond enracinement de la culture égalitariste dans le subconscient collectif auraient sapé ce qui reste de l'éthique citoyenne. Abordant ce thème, un ancien responsable du pouvoir algérien aurait laissé à la postérité cette sentence fort récapitulative du marasme algérien «la hogra n'a qu'une seule identité algérienne, qu'une couleur, la couleur des sans-voix, qu'un emblème, celui des sans grades, de ceux qui ne sont inscrits dans aucun réseau». C'est dire combien l'hostilité de la société a freiné toute ouverture à nos jeunes. L'échafaudage de l'échec a brillamment été préparé et sur chantier par nos responsables. L'absorption et surtout le télécopage de l'idéaltype, autrement très négatif de «l'économie compradore» à l'échelle internationale (l'Amérique Latine et les pays du golf) sur le terrain local aurait renforcé les certitudes tout aussi des barons que des grands magnats de «l'import-import». La machine de la production et du marketing commercial est à la peine. C'est pourquoi, l'on ne devrait plus s'étonner s'il l'on trouve des dattes «deglat noir» sur les étals des grandes surfaces occidentales sous emballage tunisien ou marocain! A qui la faute? A la société civile, à la classe politique, au peuple «fainéant», aux sociétés de commercialisation? Il est certain que la réalité de ce constat est très amère, à titre d'exemple, presque aucun parti politique n'a proposé une voie alternative à «l'économie de la rente». Durant la campagne pour les dernières législatives, on a entendu certains discours-fleuve sur le nationalisme, d'autres carrément lèche-bottes mais pas une seule proposition économique valable. Il semble bien que nos élites gouvernantes s'accrochent à merveille d'une vie à bon compte sans casse-tête ni pense-bête.

L'exploitation populiste et la manipulation démagogique de la fête du 05 juillet sont le summum de la bêtise managériale des affaires de l'État. C'est à la fois sidérant et insensé de débloquent un pactole de deux milliards d'euros pour le dépenser à tire larigot dans des festivités commémoratives dont le folklore et le sensationnel l'emportent de loin sur le mémoriel et l'historique et nos jeunes harragas meurent désespérés dans des centres de transit ou complètement happés par les requins de la Méditerranée et au moment même où un pays comme la France par exemple essaie tant bien que mal, patriotisme et croissance oblige, d'engranger au prix de coupes budgétaires et de ponctions de salaires du staff gouvernemental lui-même en vue de pouvoir économiser 3 milliards d'euros en une année! Dépenser sans compter dans les moments d'abondance sans que cela transparaît effectivement sur le quotidien du citoyen lambda n'est qu'un huilage prémédité des ressorts de la révolte. Ce qui suscitera aussi nombre de bémols dans le discours officiel et fait que les responsables mordent la poussière de leurs échecs. L'escamotage du réel derrière sa symbolique, la dialectique spéculative des mensonges, la mise en réseau de la culture rentière aussi perverse que cruelle participent

\*Universitaire

# Les feux d'artifice du sacrifice

«L'indépendance, ce n'est pas une récompense, c'est une responsabilité»

Pierre Bourgault

PAR REMMAS BAGHDAD \*

La veille du 5 juillet date-anniversaire du cinquantenaire de l'indépendance. Tout le ciel du pays s'illumine en couleurs arc-en-ciel grâce à un gigantesque feu d'artifice déclenché à la gloire d'une indépendance arrachée au prix d'un incommensurable sacrifice de ce valeureux peuple. Emblématique d'une célébration qui n'était pas du goût de tous nos concitoyens. Les uns spéculant sur le prix payé par le trésor public, d'autres psychotant et papotant sur l'inutilité de ce branle-bas de faisceaux lumineux. On ne saurait passer sous silence un cinquantenaire aussi historique que celui-ci en se pavanant sur la place publique ou en se gargarisant sur l'événement en propos défaitistes. L'événement valait la chandelle ou le feu d'artifice. Qu'on se le dise, un cinquantenaire ne se fête pas chaque année. Le prochain anniversaire-cinquantenaire, plus précisément en 2062, la plupart d'entre nous admireront ces phosphorescences du Haut du vaste ciel de l'Eternel. De plus tous les pays du monde utilisent cet artifice lorsqu'il s'agit de célébrer des événements d'une importance aussi capitale dans l'histoire d'un peuple.

Pourquoi on a aimé ces feux d'artifice? Parce que la symbolique véhiculée par ces rayonnements lumineux est l'expression même de ces feux de sacrifice libérateurs, déclenchés la veille de la Toussaint. Parce que ces feux d'artifice nous rappellent les milliers d'éclats d'obus qui déchiquetèrent les corps et les cœurs des fils du peuple. Oui ces éclats de lumière, de par les paraboles qu'ils traçaient dans l'azur, symbolisaient les artificiers de la délivrance du joug colonial. Ceux qui offrirent la liberté aux cireurs, aux spoliés, aux opprimés, aux acculturés, aux dépersonnalisés, aux dépossédés, aux exilés...oui ces feux d'artifice nous ont transposés dans les premières heures de joie de l'indépendance d'un peuple avec une dignité retrouvée. Oui ces luminosités colorées ressemblaient à la fois à ces milliers de haïk, djellabas, ou étendards d'une espérance ressuscitée. Ces tracs multicolores ont esquissé dans le firmament, la longue marche de nos glorieux éclaireurs vers les chemins de la liberté. Chaque étincelle de ces jeux de feux de lumière rappelait la déflagration de la colère d'un peuple qui ne voulait plus être asservi.

Ces illuminations ont inculqué à nos chérubins la plus belle et la plus concrète leçon d'histoire de notre pays. Ces luminosités gravées dans l'empyrée, en cette veillée événementielle, baliseront en leur conscience des images impérissables. Ces luminescences crayonnaient dans les yeux de ces derniers des espoirs ravivés dans le cheminement de leur destin. On a aimé ces clartés qui giclaient en harmonie dans les profondeurs du manteau nocturne pour nous rappeler la légendaire solidarité d'un peuple humble, uni contre une occupation forcée. Ces milliers d'étoiles nous ressuscitaient ces milliers de vies qui voulaient nous signifier à leur tour l'incommensurable bravoure du sacrifice, pour que vivent libres et dignes les générations que nous sommes. Oui j'ai aimé cette infinité de fragments de lumières qui dessinait dans le baldaquin bleu cette jeunesse d'alors, consommée et consumée pour un seul et unique idéal la liberté d'un peuple. Adviene que cela coûtera, cette nuit d'été illuminée a rappelé à chacun de nous qu'il fut des Hommes de ce pays qui prirent leur destin en main pour réécrire le cours de l'Histoire, notre histoire. A nous d'être à la hauteur de la grandeur de ce sacrifice, sans artifice ni feux de discorde, pour jalonner les espoirs et les espérances des générations futures comme l'ont fait nos dignes prédécesseurs.

\* Universitaire



# On prête des fonds au FMI ! Oui mais est-ce un motif de satisfaction ?

**Comme on ne le sait que trop bien, le FMI a récemment sollicité l'Algérie pour un prêt d'argent compte tenu de son confortable matelas financier, un recours qui n'a pas été sans susciter un motif de satisfaction chez nombre d'Algériens. Et pour cause.**

PAR MOHAMED GHRIS

En effet, il n'y a guère très longtemps c'était plutôt le pays « tiers-mondiste » algérien qui sollicitait l'instance financière internationale pour se tirer de situation. Or les rôles semblent inversés maintenant : c'est plutôt le puissant qui recourt à l'assistance du modeste pays émergent par rapport à l'envergure des pays nantis de l'occident ou des dragons de l'Asie et autres hyper-industrialisés d'Amérique ! D'où ce sentiment d'une certaine fierté affichée chez des Algériens, d'aucuns de souligner, il est vrai, les bonnes visées des prudentes estimations budgétaires d'auparavant qui s'étaient basées, alors, sur une sage évaluation approximative à 19 dollars US le cout du baril de pétrole, étalée à moyen terme. Et avec l'explosion du prix des hydrocarbures qui s'en est suivie pendant un bon moment (et persistant relativement encore), on voit aisément comment l'aubaine de l'accroissement fulgurant des revenus pétroliers est venue renflouer avantageusement les caisses de l'Etat.

La bonne santé financière de l'Algérie a ainsi permis au pays de régler, pour une grande part sa dette farameuse, et d'être cité sur l'échiquier international en exemple en matière de croissance économique performante, encore faut-il distinguer entre croissance et développement économique. Comme il convient de ne point se leurrer : le FMI ne crie pas au secours ! Il saisit simplement l'opportunité qu'offre la disponibilité du pactole algérien pour solliciter un prêt afin de parer à la crise grecque surtout. Et il semble que le Fonds Monétaire International a pu régler cette question de procuration de finances. Quant au prêt algérien, il est de l'ordre du facultatif à présent, le pays en répondant quand même aux sollicitations du FMI peut toujours escompter se prévoir, de la sorte, des possibilités de bons offices internationaux à l'avenir. Mais cela n'est pas évident car que pèsent les fonds d'épargne du pays par rapport à ceux de puissance financières et pétrolières quasi-permanentes pourrait-on dire ? Selon

des spécialistes, les prouesses algériennes réalisées en matière d'épargne de fonds représentent en tout quelques 2% seulement des réserves mondiales. Et il faut savoir que le fait de prêter de l'argent au FMI ne présente pas des formes de garantie ou d'avantages substantiels pour l'avenir, sans quoi un pays omnipotent comme le Canada n'aurait pas refusé d'accorder un sou pour cette institution transfrontières dont il semble, apparemment, bien connaître les rouages et modalités de fonctionnement mieux que quiconque.

Par ailleurs, et pour aborder sur un autre plan cette question d'aisance financière de l'Algérie, - qui, pour le rappeler encore une fois, n'était pas chose courante par le passé, - force est de constater que le taux exponentiel de cette importante marge bénéficiaire réalisée est dû surtout, à une surexploitation maxima, en un temps délimité, des ressources naturelles du pays, tirant profit de l'opportunité des prix montant en flèche des hydrocarbures. Autrement dit, le patrimoine du sous-sol algérien a été soumis à rude épreuve, une quantité impressionnante de ressources énergétiques ayant été pompées hors de leurs dépôts millénaires pour être transformées en autres ressources utiles de substitution : c'est-à-dire ces richesses patrimoniales ont été métamorphosées en moyens financiers nécessaires pour la croissance socioéconomique du pays.

Or, le fameux pactole réalisé dans le sens pragmatique concret du développement rationnel du pays ? Là est vraiment la question car si d'aucuns parmi les spécialistes du domaine de tabler sur les avantages des placements à l'étranger, au FMI, aux USA, ou ailleurs, d'autres d'observer à juste titre que ce qui devrait primer, en principe, c'est l'investissement de cet argent frais dans la mise en place d'institutions productrices et créatrices de richesses nationales surtout, à même de préserver le pays de la dépendance extérieure sous toutes ses formes. Certes, des réalisations ont vu le jour dans le pays, telles que les autoroutes, le métro, des programmes d'habitat, l'installation de conduites

d'eau et de gaz dans des zones déshéritées, etc., mais cela ne constitue pas pour autant une réponse adéquate à la question fondamentale : à savoir l'utilisation des fonds publics suivant un mode de gestion et de management rationnel qui saura prendre en considération le facteur production dans un environnement « sudistes-tiers-mondiste » défavorable, qui risque fort de faire les frais à l'avenir d'une politique de prestige privilégiant le coté grandiose et éphémère des choses au détriment des multitudes de réalisations sobres mais solides et persistantes, garantes de l'avenir des générations montantes du pays. Déjà que le spectre de la récession s'annonce à l'horizon, interpellant les consciences à plus de rationalité et de prévoyance dans la gestion rigoureuse des deniers publics.

En d'autres termes, il y a lieu, semble-t-il, de veiller rigoureusement à la bonne gestion de l'économie du pays, dans un mixte harmonieux de partenariat public-privé adéquat, tout en tenant compte non seulement des besoins actuels de la nation mais également de la préservation des droits des générations futures ! Cependant, ces exhortations ne doivent nullement être interprétées à tort par certains apparatchiks, qui ne nous ont que trop habitués par leurs mesures préventives, à chaque circonstance de serrement de la ceinture : leur politique malicieuse du « taqachouf » (anti-gaspillage) de mesures draconiennes de réduction de dépenses devant toujours être supportées par les travailleurs et le menu peuple essentiellement... alors que les privilégiés des hautes sphères et leurs acolytes affrétés ne sont jamais dérangés par ces mesures réductives, notamment dans les salaires. Que ces derniers méditent l'exemple, entre autres, de cet homme d'Etat algérien, et non moins des moindres car s'agissant de l'Emir Abdelkader qui faisait souvent du son traitement, imité par ses valeureux hommes, au profit des fonds publics (« beyt el mel ») afin de subvenir aux besoins de son pays à défendre de la mainmise étrangère. (Bien évidemment, il ne s'agit pas ici d'exhorter nombre de nantis d'Algérie à suivre cet exemple patriotique, on est sans illusion là - dessus : comme le répercute la vox populi : chez nous on ajoute à celui qui possède en plus et on enlève à celui qui possède en moins (« 3andna izidou el'ma lel b'har ou yegal3ou 'h'chi-

cha el m'3icha men Sahra »). Faut pas s'attendre, donc, à des traitements judiciaires mais que l'on essaye au moins de ne pas trop charger le bon dos du peuple : surtout à l'approche du mois sacré de Ramadhan durant lequel les grossistes et affairistes de l'informel du bled profitent de l'opportunité de ce mois à forte consommation pour réaliser en général les meilleurs surprofits illicites de l'année, la pitié en ce mois d'exception ils s'en contrebalancent, l'argent quoique en surplus illégal étant prioritaire pour eux !

Bref, l'économie d'un pays repose sur le travail productif et non ma rente de ses ressources tôt ou tard périssable ou remplaçables par d'autres sources énergétiques ou nouvelles formes de substitution auxquelles la science et le progrès ne manqueront pas d'aboutir un jour. L'avenir est synonyme de créativité, de recherche, travail de prospection, de rénovation et de productions novatrices voire révolutionnaires comme pourrait l'être le désert du Sahara le jour où on décidera de s'y investir résolument pour en faire, nous également, notre verte Californie à nous, soit notre plus sure épargne pour demain et chez soi !

Là ce sera vraiment un légitime motif de fierté nationale, rien que de tenter d'amorcer l'entreprise de cette noble initiative. Nul doute que l'on verrait des élans intéressés se manifester de divers horizons, publics et privé, incluant également les apports d'instances internationales comme le FMI, pour peu que l'économie du pays daigne s'ouvrir aux investissements libres internes et externes en vue de soutenir hardiment cette dynamique d'action hautement créatrice et valorisante du travail productif. Pour rappel, le Sahara représente un grenier potentiel pour la sécurité alimentaire future non seulement pour l'Algérie mais pour une bonne partie de la population intercontinentale : là voilà la richesse nationale à profusion du futur dans laquelle il faut investir sans attendre.

C'est stratégiquement beaucoup plus avantageux que la politique de bricolage et de prestige du tout béton armé d'un environnement cimenté et clôturé de partout (au sens propre et figuré) mais qui risque fort de se retrouver un jour totalement désarmé par la faute de visées grandiloquentes inconséquentes.

Par ailleurs, décider d'une telle raisonnable et prévoyante entreprise de projet Grand Sud, n'est pas sans s'inscrire dans le cadre du développement territorial national équilibré- harmonieux et dont l'évocation tombe à point par les présentes circonstances de la commémoration du cinquantenaire de l'indépendance nationale.

Un anniversaire bien évidemment loin, très loin des folles espérances attendues en matière de justice sociale, de droits et libertés humaines, d'emploi, de logements, d'éducation et culture populaires, etc....50 ans déchantant d'une réjouissance indépendante mitigée dont on ne répètera jamais les recommandations des historiciens Novembristes qui considéraient que la restauration de la souveraineté nationale se devrait d'être à l'avenir, consolidée, promue, et affirmée continuellement sur les plans économique, social, culturel et autres d'émancipation des droits de la femme, d'expressions collectives et individuelles.

Autrement dit, allant dans le sens de l'approfondissement de l'incontournable processus de démocratisation pluraliste engagé, tendant à l'établissement progressif d'un Etat de droit, de Loi et de Foi non hypocrite. A ces conditions là, le motif de fierté des Algériens peut être invoqué plus légitimement. Mais prêter des fonds au FMI et évoquer à l'occasion la fierté de l'Algérie pour son pactole réalisé... pendant qu'on matraque dans la rue des revendicateurs de droits en leur répétant qu'il n'y a pas assez de fisc au moment où des sommes farameuses sont gaspillées dans des festivités et festivals pour catégories d'invités et consorts, voilà de quoi susciter le courroux des paisibles bonnes gens scandalisés par de tels recours ! Le comble, c'est que les pouvoirs centraux viennent toujours s'interroger naïvement par la suite, comment en sont-ils arrivés à se faire fortement désavouer de la sorte, par pratiquement la quasi-majorité de la population aspirant plus que jamais au renouveau sociétaire national. Avec des institutions viables et fiables, ne se payant pas la tête de ses citoyens qui voient tous, de nos jours à travers le globe, comment se comportent les gouvernances respectueuses des droits de leurs peuples et comment ces derniers savent le leur rendre en retour. Quand on est conséquent vis-à-vis de soi avant de l'être vis-à-vis des autres.

## Concerto à trois sur les berges du Nil

PAR SALIM METREF

La prestation symbolique de serment du nouveau Président Egyptien devant la foule rassemblée place Tahrir au Caire sonne comme un signal fort en direction de tous ceux qui ont conduit le changement dans ce pays. L'homme qu'on disait sans envergure apparaît donc comme un redoutable stratège formé aux Etats-Unis et très au fait du bon usage des mots. Le choix des dirigeants des Frères Musulmans égyptiens s'est avéré judicieux. La communion avec le peuple s'est faite et les gages donnés par le nouveau président égyptien, notamment en termes de respect des libertés fondamentales, de préservation de la cohésion nationale notamment dans ses composantes religieuses et de fidélité aux forces y compris démocratiques qui ont payé un lourd tribut depuis le début de la

séquence de bouleversement de l'ordre établi en Egypte semblent indiquer qu'une nouvelle page est en train de s'écrire sur les berges du Nil. Le Président Egyptien a promis de revenir s'exprimer, chaque fois que cela sera nécessaire, sur cette mythique place du Caire et dire la vérité au peuple. Mais la partie de bras de fer qui semble se profiler à l'horizon avec les dirigeants militaires provoque de sérieuses inquiétudes et la Place Tahrir devra éviter à tout prix de devenir le Palais de la Moncada égyptien. Souvenons-nous, le 11 septembre 1971, dans cette résidence, à Santiago du Chili, Salvador Allende, Président démocratiquement élu, faisant face lui aussi à un conflit d'autorité et à un complot séditieux soutenu par des multinationales qui se radicalisa, succomba à ses blessures et mourut. Il prononça le matin même précédant sa mort les mots sui-

vants : Je ne vais pas renoncer. Placé dans un moment historique, je paierai de ma vie la loyauté au peuple». Son ami et grand poète, Pablo Neruda connu lui aussi le même sort et mourut le 23 septembre 1973.

Mais le grand peuple frère d'Egypte dont l'élite fut la plus intelligente et la plus prolifique du monde arabe mérite un grand destin et saura sans aucun doute trouver la sagesse et l'intelligence nécessaires pour éviter à tout prix que ce scénario ne se produise. Car la réussite du modèle égyptien est un véritable exercice de style et la partie délicate qui se joue dans ce pays démontrera que changement démocratique et transition pacifique restent encore compatibles et inspireront sans doute de nombreux pays arabes en quête d'une véritable sortie de crise.

L'assourdissant effet Larsen. Assis à la terrasse d'un café parisien,

en cet été des années 90 du siècle dernier, je lisais un article dont le contenu m'intrigua en mon fort intérieur. L'auteur de l'article relatait les propos d'un officier de l'armée israélienne, de grade de colonel, et dont le nom et les expressions utilisées laissaient deviner qu'il appartenait à la communauté sépharade, d'Afrique du Nord, et était probablement originaire d'Algérie.

A la question du journaliste qui lui reprochait les méthodes expéditives utilisées contre le peuple palestinien notamment à Gaza, il répondit en ces termes : nous n'avons pas utilisé la méthode algérienne. La lecture de cet article m'attrista puisque j'appris ce jour là que nous étions devenus détenteurs d'un modèle répressif qui semblait être tellement efficace qu'il n'inspira pas l'armée israélienne. Et en lisant la suite de l'article, j'appris que l'officier israélien

faisait référence aux événements que connut l'Algérie le 5 octobre 1988 puisqu'il expliqua que la méthode signifiait << provoquer le maximum de dégâts en un minimum de temps>>.

J'avoue que ce jour là j'eus à peine la force de finir mon café et de retourner pantois et assourdi par cet effet larsen que provoqua en moi cette lecture matinale de la presse parisienne.

Et j'avoue aussi que j'eus un peu honte en rejoignant le lendemain mes amis dans cette école parisienne qui m'accueillait pour mes études supérieures.

En cette année 2012 et à l'occasion de ce cinquantenaire de notre indépendance, souhaitons que le pire est derrière nous et que le meilleur est à venir. L'Algérie est un grand pays et les algériens sont un grand peuple. Alors il nous faut désormais mériter un avenir radieux. InChallah.



# Ah ! les jolies colonies de vacances...

«Faites les jeunes heureux, vous les faites meilleurs.»

**Dans notre pays, durant les années 70 et 80, les colonies de vacances ont connu un appréciable essor. Certaines localités du littoral devenaient pour la durée de l'été, de véritables regroupements de jeunes venus de toutes les régions du territoire.**

PAR ABDELHAMID BENZERARI \*

Les colons, filles et garçons, en tenue claire, de couleurs gaies, envahissaient, lors des promenades et de sorties, les plages et artères de la ville. Ces régions, désertes durant l'hiver, reprenaient vie: animation sympathique, kermesse, cris de joie, chants...

L'insécurité du pays dans les années 90 a vu leur nombre diminuer. Aussi, certaines entreprises publiques en faillite, ont mis fin à ces séjours que leurs enfants savouraient chaque année avec avidité. Maintenant que la sécurité s'installe, verra-t-on ces lieux enchanteurs offrir leur belle plage, leur verdoyante forêt, leur magnifique campagne, leur majestueuse montagne à notre jeunesse assoiffée de loisirs sains, avides de dépaysement, de découverte, d'évasion?

## L'ENFANT, LES LOISIRS ET LES VACANCES

L'évolution rapide de notre société bouleverse depuis des décades, les modes de vie et les comportements humains. Les méfaits d'une urbanisation anarchique, les rythmes scolaires épuisants, les programmes chargés, les difficultés et les inconvénients des transports, les nuisances de toutes sortes, provoquent en réaction, un besoin toujours accru de détente, de loisirs et de vacances. Il ne s'agit pas pour l'homme de refaire le plein de sa capacité de travail, il s'agit de rechercher une parade aux agressions et aux insatisfactions d'une vie de plus en plus dés-humanisée. Ainsi le loisir apparaît comme l'un des grands phénomènes sociaux de notre temps.

Certes, le loisir ne saurait à lui seul tout résoudre: le combat pour le droit aux loisirs et aux vacances s'inscrit dans celui, plus général du droit pour tous à une vie plus authentiquement humaine par l'amélioration des conditions de travail, de transport, de logement, de l'environnement.

Il est inséparable notamment du combat mené pour un système éducatif permettant à chacun d'aller au bout de ses aptitudes.

## LE DROIT AUX LOISIRS

C'est ainsi que dans ce domaine particulier de l'enfance, l'O.N.U., en proclamant la déclaration des droits de l'enfant, a invité les organisations bénévoles, les autorités locales et les gouvernements nationaux à reconnaître ces droits aux loisirs et à s'efforcer d'en assurer le respect au moyen des mesures législatives et autres adoptées progressivement en application des principes suivants:

1. «L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale.»  
2. «L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation. La société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.»

La portée de cette déclaration est plus actuelle que jamais. Aujourd'hui, plus encore que dans un passé récent, les activités socio-éducatives et sportives pratiquées pendant les temps de loisirs et de vacances sont un élément essentiel de l'éducation permanente.

L'éducation scolaire, la formation professionnelle, la formation permanente, l'éducation par les activités de loisirs, doivent constituer un tout cohérent.

Elles représentent un facteur d'équilibre dont l'importance est fondamentale pour le développement de l'individu. Différentes de l'école, différentes de la famille, les collectivités de loisirs d'enfants et de jeunes participent à l'éducation.

## UN BESOIN PROFOND

Le loisir n'est ni oisiveté, ni évasion, il est un besoin profond de l'individu qui doit pouvoir en disposer librement pour lui-même et pour un temps dont il est au premier degré propriétaire. Si le besoin de loisirs et vacances est perçu par l'ensemble de la population, c'est pour les enfants et les jeunes qu'il présente le plus d'actualité. Ce sont eux, en effet, les plus fragiles et les plus vulnérables, ce sont eux les plus touchés; ils le sont d'abord dans leur personne, car les conditions de vie des adultes sont aussi les leurs. Ils le sont enfin par contre coup, par les difficultés où se trouvent les adultes de leur accorder les attentions et le soutien dont ils ont besoin. Pas plus que les maîtres, ils ne sont responsables de l'indisponibilité des parents qui travaillent, enfin ils ne sont pas plus que les travailleurs responsables du chômage. Pourtant, ils sont les premières victimes de cette situation.

Les difficultés rencontrées au niveau des études, le manque de perspectives et de débouchés professionnels, le chômage qui les frappe au sortir de l'école, la crise de logement, le mal de vivre, la croissance des disparités, la libération de l'économie nationale et le développement de diverses publicités, entraînent souvent chez eux, l'inquiétude et le désarroi. En outre, les enfants et les jeunes disposent de temps de loisirs et de vacances d'une durée sensiblement supérieures à ceux dont bénéficient leurs parents. Les heures non couvertes par la scolarité ne sont pas toutes des heures de vie familiale surtout quand les parents travaillent, tout comme les temps de vacances scolaires par leur durée même ne peuvent tous être des temps de vacances en famille.

L'organisation de ces temps libres, la mise en place de structures d'accueil revêtent un caractère d'urgence dont l'acuité est chaque jour plus évidente: l'enfant, en effet, n'a guère de place dans la cité. L'appartement, la cour de l'école, la rue n'offrent le plus souvent que les espaces réduits, voire dangereux qui entravent sa nécessaire liberté de mouvement, restreignent ses possibilités d'expression, de création, de communication, limitent son aptitude à nouer des relations harmonieuses avec ses semblables, conditions essentielles de sa santé mentale.

Le loisir et les vacances, par l'importance grandissante qu'ils prennent dans la vie quotidienne de l'enfant, peuvent et doivent évoluer encore plus que par le passé, un rôle social de premier plan et particulièrement en matière de prévention et de protection.

## L'IMPORTANCE DES CENTRES DE LOISIRS ET DES COLONIES DE VACANCES

Partir en colonie de vacances, c'est aller à la découverte, à la conquête d'un autre monde!

Les centres de vacances et de loisirs sont d'abord l'occasion de détente et du repos. Ils sont aussi

celle du libre choix, de l'acte volontaire. Ils sont encore, notamment pendant les vacances, dépaysement et suscitent de ce fait la curiosité et la découverte. Ils aident ainsi l'enfant à conquérir son espace, à élargir sa vision des choses et des êtres. Ils permettent de renouer avec la nature et les éléments: l'air, l'eau, l'arbre, la campagne... qui sont autant d'occasions de confrontation, de connaissance sensible indispensable support à l'élaboration des idées pour découvrir, observer, toucher, puis connaître, évaluer et comprendre les êtres et les choses qui les entourent. Ils constituent les innombrables éléments divers et complexes du monde où se déroulera leur vie d'hommes.

Des créations d'éveil, R.Toraille dit: «Dynamiques, les activités d'éveil partent d'un certain capital de l'enfant et entraînent à des actions personnelles qui aboutissent à un accroissement du capital primitif mieux encore, enrichissement de la personne elle-même, enrichissement perceptible à trois niveaux: annexion de faits (instruction), annexion à des méthodes de travail manuel (formation) sens des vocations de loisirs désirables et de la culture permanente nécessaire (éducation)».

Il en est ainsi parce que les sources d'activités sont authentiques. La promenade dans les bois, le long d'une plage ou d'une rivière, dans les champs où s'organise la cueillette des feuilles, des bourgeons ou des fleurs, la récolte des pommes de pins, ramassage de coquillages... qui offrent à tous une variété infinie de senteurs, de nuances et de formes, ainsi naissent et se développent avec une abondance inépuisable, tirées des réalités les plus concrètes et apparemment les plus banales, de nombreuses activités d'éveil qui inspirent et transfigurent les enfants intelligemment motivés et toute la colonie une ruche» heureuse et frémissante, ouverte en permanence sur le monde et sur la vie. C'est le milieu historique et géographique qui offrira seulement la possibilité d'éveiller l'esprit de l'enfant, si l'idée de passé, de chronologie, à l'idée du monde et d'environnement diversifiés. Les matières d'éveil seront une source d'intérêt, une réserve de thèmes dans laquelle on puisera pour motiver les activités dirigées, des enquêtes, des recherches individuelles ou collectives. L'enfant apprendra en même temps à regarder, à soutenir son attention, à se former par lui-même une représentation mentale ordonnée des faits et des choses, sens des vocations de loisirs désirables et de la culture permanente nécessaire. Une des tâches prioritaires des animateurs du camp de vacances se trouvent d'emblée définies: elle consiste à donner à l'enfant ce qui lui permettra de saisir son univers, présent comme futur et cela grâce aux activités d'éveil, gage d'une adaptation permanente qui le conduira à l'essentiel, en passant par l'observation, la découverte et la réflexion, puis en allant directement à l'indispensable, en le cernant, en l'analysant presque d'instinct, il en tire alors, grâce aux questions qu'il pose et qu'il se pose comme aux réponses que lui apportent les êtres et les choses, un épanouissement progressif et équilibré de son sens critique et plus généralement de sa personnalité. Elle consiste aussi à acquérir et à développer un appétit durable et jamais satisfait, d'aller toujours plus loin dans la découverte et la compréhension, enfant inlassablement curieux, impatient, émerveillé, sans cesse prêt à s'adapter avec souplesse à des présents et à des futurs en mouvance chaque jour. Dans ces perspectives, il attend avec confiance les réponses aux «pourquoi?»: s'informer, savoir retenir son jugement, rechercher la vérité derrière les apparences. Il s'habitue à la discipline libre-

ment consentie et à la coopération au sein du groupe. Les activités réaliseront à la fois la formation de sa personnalité et le développement de sa sociabilité. Elles donneront un sens à l'obéissance. Ainsi se précise le rôle véritable du centre de vacances en matière de préparation sociale: permettre d'abord à l'individu de trouver sa place dans le groupe, lui permettre ensuite d'utiliser ses capacités et ses forces personnelles pour le progrès de la communauté.

## ANIMATION ET ACTIVITÉS

Levée des couleurs accompagnée de l'hymne national, petit déjeuner, rangement des lits (apprendre à faire son lit), chants, plage, sieste, travaux manuels, (ateliers divers: plâtre, dessins, découpage, peinture...) promenade (découverte de la faune et de la flore de la région, patrimoine archéologique, domaine agricole, unité industrielle, musée...) veillées culturelles, veillées histoire, veillées théâtre, danses folkloriques, chants, chorale, bataille navale (jeu), soirée feu de camp avec chansons appropriées et contes.

Les jeux sur la plage constituent à la pratique d'exercices physiques de réchauffement avant d'entamer la baignade. Des mini-jeux olympiques sont également organisés: course, saut, natation, football. Les médailles en plâtre sont confectionnées par les colons: or en jaune, argent en gris, bronze en noir.

A chaque séjour, lors des veillées et de rencontres sportives, des petites perles d'artistes en herbe se font découvrir: des petites chanteuses à la voix magnifique, des acteurs de théâtre qui n'ont rien à envier aux professionnels, des jongleurs de ballon (futurs «Garrinchas»), des nageurs, coureurs du 100 m doués, des danseurs d'une grande classe, qui sont à encourager et à suivre. Des troupes folkloriques ou orchestres de la région sont invités aussi pour animer les soirées et la kermesse de fin de séjour.

Par le jeu, et les activités multiples qu'ils y pratiquent, les centres de vacances offrent à l'enfant et au jeune la possibilité d'expériences développées dans un milieu riche par le contact direct avec les activités de l'homme et les animaux dans leur milieu naturel. Les connaissances qu'il acquiert ne sont pas aux conditions d'un programme mais sont le fruit de découvertes personnelles. Et s'il y a un programme, c'est celui que le groupe s'est donné, qui s'organise pour le mener à bien, se répartit les tâches et les responsabilités puis gère en commun les moyens de son entreprise. Sous d'autres cieux, des centres de vacances proposent des loisirs à la carte aux jeunes. L'enfant choisit entre, faire de l'équitation ou l'initiation à la plongée sous-marine, du karting ou faire de la voile, du canoë kayak, du VTT ou rester au camp lire, jouer aux échecs, ou d'un instrument de musique, s'adonner aux jeux vidéo...

Il est encadré par des moniteurs compétents d'une grande expérience.

L'activité de loisirs représente pour l'enfant et le jeune un banc d'essai de leurs possibilités et de leurs aspirations: ils peuvent s'exercer et mesurer sans dommage, puisque tout succès y est occasion de satisfaction et tout échec en l'absence de sanction sociale, une occasion de perfectionnement ultérieur. Enfin, et peut-être surtout, les centres de vacances et de loisirs mettent en relation des jeunes et des adultes qui vont mener ensemble une entreprise commune. Dans un centre, il vous arrive de côtoyer des enfants, ainsi que les encadreurs issus de différentes régions du pays. Encadrer des petits marocains, algériens, tunisiens, mauritaniens, libyens ensemble, c'est encore mieux. Une colonie de vacances internationale

est plus enrichissante en contacts, apports culturels, ouverture sur le monde et plus vivante en émotions diverses. Leur brassage permet non seulement d'élargir leurs horizons mais de tisser des liens de fraternité et d'amitié entre jeunesse maghrébine et du monde. Grâce à l'action des animateurs ayant une formation et une expérience solide (enseignants et étudiants pour la plupart) suffisamment jeunes pour être sensibles aux problèmes des jeunes et conscients des buts et des objectifs visés pour répondre à leur attente, à l'action aussi de l'encadrement (Directeur, intendant, cuisinier, médecin, surveillant de baignade) que la colonie vit sa plénitude. Les lieux d'hébergement jouent un grand rôle dans la réussite du séjour. Il y a des centres qui jouissent de toutes les commodités: dortoirs et réfectoires spacieux, eau chaude pour les douches, théâtre de verdure, piscine... mais la majorité des centres de vacances chez nous sont des camps de toile (cuisine, réfectoire, douches, sanitaires sont en dur). Des établissements scolaires sont souvent réquisitionnés. A éviter! Car ils ne sont pas fonctionnels, se trouvant en milieu de cité urbaine, le dépaysement pour l'enfant n'est pas assuré.

## PRÉSERVER LA JEUNESSE

Soustraire les enfants à la rue qui est le réseau d'influences néfastes qui enveloppent l'enfant de toutes parts, les exemples qu'il a sous les yeux, les paroles qu'il entend, les sentiments qu'il devine, les mœurs dont il s'imprègne, les habitudes qu'il contracte: fumer, chiquer, commettre furtivement des petits vols, l'attrait du gain facile, s'adonner à des jeux dangereux, s'exposer aux dangers de la route qui connaît actuellement une importante croissance de la circulation automobile...

Les vacances d'été voient la grande majorité de nos enfants livrés à eux-mêmes. C'est la rue qui les prend avec ses passants, ses incidents, sa vie qui n'est pas toujours bien édifiante, car c'est par une véritable endosmose qu'agissent «ces influences muettes».

Au cours de l'année scolaire soustraire aussi les gamins à la rue, en les confiant après les heures de classe, à des œuvres et associations périscolaires, des maisons de la jeunesse, centres de plein air... devient une nécessité. Ce qui atténue le phénomène de la délinquance qui prend de l'ampleur ces derniers temps dans notre pays. Au niveau de la wilaya de Constantine, chaque année, plusieurs dizaines de mineurs des deux sexes, auteurs de différents délits sont placés par les autorités judiciaires auprès du service SOEMO.

Les centres de vacances méritent d'être multipliés et plus largement pris en considération. Dans l'ensemble des interventions scolaires et culturelles, ils occupent une place dont l'importance grandit et revendiquent à juste titre les moyens de leurs ambitions: accueillir tous ceux qui le désirent et tous ceux qui ne bénéficient pas de vacances. Ces centres de vacances et de loisirs, avec les diverses animations qu'on y pratique contribuent à donner et garder chez l'enfant algérien:

«Une jeunesse de l'intelligence»: l'esprit d'équipe, actif, ouvert, chercher à apprendre, à se cultiver, à réviser ses jugements, esprit droit, esprit d'observation, esprit critique.

«Une jeunesse de cœur»: être aimant, tolérant, généreux.

«Une jeunesse de l'âme»: avec ses enthousiasmes, la passion de la justice, le dévouement à une idée, l'attrait de l'idéal.

\* Ancien Directeur de centres de vacances.



# Algérie-France, pardonner ou non ?

PAR BRAHIM SENOUCI

Marc Ferro avait œuvré pourtant pour cette entente, notamment par la célèbre émission télévisée qu'il anima sur Arte pendant une douzaine d'années, Histoire parallèle. Dans la lettre qu'il adressa à la chancellerie allemande, il exprime sa reconnaissance pour la distinction qui lui est offerte et l'impossibilité de l'accepter, en tant que fils d'une mère déportée au camp de Buchenwald dont elle n'est pas revenue. Assumer cet honneur sur ma poitrine me serait insupportable. Je n'ai jamais fait mon deuil de mon être chéri, déclara-t-il. L'ambassadeur allemand accueillit cette attitude avec compréhension et respect. En France, l'opinion manifeste la même attitude bienveillante.

Primo Levi, écrivain juif italien, rescapé du camp d'Auschwitz, est mort à Turin en 1987. Le médecin légiste avait conclu à un suicide. Cette thèse est d'autant plus plausible que Levi ne s'était jamais remis de sa déportation. Il la raconte dans un livre très célèbre, Si j'étais un homme. On lui a souvent demandé s'il avait pardonné aux Allemands. Sa réponse était ambiguë. Il déclare que le pardon est impossible parce que le repentir n'est pas sincère. Il dissocie dans un premier temps les coupables du peuple allemand qu'il innocente du crime. Mais c'est pour ajouter que ce même peuple ne pouvait pas ignorer l'existence des camps et donc qu'il doit assumer une part de la culpabilité. Primo Levi bénéficie du respect universel, non seulement en Italie mais dans toute l'Europe, Allemagne comprise.

Vladimir Jankélévitch, philosophe et musicologue juif d'origine russe, a une attitude beaucoup plus tranchée. Il refuse totalement le pardon et renonce à ouvrir un livre ou une partition allemande et s'abstient de parler la langue allemande dans laquelle il excelle... Il explique son attitude par l'abomination des camps. Il insiste sur ce qui fait l'originalité selon lui du génocide juif, la normalité de l'horreur. Il parle des orchestres qui jouaient Schubert pendant les séances de pendaison et l'absence de haine chez les SS qui pratiquaient la torture. Ainsi, ce massacre n'était pas commis sous l'empire de la colère mais organisé de manière froide, réfléchie. Contrairement à Primo Levi, il déclare coupable le peuple allemand dans son ensemble, puisqu'il a porté au pouvoir Hitler, qu'il l'a plébiscité avec enthousiasme comme en témoignent "les affreux hurlements des congrès de Nuremberg". Enfin et surtout, il trouve insupportable "l'absence de culpabilité du peuple allemand dans son ensemble qui jouit tranquillement du plan Marshall sans la moindre gêne". Là, ses déclarations deviennent véritablement haineuses. Il cite ainsi un rescapé d'Auschwitz : On nous reprochera de comparer ces malfaiteurs à des chiens ? Je l'avoue en effet : "la comparaison est injurieuse pour les chiens. Des chiens n'auraient pas inventé les fours crématoires, ni pensé à faire des piqûres de phénol dans le cœur des petits enfants...". Et Jankélévitch d'ajouter : "Le pardon ! Mais nous ont-ils jamais demandé pardon ? C'est la détresse et c'est la déréliction du coupable qui seules donneraient un sens et une raison d'être au pardon. Quand le coupable est gras, bien nourri, prospère, enrichi par le miracle économique, le pardon est une sinistre plaisanterie. Non, le pardon n'est pas fait pour les porcs et pour leurs truies". Il conclut par une sentence sans appel : "le pardon est mort dans les camps de la mort".

Tout comme Primo Levi et Marc Ferro, Jankélévitch bénéficie

**En 2008, la médaille de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne est attribuée à cinq personnalités françaises, à l'occasion du 45ème anniversaire de la signature du traité de l'Elysée, acte fondateur de l'amitié franco-allemande. L'une de ces personnalités la refuse. Il s'agit de Marc Ferro, historien français de renom.**

cie du respect et de la considération de toute l'Europe. En dehors de quelques voix bien timides, personne ne s'est avisé de lui tenir rigueur de ses propos.

Jankélévitch n'ignorait pas que des massacres ou des tortures étaient pratiqués à grande échelle sur des populations jugées "inférieures". Il citait en particulier le cas du colonialisme. Il établissait toutefois un distinguo entre le massacre des juifs et la situation des peuples colonisés. Le premier avait un caractère "ontologique". Le Juif était assassiné parce que juif. Les peuples colonisés étaient voués par leurs maîtres à les servir. Leur disparition n'était donc pas programmée. Les exactions dont ils étaient l'objet n'avaient pour but, pour le colonisateur, que de s'assurer de leur soumission. Cela rendait, selon Jankélévitch, l'horreur coloniale moins inhumaine que la Shoah.

Pierre-Vidal Naquet, historien français, a écrit plusieurs ouvrages sur la colonisation, en particulier sur les actes de torture et d'assassinats commis en son nom. Un livre, ou plutôt un dossier a paru aux éditions Maspéro en 1975. Il s'intitule «Les crimes de l'armée française, Algérie 1954-1962». Il s'agit d'un recueil de témoignages de soldats français. Il dit l'horreur dans sa nudité. En voici quelques exemples :

De Jacques Chégaray, paru dans Témoignage chrétien, le 29 juillet 1949 :

Dans un petit poste à Cholon, il voit quelque chose comme un crâne humain sur le bureau d'un adjudant "joyal et sympathique".

«- Ce n'est pas un vrai..., demandais-je.

- Quoi? ce crâne! Mais si bien sûr. Un sale Viet, vous savez, c'est moi qui lui ai coupé la tête. Il criait... il fallait l'entendre! Vous voyez, ça me sert de presse-papier. Mais quelle affaire pour enlever la chair. Je l'ai fait bouillir quatre heures; après j'ai gratté avec mon couteau ...»

Quinze jours plus tard à Phul-Cong au Tonkin. Un jeune officier français lui fait visiter le PC de la compagnie :

«Ici, [...], c'est mon bureau. Table, machine à écrire, lavabo et là, dans le coin, la machine à faire parler.»

Comme j'ai l'air de mal comprendre, il ajoute :

- Oui, la dynamo, quoi! C'est bien commode pour l'interrogatoire des prisonniers. Le contact, le pôle positif et le négatif; on tourne et le prisonnier crache.»

Chégaray ajoute : "On pourrait multiplier à plaisir les faits de cet ordre. [...] Ce qui m'a frappé dans cette torture, c'est qu'elle est admise, reconnue, et que nul ne s'en formalise. Dans les trois cas cités plus tôt, je me suis présenté comme "journaliste de France". [...] Mais, chaque fois, on m'a présenté la chose comme normale, si normale, qu'on ne songeait jamais à la cacher."

Un colonel qu'il interroge au sujet de la torture, la justifie par les cruautés des "Nha-Qués" (terme péjoratif pour désigner les Vietnamiens) et formule le raisonnement qui permettra à "notre pays civilisé" de commettre toutes les horreurs :

"Et puis vous savez, dans les combats de guérilla, l'importance des renseignements. Un prisonnier qui avoue l'endroit précis où il a caché une mine piégée, c'est la vie de dix gars de chez nous qui est sauvée. Il faut y songer. [...] La vie de dix jeunes français ne vaut-elle pas une heure d'interrogatoire?"

**L'ALGÉRIE À PRÉSENT...**  
Écoutons Robert Bonnaud (Les Temps Modernes, septembre 1957) :

À Chéria, dans les postes du G.M.P.R. (Groupe Mobile de Protection Rurale), un suspect, ligoté, couché dans la poussière, en plein midi, au soleil de juillet. Il est nu, enduit de confiture. Les mouches bourdonnent, jettent des éclairs verts et dorés, s'agitent voracement sur la chair offerte. Les yeux fous disent la souffrance. Le sous-officier européen en a marre ! «S'il n'a pas parlé dans une heure, je vais chercher un essaim d'abeilles.»

À Guentis, quatre gendarmes tiennent garnison avec nous. Ils occupent un gourbi de l'ancien hameau et y interrogent les suspects cueillis dans la montagne. Peu de temps après notre arrivée, un gendarme rend visite à l'électricien de la compagnie, lui demande deux morceaux de fil téléphonique. Le camarade propose de faire la réparation lui-même et, intrigué par le refus du gendarme, le suit, assiste à l'interrogatoire, revient horrifié. Le suspect est ligoté sur une table avec des chaînes, garnies de chiffons mouillés, auxquelles on fixe les électrodes. Un gendarme tourne la manivelle du téléphone de campagne ; il fait varier l'intensité de la décharge en changeant le rythme de son mouvement ; il sait que les variations d'intensité sont particulièrement douloureuses ; il raffine, il ignore, il est à son affaire. Le supplicié hurle, se tord dans ses liens, a des soubresauts de pantin burlesque, des convulsions désespérées d'agonisant. «Tu parleras, salopard ? tu parleras ?»

Les électrodes se fixent aussi bien aux tempes, sous la langue, au sexe ou à toute autre partie sensible du corps humain. Des piles ou une génératrice peuvent remplacer la dynamo du téléphone. Le supplice ne laisse pratiquement aucune trace. Il procure à ceux qui y assistent sans préjugés moraux un plaisir d'ordre sexuel d'une qualité rare.

La France a-t-elle encore des préjugés moraux ? Les gendarmes de Guentis en avaient-ils ? Entre les siestes, les parties de bridge, les lectures érotico-policieres, les tournées d'anisette au Foyer, les repas chargés et les discussions vantardes, ils exerçaient la surabondante énergie de leurs grands corps adipeux sur les minables constitutions des fellahs sous-alimentés du canton.

Je me souviens du jour où la compagnie, d'une patrouille matinale ramena deux Algériens, rencontrés dans la steppe, que le capitaine, je ne sais pourquoi, avait trouvés suspects. Ils s'en occupèrent aussitôt, sans même prendre la peine de préparer "l'électricité". Poings velus armés de lourdes chevalières, avant-bras charnus, pieds chaussés de pataugas : ils visaient le bas-ventre, le foie, l'estomac, le visage. Quand le sang coula, quand le sol du gourbi en fut trempé, les malheureux, agenouillés, durent lécher le terrible mélange de leur propre terre et de leur propre substance. C'est dans cette position qu'ils reçurent, pour terminer (les tortionnaires étaient en nage) un grand coup de pied en pleine figure. On leur fit pendant une heure encore, déplacer d'énormes pierres, sans autre but que de les épuiser et d'aggraver les saignements. Et le soir même ils furent libérés.

Histoire absurde, sadisme gratuit ? Non. Dans ce pays, l'énorme majorité des suspects, et aussi de ceux qui ne le sont pas, aident

réellement les patriotes, ne seraient-ce que par leur silence. On ne court pas grand risque, par des tortures ou des brimades intempestives, de se mettre à dos la population : le peuple algérien a perdu confiance en notre faux libéralisme et nos promesses menteuses.

Les gendarmes de Guentis, comme tous les pacificateurs de quelque expérience, portaient du point de vue qu'on ne saurait être Algérien innocemment. Le déchaînement de brutalité perverse dont ils nous donnaient l'exemple, exemple parfois suivi hélas, dérivait de cette constatation élémentaire, de l'exaspération aussi et du sentiment d'impuissance.

Il faut savoir ce que l'on veut. Le maintien de notre domination a exigé, exige, exigera des tortures de plus en plus épouvantables, des exactions de plus en plus générales, des tueries de plus en plus indistinctes. Il n'y a pas d'Algérien innocent du désir de dignité humaine, du désir d'émancipation collective, du désir de liberté nationale. Il n'y a pas de suspect arrêté à tort et torturé par erreur. Ces deux Algériens de Guentis dont je parlais tout à l'heure, tellement silencieux et tellement pitoyables avec leur démarche chancelante, leur visage ensanglanté, leur accoutrement bizarre (l'un portait un sarouel rouge vif que nos yeux perçurent longtemps dans le poudroiement jaune de la steppe), ces deux misérables devaient bien avoir quelque relation avec les patriotes des djebels, puisque, la nuit qui suivit leur aventure, le bordj fut harcelé par le tir des Statti, sanction habituelle de nos écarts de conduite.

Dans ces conditions, les mieux intentionnés et les plus naïvement pacificateurs glissent très vite sur la pente de l'immoralisme répressif. J'ai vu des officiers s'initier au tabassage et, empruntés au début, devenir d'excellents auxiliaires des tortures ; d'autres, qui en avaient déjà le goût, comme ce forcené, lieutenant du Bataillon de Corée, qui commanda quelque temps une compagnie en poste dans la montagne, se réserver l'interrogatoire des suspects, c'est-à-dire des Algériens quelconques, parfaitement en règle souvent, rencontrés au hasard des patrouilles. J'ai vu des soldats, saisis d'émulation, encouragés par les gendarmes, frapper eux aussi, garder trois jours la main enflée, recommencer à la première occasion.

Et qui s'étonnait à Chéria de la baignoire du G.M.P.R. dans laquelle on mettait d'abord le suspect, ensuite l'électricité ? Qui s'étonnait des ongles arrachés et du gonflage à l'eau ? Qui ignorait qu'à Tébessa, dans les salles de police où on interrogeait, les portes étaient, vers le bas, d'une étrange tonalité grenat sombre, parce que, la peinture partie, le sang des malheureux avait imprégné le bois, ineffaçablement ?

Que les victimes de ces horreurs soient favorables aux rebelles, que les rebelles tuent et supplicient éventuellement des civils français, est-ce une bonne raison ? Car précisément celui qui a commencé, celui qui a imposé à l'Algérie cette guerre civile, celui qui le premier a torturé et massacré des non-combattants, qui est-ce, sinon l'envahisseur colonial, sinon le mainteneur de l'ordre colonial ?

C'est une chose atroce de tuer nuitamment la famille d'un fermier de la Mitidja, ou de mitrailler la foule des promeneurs dominicaux dans une rue de Bône. Mais c'est une chose incommensurablement plus atroce de fonder sur des di-

zaines de milliers de cadavres périodiquement rafraîchis un régime d'abjection que huit millions d'Africains vomissent. La majorité africaine ou ses défenseurs emploient depuis 1954 les procédés de la terreur de masse contre la minorité européenne. Mais il est bon de se souvenir que depuis 1830 les procédés de la terreur de masse sont employés par la minorité européenne et ses défenseurs contre la majorité africaine. Priorité dans l'horreur. "Que messieurs les terroristes européens commencent." Commencent à sacrifier des privilèges qui n'ont pu s'établir et ne sont protégés que par des bains de sang épisodiques et une oppression permanente.

Il y a dans le livre de Pierre-Vidal Naquet plusieurs témoignages plus atroces que celui qui précède. Le plus horrible est l'indifférence qui préside à ces crimes, comme celle de cet officier qui avait coutume de tirer une balle dans le foie, de laisser le sang couler lentement avant d'égorger non moins lentement ses victimes. Cette indifférence renvoie à celle des généraux et des maréchaux qui emmuraient, enfumaient, brûlaient des femmes, des enfants et des hommes par milliers...

Le distinguo de Jankélévitch n'est pas pertinent en ce qui concerne la situation faite aux Algériens. On les massacrait d'abord parce qu'ils étaient Algériens. Il n'y a pas d'images des tueries du début de la conquête de l'Algérie. Il y en a quelques-unes en revanche de mai 1945 par exemple. On voit ainsi des soldats intimant l'ordre à des bergers de quitter leurs tentes et de les abattre sans autre forme de procès. L'attitude de ces soldats, sous les auspices des gouvernements et le silence du peuple de France de l'époque, renvoie tout à fait à l'entreprise qui a eu cours dans les camps de la mort allemands.

Il y a une différence de taille. L'Allemagne a demandé pardon, ne cesse de demander pardon. Elle a totalement assumé son héritage. Même si Jankélévitch, Ferro ou Levi jugent cette demande hypocrite, elle n'en existe pas moins. Il est remarquable qu'en dépit de son attitude, beaucoup de gens, en France notamment, à l'image de ces trois personnalités, lui refusent le pardon. Il est surtout remarquable que la société française dans son ensemble juge ce refus respectable.

A contrario, quand il s'agit de l'Algérie, entre tentative de révisionnisme tendant à faire passer la parenthèse coloniale comme une œuvre positive, amnistie des tortionnaires, glorification des Bigeard..., la demande de pardon n'est pas de mise. C'est tout juste si on concède une certaine violence de l'armée coloniale, tout de suite expliquée par "la violence terroriste" des rebelles. En somme, ce qu'on demande au peuple algérien, c'est une réconciliation fondée sur un mensonge. Ceux qui la refusent sont accusés d'être des messagers de la haine et du ressentiment.

Marc Ferro n'a pas pu enterrer sa mère. Il ne sait même pas si elle a eu une sépulture. 70 ans plus tard, il ne peut se résoudre à l'oublier. Des dizaines de milliers d'Algériens ont été ainsi massacrés, jetés dans des fosses communes, précipités dans les gouffres qui environnent les villes de Sétif, Guelma et Kherrata. Les descendants de ces victimes n'ont-ils pas droit au même respect que celui manifesté à l'égard de Marc Ferro ? Non ? Parce qu'Algériennes, donc inférieures ?

La question même de la réconciliation n'est pas envisageable tant que la demande de pardon ne sera pas exprimée. La mémoire des morts sans sépulture exige le respect de cette clause !



## Grands débats et petites polémiques

**A défaut de grands débats sur l'économie du pays, à l'occasion du cinquantième de l'indépendance, on a de petites polémiques. Une bonne manière de se préparer au plongeon du ramadhan.**



PAR ABED CHAREF

Petite polémique à la Cour. Les dépenses publiques ont atteint un seuil alarmant, mais il n'appartient pas à n'importe qui de s'alarmer. Le ministre des Finances, Karim Djoudi, l'a discrètement rappelé aux fonctionnaires de la banque centrale, qui ont eu l'outrecuidance de se mêler de politique économique et sociale, ce que ni lui, ni son chef de gouvernement, ne peuvent tolérer.

Pour M. Djoudi, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Il n'y a pas le feu. L'Algérie peut survivre de longues années à un effondrement éventuel du prix des hydrocarbures, un effondrement auquel personne ne croit, du reste, malgré l'accumulation des mauvais signes. Mais qu'importe. On ne se mêle pas des prérogatives du ministre des finances à tout bout de champ, particulièrement quand on occupe le poste traditionnel qui vous met juste en face de lui, celui de gouverneur de la banque d'Algérie. La tradition veut que l'un, le ministre, débourse de l'argent, pendant que l'autre, le gouverneur, veille à l'orthodoxie financière. A condition d'avoir une marge pour agir et une certaine autonomie pour décider. Ce qui n'est le cas ni pour ni pour l'autre.

Avant de s'aventurer à critiquer la frénésie des transferts sociaux, le gouverneur de la banque d'Algérie, M. Mohamed Laksaci, a pourtant fait preuve d'une certaine prudence. En présentant le rapport annuel de la banque d'Algérie, il a évité de monter au front, chargeant un de ses conseillers d'attirer l'attention sur les dérives des dépenses publiques. Au rythme actuel, a-t-il dit, il faut un baril à 112 dollars pour assurer l'équilibre budgétaire du pays. Et au moment où le rapport était publié, le pétrole était proche de 80 dollars !

Faux, a répliqué M. Karim Djoudi. Le budget actuel a été élaboré sur la base d'un baril à 75 dollars le baril. Depuis, le pétrole a atteint les sommets, frôlant les 120 dollars, avant de perdre 30 pour cent de son prix. Mais ceci ne menace pas les équilibres du pays, affirme M. Djoudi. Au pire, le fond de régulation et les réserves de change permettraient d'amortir le choc et de s'adapter.

Et puis, de quoi se mêlent ces gens de la Banque centrale, dit-on dans l'entourage de M. Djoudi. Ils feraient mieux de s'occuper de maîtriser l'inflation. Celle-ci a atteint 6,9 pour cent en rythme annuel en mai, le chiffre le plus élevé depuis une décennie. Au lieu d'agir sur le terrain qui la concerne directement, la maîtrise de masse monétaire, par exemple, la banque centrale empêche sur le terrain des autres, en critiquant les dépenses sociales, décidées du reste par le président Abdelaziz Bouteflika.

L'argument fait mouche, mais la réplique est cinglante : la cause principale de l'inflation provient précisément de l'explosion des salaires et de la hausse des dépenses sociales, dit-on à la banque centrale. C'est donc la politique gouvernementale qui est à l'origine de la dérive des dépenses et, par ricochet, de l'inflation. D'ailleurs, fait-on remarquer, le ministre des finances lui-même le reconnaît implicitement quand il affirme que son objectif est une meilleure maîtrise des dépenses de fonctionnement. Les dépenses d'équipement, quant à elles, ne sont pas concernées. Et pour cause !

En fait, les dépenses d'équipement ne dépendent de personne. Ni du ministère des finances, ni de la banque centrale, ni du premier ministre. Elles dépendent de la capacité des administrations et entreprises algériennes de dépenser ! Une logique absurde s'est en effet imposée dans le pays, pour gérer ce chapitre concernant les dépenses d'équipements. On inscrit des projets, on met des montants approximatifs, et on attend. Quitte à ne réaliser que la moitié de ce qui était prévu. En 2011, seuls 45 pour cent des projets ont été menés à terme, selon les aveux du ministre des finances. Il n'y a donc pas besoin de limiter le budget d'équipement, il est limité de fait par la faible capacité de dépense des administrations.

Le projet d'usine de montage automobile en offre un exemple édifiant. Le financement du projet est dans les cartons du ministre concerné depuis des années. Celui-ci passe son temps à négocier, à renégocier, à changer d'interlocuteur, à remodeler son projet, dont le coût évolue au gré des discussions. Aux dernières nouvelles, son projet serait installé près d'Oran et coûterait un peu plus cher qu'il y a trois mois. Mais rien n'est fait, malgré les assurances du ministre.

Ce projet devrait, par un artifice juridique, être inscrit au chapitre des dépenses d'équipements. Pour quelle année ? On ne le sait. A l'évidence, il ne sera pas consommé en 2012, comme il ne l'a pas été en 2011. Mais c'est tout de même un projet qui devrait coûter un milliard de dollars, qu'on n'arrive pas à placer. Ce qui montre comment est gérée l'économie du pays : on dépense comme on peut, quand on peut ; on investit quand on y arrive, mais on polémique tout le temps sur des questions sans intérêt.

## Le comptable et la lutte contre la corruption

PAR SAHEB BACHAGHA\*

Les actes de corruption font régulièrement la «une» de l'actualité. Le réviseur des comptes, tant contractuel que légal, peut être confronté à la désagréable découverte d'un tel phénomène après la fin de ses interventions. Certains peuvent être tentés de mettre en cause sa responsabilité au prétexte qu'il aurait dû voir.

Dans certains cas la mission du réviseur peut être explicite, s'il lui est demandé d'identifier des actes de corruption. L'objet du développement ci-après est d'aider le professionnel en lui apportant quelques éléments de méthodologie propres à la réalisation d'une mission explicite d'une part, ainsi que d'acquiescer des réflexes dans le cadre de ses autres missions. On analysera d'abord l'identification des actes réalisés par le corrupteur, puis celle des actes réalisés par le corrompu. Car, pour qu'il y ait corruption, il faut un (corrupteur et un corrompu. Il convient de remarquer que l'on ne peut établir la corruption qu'a posteriori, après que la personne corrompue ait reçu les bénéfices de cette corruption. Ceci rend délicate la preuve des simples intentions ou des promesses. Dans la quasi-totalité des cas, la corruption ne pourra être établie tant que le «don» n'aura pas été identifié.

Ce constat amène à recenser les éléments qui permettent de détecter le don, d'une part chez le corrupteur et d'autre part chez le corrompu, suivant qu'ils tiennent ou non une comptabilité.

L'identification est particulièrement difficile car, dans cette hypothèse, l'état du patrimoine et les dépenses ne sont pas systématiquement déclarés.

Seule une procédure du type ESFP («examen contradictoire de l'ensemble de la situation fiscale personnelle»), celle-ci étant réservée à l'administration fiscale, permettrait de détecter les sommes importantes versées pour des actes de corruption. Il faut noter que cet examen aurait un objectif inverse de celui de l'examen tel qu'il est prévu à l'origine, qui a pour but d'établir l'existence d'un excédent du patrimoine et des dépenses réelles sur les recettes déclarées, alors qu'un tel examen anticorruption aurait pour objet de déterminer un excédent des recettes déclarées sur le patrimoine et les éléments du train de vie, excédent qui serait susceptible d'être utilisé pour la corruption active.

● Certaines limites de ces investigations apparaissent immédiatement :

- les petits «dons» en espèces ou en nature ne peuvent être identifiés par une telle procédure ; lorsque des recettes non déclarées (sommes en liquide ou versées sur un compte numéroté) servent à des actes de corruption, il est pratiquement impossible de déterminer la corruption sans procéder à des investigations beaucoup plus lourdes, surtout en l'absence de comptabilité formelle.

Lorsque le corrupteur est une entité soumise aux obligations de tenue d'une comptabilité, il convient de distinguer deux cas.

Le don est versé directement par l'entité à une personne non soumise aux obligations comptables :

Ce cas est plus aisément identifiable puisque la comptabilité enregistre l'acte de corruption. La comptabilisation du «don» au corrompu peut prendre, par exemple, l'une des formes suivantes :

- «Don» matérialisé par un flux de trésorerie sortant : le corrompu est bénéficiaire d'un chèque ou d'un virement bancaire. La somme versée apparaît au débit d'un compte de tiers ou éventuellement directement d'un compte de charges. La pièce justificative, lorsqu'elle existe, est en général une facture, mais peut être un acte notarié (acquisition d'immubles). Le fait que cette facture soit établie par une personne physique non commerçante doit attirer l'attention et permettre d'identifier la somme comme étant un vecteur potentiel de corruption, il reste à s'assurer que la prestation facturée a été réellement effectuée. Deux cas sont alors à distinguer :

- aucun bien n'a été livré et aucun service n'a été rendu : la présomption de corruption est alors établie de toute évidence ;

- le bien ou le service a été facturé pour un prix notablement supérieur à celui du marché : l'identification de la corruption est plus difficile. Il faudra, en effet, dans la plupart des cas, avoir recours à une expertise du bien ou du service.

- «Dons» en nature d'un bien ou d'un service qui entre dans le processus de production ou de vente de l'entreprise : ce cas est pratiquement impossible à détecter chez le corrupteur. Par exemple, le don d'un bien sera noyé dans les malis sur stocks ou les rebuts divers.

Une prestation de services non facturée sera également difficile à identifier en l'absence d'un suivi interne rigoureux (cas des billets d'avion gratuits pour une compagnie aérienne par exemple).

- «Dons» en nature d'un bien acheté à un tiers (frais de voyage, matériel professionnel ou de loisirs, ...) : ce cas est plus compliqué puisque le décaissement est lié à l'achat d'un bien ou d'un service à un fournisseur commerçant : la pièce justificative est alors une facture fournisseur régulière. L'acte de corruption ne pourra être identifié que s'il est établi que le corrupteur n'a pas acquis le bien ou le service pour son propre compte mais pour le compte d'un tiers. Cela

suppose que l'ensemble des factures fournisseurs soient vérifiées dans cette optique. Deux cas sont alors à distinguer :

- le bien ou le service facturé n'a pas de rapport avec les besoins de l'exploitation. Il est alors facile de procéder à une observation physique du bien ou de s'assurer que le service a été payé par le corrupteur pour le compte d'un tiers ;

- la nature du bien ou du service facturé est cohérente avec l'activité du corrupteur. L'identification du don ne peut être établie que grâce aux méthodes suivantes.

Les méthodologies suivantes peuvent être utilisées :

- pour les «dons» de bien, il conviendra de procéder à un inventaire physique de l'ensemble des actifs immobilisés de l'entreprise et de s'assurer que leur jouissance n'est pas accordée «gratuitement» à des tiers ;

- pour les «dons» de service, il sera beaucoup moins évident d'établir que l'achat a été effectué pour le compte du corrompu, il est facile, par exemple, de noyer le don d'un voyage dans les frais de déplacement ou de congrès.

On notera qu'il est plus difficile d'identifier les «dons» de corruption en nature que ceux effectués en trésorerie. Toutefois, on peut supposer que les «dons» en nature ne sont utilisés généralement que dans les cas de montants peu importants, donc lorsque l'on se trouve en présence d'une corruption que l'on qualifiera de «petite», la «grande» corruption fait plutôt appel aux versements de fonds, Le «don» est versé à un intermédiaire, soumis aux obligations comptables, chargé de reverser le «don» au corrompu en bout de chaîne :

Ce cas, plus sophistiqué, est difficile à identifier, il existe alors un ou plusieurs tiers intermédiaires (société écran ou personne physique) qui facture des biens et des services pour une valeur supérieure à leur valeur de vente réelle. La différence est ensuite reversée par l'intermédiaire à la personne corrompue.

On peut citer comme exemples d'intermédiaires :

- la «société taxi». Celle-ci est détenue par un tiers complice, elle facture des services fictifs afin de «fabriquer» de l'argent liquide reversé ensuite au corrompu. Ce mécanisme est souvent utilisé dans les appels d'offre publics ;

- les entités procédant à des surfacturations. Cet intermédiaire (société ou professionnel libéral) facture au corrupteur un bien ou un service

pour un prix supérieur au prix du marché, puis reverse un pourcentage au corrompu. Ce mécanisme est notamment utilisé dans le cas des acquisitions d'immubles.

Plusieurs méthodes d'identification des actes de corruption peuvent être utilisées :

- l'intermédiaire est une entité non soumise aux obligations comptables. Les problèmes d'identification sont alors les mêmes que dans le cas des «dons» directs décrits ci-avant ;

- l'intermédiaire est soumis aux obligations comptables. Il y a peu de moyens d'identifier systématiquement l'acte de corruption sans procéder à l'inventaire et à l'expertise de tous les achats. En revanche, l'acte de corruption sera plus aisément identifiable chez l'intermédiaire lui-même, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un intermédiaire étranger.

### LE CAS PARTICULIER DES GROUPES

Les groupes de sociétés apportent un élément de complexité supplémentaire dans la mesure où :

- les actes de corruption peuvent être effectués par l'intermédiaire de filiales non consolidées au plan comptable et qui sont utilisées comme de véritables «caisses noires» par le groupe ;

- le don peut être réalisé à partir d'un compte bancaire d'un des actionnaires principaux non soumis à comptabilité, voire du seul actionnaire du groupe (cas des groupes familiaux par exemple). Ce cas est donc envisageable dans le cas où les dirigeants de l'entreprise en sont les principaux actionnaires et/ou bénéficient par ailleurs de liquidités importantes.

### ● Chez le corrompu

La situation est également différente suivant que le «don» sera reçu par une entité soumise ou non soumise aux obligations de tenue de comptabilité.

Entité non soumise à l'obligation de tenue de comptabilité.

La difficulté de l'identification de la corruption dépend de la forme que prendra le «don» :

- «don» en argent : ce cas est relativement facile à identifier sur les relevés bancaires, sauf pour les sommes reçues en liquide ou sur des comptes numérotés à l'étranger.

L'identification ne pourrait alors être obtenue qu'en mettant le patrimoine et les dépenses réelles au regard des recettes officielles ;

- «don» en nature : ce cas est difficile à identifier, sauf à procéder à l'inventaire des biens de l'entité.

\*Expert Comptable et Commissaire aux Comptes, Membre de l'Académie des Sciences et Techniques Financières et Comptables Paris.

Publicité

## Vivre à l'étranger et concrétiser nos projets en Algérie, c'est possible ?

Vous êtes algérien et résidez à l'étranger, conserver un lien avec votre pays d'origine est important. BNP Paribas El Djazaïr propose avec **Bledi** des solutions adaptées pour financer vos projets immobiliers, pour investir, épargner ou placer votre argent. Ouvrez votre compte à distance sur [www.bnpparibas.dz](http://www.bnpparibas.dz).

**BNP PARIBAS**  
El Djazaïr

La banque d'un monde qui change



# Que reste-t-il après le faste... du 5 Juillet ?

**Rien. Presque une demi-chose. Une joie à moitié bue. Juste une grâce matinée et un bout d'officialité ébréchée. Tout s'est finalement et subitement éteint au lendemain d'une nuitée nerveuse et foudroyée par des feux d'artifice.**



PAR EL YAZID DIB

Le cinquantenaire s'est vécu dans l'indifférence des gens. L'exception de chez qui un ordre de mission ou une charge fonctionnelle quelconque est une invitation forcée à être de la partie. Tous, ne l'ont pas subi dans l'alternance joviale qui devait par principe animer chaque citoyen. La fête se devait comme en 1962, se concevoir dans sa version originale, spontanée, générale et gratuite. Or, elle s'est confinée dans certaines wilayas, si comme il s'agissait d'une communion familiale de l'un des rejetons du gouverneur du coin. On n'invite pas des fragments du peuple à une cérémonie qui est censée être la leur. Il n'est pas question de privatiser encore moins d'administrer une liesse par essence populaire. Un bal en pleine rue, sans protocole, ni carton d'accès, ni cordon de sécurité aurait fait grandement joie au sein des enfants qui encore et toujours n'arrivent pas à déchiffrer ce qui se passe.

## LA STÈLE ET LE PAPIER HYGIÉNIQUE

Quand les uns, fanfare et sentiments en main, inaugurent des stèles et des halles d'expositions avec ces fenêtres ouvertes sur un passé décliné en progression ; les autres baptisent des usines de couches-bébé. Quand les uns observent une diète en souvenir de l'abstinence contraignante qui taraudait les intestins des mômes, les autres se font offrir un festin de méchoui et jubilent en public aux privés privilégiant l'argent des banques et des crédits à long terme. C'est cette drôle de façon de vouloir organiser selon son humeur obsole, la célébration d'un anniversaire de tout le monde, qui fait jaser les rouspéteurs et les mis en marge de l'événement. Un 5 juillet n'est pas une journée nationale de l'investissement ou une halte commémorative de mérite d'un patron confédéral ou d'un célèbre bénéficiaire d'avantages fiscaux. Il est un jour fédératif. Il appartient à tous, s'il ne symbolise pas par ailleurs une libération franche du mercantilisme fainéant et sans aptitude personnelle. Le 5 juillet on partage la fête, on ne fait pas participer un peuple à un intime opérateur qui aurait réussi grâce juridiquement mais illégalement aux vannes bancaires aisées à l'ouverture. Et puis ou est l'immense symbolique quand on jubile, un 5 juillet à la fabrication d'un papier-mouchoir ? Il fallait s'imprégner de ce que font les autres. A quelques encablures de là, l'autorité d'une autre cité s'affairait à renforcer l'histoire et corroborer la mémoire. Toute la « chiffrologie » liée à la postérité algérienne était à l'honneur en ce 5 juillet. Du 8 mai 45 au 1 novembre 1954, du 5 juillet 1962 jusqu'au 5 juillet 2012 ; c'est toute l'Algérie qui est exaltée. Et non un seul créneau d'un commun investissement. Ainsi dans cette ville, hélas on avait préféré un papier-hygiénique à toute une épopée historique.

## LE SIGLE DU CINQUANTENAIRE ET LA PUBLICITÉ USUELLE

Le 06 juillet, la ville est livrée au silence peu commun. Rien ne renseigne qu'elle venait, la veille, de vivre un temps événementiel. Les panneaux moches et mastodontes, défigurant la nature urbaine sont toujours les mêmes. La pub d'un

savon, d'une boisson n'ont pu permettre au visiteur du 6 juillet de pouvoir se dire qu'il est dans un cinquantenaire. Aucun signe de sigle. L'ahurissement vous coupe l'haleine si vous venez en atterrissant dans ces lieux, d'autres lieux où le sigle vous étouffe à chaque coin de rue. Dans les Aurès, il est devenu ce sigle un décor urbain et domestique. Il est arboré partout, dans les taxis, les bus, les arrêts, les commerces. Devenant un pin's, une cravate, un jouet ; il orne pompeusement les frontons de tous les édifices des immeubles officiels. En couleur et en lumière. En gras et gros. Dans cette contrée l'histoire est une valeur sociale. On l'entretient chaque fois qu'elle surgit. Le cinquantenaire est un grand livre édité à l'occasion. C'est un dodu et volumineux opusculé qui ne peut par ailleurs exprimer que la hauteur de vue de son imprimeur et de son éditeur. On semble faire dans la durée et non dans l'éphémère et l'aléatoire ; cet ouvrage est un condensé de l'œuvre nationale. « El Khamsinia » est une dédicace de l'auteur collectif à la bravoure de la région. Il est aussi un marquage indélébile. Dans chaque commune un monument est autrement élevé en son honneur. La date est de ce fait à jamais incrustée dans la vie de la bourgade. Alors que dans cette autre ville, celle du 8 mai ; le sigle marquant le cinquantenaire, il faut le chercher. Les frontons des grands édifices publics sont dans leurs propres habitudes. Fades et ordinaires, ils donnent l'impression d'une continuité de vie banale. Certes belle et propre, la ville n'offre cependant pas les traces d'une grande festivité. Seul l'écho parvient à susurrer qu'hier Cheb Mami a chanté, les engins de la commune ont défilé, les scouts ont vociféré leur credo, pas plus. La vue au 6 juillet est aveugle pour faire un constat d'un cinquantenaire. Le sigle est peut être dans une liasse de bons de commandes non honorés. Le souvenir rejoint quand la ville célébrait le cinquantenaire de son jour martyr à cette date fatidique du 08 mai 1995. Le temps, à l'époque s'est longuement arrêté pour rendre palpables cette commémoration. La fête ne fut pas sèchement un gala fastueux ou un repas royal chez un gros client cambiaire et un acquéreur de surfaces foncières. Les fresques fusaient de partout. Elles enseignaient par leur art et beauté ce souci citadin de vouloir postériser l'héroïsme de la ville. Mais au fil du temps, par l'insouciance des officiers de la cité, les affres de la décrépitude avaient commencé leur terrible travail de déperdition. Si l'on ne sait pas garder une chose historique, que l'on fasse au moins l'effort à savoir la sauvegarder.

## L'ARTIFICE ET LE FEU D'ARTIFICE

Peu importe le prix de la poudre détonnée par le feu, l'essentiel est dans l'artifice qu'il provoque. Le spectacle par rapport à l'événement demeure toutefois justifiable loin des règles de l'arithmétique budgétaire. Pour nombreux concitoyens, ces scènes pyrotechniques, vues pour la première fois ne sont outre la fabulation ; qu'une expression de l'importation interdite qui se pratique par les institutions. Pour d'autres peu nombreux, le souvenir remonte à des 14 juillet. La prise de la bastille s'est estompée de nos anciens livres d'histoire où les ancêtres de nous tous n'étaient autres que les gaulois, nous dupaient-ils. Il y a toujours du positif quelque part dans le feu et ses artifices. En dehors de la célébration, le feu offrait le spectacle.

Pourquoi pas, l'institution adéquate ne s'en charge pas à l'occasion des Mouloud Ennabaoui de se prêter à péter pour les yeux des chérubins des quantités de pétards, créant de ce fait le ludique, le jovial et le préventif ? Ces jeux de couleurs, de flammèches et d'éclats ne peuvent se suspendre jusqu'à minuit pour faire exploser les cieus nocturnes de certaines wilayates. Il ne s'agit pas d'un réveillon ou d'un nouvel an. C'est le 5 juillet, le couronnement de tout un septennat de combat atroce et d'un siècle et quart de souffrance et d'injustice. Il se doit de se lever à tous les firmaments. L'indépendance et son recouvrement se sont opérés de jour, en pleine clarté. Ces pirouettes illuminant les horizons sombres sont faites aussi pour le plaisir des petits algériens. Le bruit, un temps durant a su éblouir pour reporter au lendemain les affres quotidiennes. L'artifice comme un enchantement a fait revivre également la gaieté populaire en perte de cours depuis bien longtemps. Les feux d'artifice sont des éléments de réjouissance sociale et obéissent à des paramètres d'explosion qui ne font nullement mal si l'on arrive, et c'est le cas ; à assurer leur maîtrise. Mais l'artifice, comme élément de maquillage amblyope la réalité et travestit la vérité. Il les tient comme l'on tient des yeux béants face à la poudre. D'où, la fameuse poudre aux yeux. Les réformes scolaires, l'égalité des chances, la refonte politique, la recomposition gouvernementale, les promesses et les attentes sont du jus d'escampette. C'est là où tout l'artifice devient une potion magique d'éberluer le spectateur, de berner celui qui attend et d'endormir davantage le songeur. Si les Chinois construisent nos routes et nos bâtiments, ils peuvent bien faire exploser les dynamites en neutralisant leurs effets et pacifiant leurs impacts. Voilà que le feu par artifice sert au moins à produire de la fête, au moment où l'artifice crée parfois la défaite et biaise par le feu et l'émeute, la nation et son entente.

## LE 5 JUILLET CONTINUE EN ANNÉE RÉPÉTITIVE

Ce 5 est une étendue, même de journée dans l'océan de toute une année. Que ceux qui doivent croire qu'ils ont raté le coche de l'événement se ressaisissent et confèrent à leur ville les lampions cinquantenaires qu'elle mérite. Un gala, une opérette, une chorégraphie jouée à même le sol sont naturellement intermittents et disparaissent juste à la tombée de rideau. Par contre, l'accaparement permanent des yeux permet de scanner dans la mémoire visuelle tous les ingrédients du cinquantenaire. Des graphies physiques, des ornements lumineux, car longuement circonstanciels valent bien quelques lanières d'aloco-bandes. Rendre imputrescible l'événement passe impérativement par l'action volontaire de la graver dans cette mémoire enfantine qui, laissée ainsi ne trouverait plus de place à cause d'abondance d'internet, de flash-disc, de rap et autres occupations. Les jeunes, il faudrait leur faire aimer le pays. Les occasions ne vont pas manquer durant l'année. Faites en sorte qu'ils retiennent leur présence en ce cinquantenaire. Ceci ne peut se passer qu'une fois le temps. On ne parle pas de premier cinquantenaire, car le second ne sera en fait qu'un centenaire.

## 5 OU 14 JUILLET, RIVE GAUCHE, SEINE ET RHÔNE ?

Ni le 5 ni le 14 juillet ne sem-



Ph.: B. H. Karim

ble enthousiasmer nos compatriotes, affairés à repenser le ramadhan. Les vieux à faire leur pèlerinage au bled quand les jeunes se noient dans une crise liée à la déperdition identitaire. Tout se mêle, pêle-mêle chez cette frange juvénile comptabilisée dans la liste démographique des deux Etats. Elle ignore les chiffres de juillet et ne retient que le bal populaire organisé à travers toutes les communes de l'hexagone. L'ENTV arrive mal à se brancher par ses couacs dans les baladeurs de cette jeunesse pourtant algérienne. Juridiquement. En France, l'Algérie était présente par sa « culture » pour signaler à on ne sait qui la célébration de cet événement. L'argent comme dans le festival devait couler à flot du côté de l'institut du monde arabe. Les invités n'étaient forcément pas des nationaux résidents quelconques, des ouvriers métallurgistes ou autres sans-papiers. Triés sur le rang, les hôtes de la grande fête du 5 juillet n'avaient l'Algérie que comme payeur. Le rayonnement culturel institutionnel brille de mille absences sur le tissu démographique national l'étranger. Les nationaux des banlieues sont encore une énième fois déjetés de leur indépendance en extra-muros Eux aussi ils ne servent qu'à des justifications de la dépense publique en monnaie forte. On les joint comme pièces à conviction dans les bordereaux de transfert. C'est Chaba Yamina, qui se trouvait être en concert au 5 juillet à l'espace où naissent les œuvres littéraires algériennes les plus traduites dans le monde. Le centre culturel algérien à Paris ne semble pas avoir été trop emballé, ni engagé par et pour l'événement. Ceci serait du à une rupture de câble entre une hiérarchie médite et s'estimant docte et un démembrement extérieur indocile quêtant, comme dans un roman son autonomie.

## CHEB, CHEBA, L'EURO ET LE NATIONALISME

Les villes, leur brouhaha et l'agitation officielle se sont vite rendues harassées. Seuls les déchets des orgies de défilés emplissent les boulevards squattés un moment aux habituels badauds. Mami empochant son milliard sans en dépenser un sou chez les restos autochtones de Sétif n'aurait lui aussi laissé qu'un air flottant et des mines patibulaires

se prêtant au jeu de gueules de bois. Le chanteur n'était pas le bienvenu eu égard au cachet exigé. Transportée comme un ministre, à l'arrière d'une limousine officielle, la star ignore qu'il est dans la ville du 8 mai 1945, préférant dire qu'il est dans une ville que l'on dit propre c'est tout. Son pactole aurait été honoré par une équation fiftyfifty dans une parité financière Etat/industriel privé. Le commentaire allait bon train suggérant qu'il fallait distribuer la somme allouée en des sommes de 1000 DA pour plus de 10 000 familles démunies. Ailleurs une artiste a fait des remous à Annaba. La commune privilégiait une agence de voyage à Beyrouth que d'annihiler les crevasses urbaines ou d'installer de l'aisance dans le pourtour du consulat de France laissant les demandeurs de visas faire le débit urinaire dans des sacs en plastique. A Oran Cheb Khaled n'aurait pas mis du cœur, du cinquantenaire et du nationalisme dans sa représentation. Voilà un peu le tableau « culturel » de ce jubilé d'une nation, hélas trahie. Des centaines de milliers, des prises en charges faramineuses en contre partie d'une ou de deux heures de vacarme, de rythme mal sonné et puis ? Qu'ont-ils donné ces chanteurs au pays ? Pour prendre l'emblème national et s'y enlancer en plein spectacle, ceci vaut-il des millions d'euro ? Nos supporters le font à chaque occasion encore quand ils n'ont pas à leur trousse les forces de l'ordre public. Pour la majorité de ces vedettes le service national n'est pas accompli. Aucun sou d'impôt n'est perçu, aucun débours n'est déboursé. L'Algérie les a certainement et suffisamment honorés. Ne peuvent-ils pas s'en passer du bon de commande et faire danser le peuple rien que pour l'Algérie ? Une façon de contribuer à renforcer leur nationalisme, sachant qu'ils raflent des chèques libellés en grandeur lors des nombreux festivals que le charmant et générique office national persiste à organiser chaque moment. Ailleurs, sur les plateaux de télévisions étrangères, ils se disent prêts pour céder leurs droits aux associations de Sida ou à l'Abbé Pierre. Chez « eux » ils rouspètent le différé du paiement.

Voilà ce qui reste après le faste du 5 juillet. Un gout d'amertume et un peu de colère. Nous aurions vécu, quand bien même un anniversaire qui ne se répétera pas.



# Les va-nu-pieds et les pieds-noirs

PAR ALI BRAHIMI

En revanche, d'autres pieds noirs, des métèques, les juifs d'origine maghrébine, turque, andalouse..., passionnément attachés à l'Algérie, ont effectivement participé à la révolution du peuple algérien dont nous venons de fêter le cinquantième anniversaire de la victoire. Toutefois, après 1962, ces groupes de personnes ont, pour la plupart, dramatiquement quitté l'Algérie alors qu'ils avaient les pleins droits d'y rester malgré les changements intervenus et les incertitudes des lendemains.

Ainsi, une mémoire objectivement assumée, de part et d'autre, devrait contribuer à l'apaisement des nouvelles générations en Algérie indépendante et celles de la France post coloniale, d'autant plus qu'il s'agit du triomphe d'une cause d'un peuple meurtri en face d'un magma de racistes formant de puissants groupes politico économique, liés à des membres du gouvernement de la 4<sup>e</sup> République française, s'accaparant 90 % de terres agricoles arables et résidaient dans les meilleurs endroits des villes et villages tandis qu'une grande partie de la population algérienne, y compris des familles de pieds-noirs déclassés, vivait dans les quartiers délabrés dont la plupart étaient sans eau ni électricité encore moins des sanitaires.

Le terme pied noir découle d'un

**A l'occasion des fêtes commémorant la date du 5 juillet, des intellectuels n'hésitaient nullement de fantasmer et, donc, ne pouvaient s'empêcher d'entremêler les objectifs ainsi que les profondes raisons du combat des va-nu-pieds à celui des pieds noirs particulièrement jusqu'au-boutistes et ségrégationnistes**

ensemble de vocabulaires, issus notamment à partir de la prise de la Bastille le 14 juillet 1790, personnifiant les adeptes, de la révolution française, aux sans culottes, cordeliers, jacobins, feuilletts, groupes des Girondins, Montagnards, les gens de la Plaine et enfin, en 1871, les communards de la deuxième vague des révolutionnaires de la région parisienne et périphérie particulièrement ceux originaires de la Beauce, une région céréalière, et d'ailleurs, attirés par les terres vierges et fertiles d'Algérie.

A la veille de la colonisation, l'Algérie ottomane exporter les céréales et importer les... animosités d'où les incursions des forbans et, tout de suite après, l'invasion des sans-culottes.

**D**onc, un pied-noir est un sobriquet par comparaison aux pieds noirs, d'après des historiens, par les marais des plaines de la Mitidja, entre autres zones proches de la mer méditerranée, asséchées en réalité par des centaines de milliers d'Algériens va-nu-pieds, issus notamment des hauts plateaux, décimés à cause des pénibles travaux forcés mettant en valeur les marécages : Merdja en arabe, d'où le terme Mitidja. A l'époque, quelques

cheikhs tribaux et de confréries, se transformant de facto en chefs de zaouïa, prédisposés aux sujétions, du genre celui qui est en selle aujourd'hui serait notre cavalier (farés men rkab alyoum), confondaient la soumission à l'impuissance et la sagesse aux pusillanimités. En d'autres termes, ces personnes ont la tendance de se plier devant la force de n'importe quel envahisseur y compris un gaouri (mécréant). C'est justement ce comportement hypocrite et défaitiste qui a donné, dès le début du 19<sup>e</sup> siècle, des idées à la France révolutionnaire, impériale puis royale, ensuite républicaine, d'avoir le beurre (la terre) et l'argent du beurre (les productions céréalières). A partir de 1930, à cause de l'exploitation minière des terres agricoles, la production des céréales se réduisait comme peau de chagrin, tandis que celles vitivinicole et agrumicole s'accroissait d'où une économie marchande orientée en direction de l'exportation au détriment de la production du blé et l'orge (couscous et berk coucous en dialecte algérien) aliments de base d'une grande partie des ménages algériens ainsi désaxés moralement, physiquement, économiquement... Prati-

quement, durant un siècle, la population algérienne n'a pas augmenté à cause des famines, la peste, le choléra, typhus...

En plus, d'après des historiens se référant aux écrits d'officiers français particulièrement les saint-simoniens, l'armée coloniale après avoir brûlé, saccagé, les villages et les tentes des nomades, a ensuite opéré aux déplacements des tribus de leurs lieux d'origine dans d'autres endroits éloignés. En effet, instinctivement, le système colonial percevait les tribus comme des entités faussant les paysages et, de ce fait, ne constituent qu'un grenier de main d'œuvre à bon marché et, en même temps, de la chair à canon durant les deux guerres mondiales.

**A**u cours de la guerre de libération nationale, dont le souvenir existera en nous tout le temps, les milices ultras coloniales étaient le fer de lance des répressions ainsi que des manœuvres diaboliques, à partir de 1956/57, dont la redoutable opération des bleus qui a fait des ravages parmi les groupes de l'ALN dont beaucoup se chausser, pour la première fois de leur vie, de pataugas et des espadrilles en toile...bleue, perçus à l'époque comme un luxe par rap-

port aux boumentels ( bottes en haillons et d'Alfa) que les montagnards, utilisaient jusqu'à que la plante, de leurs pieds, devienne coriace pareille à une semelle en cuir. Ainsi, les esprits et les corps, des Algériens et Algériennes de l'époque, étaient exaltés et solides à toute épreuve.

**A**ujourd'hui, ces forces d'âme et d'abnégations, ci-dessus succinctement esquissées, qui ont jadis attiré l'estime du monde, sont devenues rares voire perçues telles des niaiseries, anormales, périmées. En revanche le gaspillage, la corruption interne et externe, la médiocrité de l'âme et de l'esprit, la veulerie, mensonges et faux-semblants etc., sont perçues normaux y compris pendant les périodes festives commémorant le souvenir du sacrifice des martyrs.

Enfin, fêter dignement le 5 juillet, dans le respect et la continuité des nobles et solides principes qui ont fait la force et la renommée reconnue de la révolution algérienne polarisant la sympathie et l'admiration des voisins et les lointains, c'est surtout d'avoir une grande envergure, au plan politique, diplomatique... ainsi que de posséder la volonté tenace et l'aptitude coriace afin de conserver le prestige de son aura d'antan et de continuer inlassablement, sans ambages ni l'ombre d'un doute, d'être du côté des causes justes de par le monde.

## Les enfants de la ville et le reste

PAR MOHAMMED BEGHDA

Ces mots émanent d'un échange sur Facebook entre un ami et son interlocuteur qui lui dénigre le droit de parler parce qu'il n'est pas un ouled elbled.

Justement, cette notion a dépassé la citoyenneté dans son sens le plus profond. Pour aller dans la facilité, on colle tous les défauts à ceux venant de l'extérieur et qui ont envahi la ville, d'après leurs propos gratuits, comme si ces derniers ne sont que des citoyens de seconde zone. Heureusement que ces propos d'un certain âge ne sortent de la bouche que de certains qu'on pourrait qualifier d'extrémistes. Exactement comme en Europe où l'extrême droite appose tous leurs malheurs aux émigrés dont on a plus besoin aujourd'hui après avoir occupé tous les travaux durs et ingrats. Une société moderne doit être régie par les mêmes droits et devoirs de ses membres. S'ils appliquent et respectent ces notions, ils acquièrent le statut de citoyens qu'ils viennent de l'extérieur, qu'ils soient nés dans la campagne ou natifs de la ville. La construction d'une ville moderne, d'un pays commence par ces fondements de base. Qu'ils soient mis en quarantaine ou déferés aux mains de la justice s'ils faillent à ces principes. Un ouled elbled n'est pas exempt de tous reproches, il peut tout aussi pêcher, frauder, dilapider des biens publics ou voler qu'un paysan.

**C**e discours dans le pays, des ouled elbled à tous prix, ressemble étrangement à celui de l'extrême droite en France où tout est la faute des étrangers ou des émigrés malgré qu'ils travaillent en suant de leur front et qu'ils paient leurs impôts. C'est aussi celui des colons qui excluaient naguère les algériens dans leur quartier indigène appelé également souvent sous la dénomination péjorative de village nègre et leur école indigène, loin des centres-villes et des quartiers européens non sans les avoir exploités jusqu'à la moelle épinière. C'est la même politique que certains Algériens veulent appliquer sournoisement à leurs propres concitoyens. Ils veulent perpétuer la supériorité qui existait au temps de la domination coloniale. Pourtant, ici en Algérie, il s'agit des mêmes enfants du pays qui ont tous souffert du colonialisme et de ses méfaits, les paysans beaucoup plus que

**«Donc si tu connais mon père, c'est que tu sais qui je suis. Donc, tu ne me reconnais pas comme un ouled elbled sciemment. Tu es donc le juge qui décide celui qui l'est de celui qui ne l'est pas. La prochaine fois, mets un tablier de procureur et porte un marteau en bois. En ce qui me concerne, c'est la valeur des hommes qui m'intéresse, ouled elbled ou pas. Aller je te laisse à ta représentation archaïque du monde. »**



les citoyens. C'est une vérité que tout le monde ne peut la nier. Il ne faut oublier que le premier exode rural est dû à la sauvagerie de la colonisation qui a vu le déplacement de millions de personnes durant la dernière guerre de libération et bien avant lors des différentes insurrections. Ajoutant à cela, la période postindépendance où un nombre impressionnant d'algériens voulaient goûter aux bienfaits de l'indépendance. La ville était d'ailleurs plus at-

tractive sur tous les plans par rapport à la paysannerie, encouragés en cela par le départ massif des colons de la ville beaucoup plus nombreux que ceux de la campagne. Leurs maisons sont allées tout droit aux algériens des quartiers arabes tandis que ceux de la campagne ne pouvaient pas demeurer en reste dans le dénuement. Ce qui est d'ailleurs tout à fait légitime où le développement rural mettait beaucoup plus de temps à se mettre en place. Il n'y a pas

de sous-algériens et de super-algériens, il y a des algériens tout court animés par la même volonté d'aspirer à une meilleure qualité de la vie, à un meilleur avenir dans une Algérie libre et indépendante.

Rebattons une société où seules la compétence, l'honnêteté et l'intégrité doivent être les seules critères d'accès aux responsabilités. Si ces références se rassemblent sur des ouled elbled, tant mieux encore pour les plus déterminés. Mais ne mettons pas la charrue avant les bœufs en inversant la logique des choses.

**D**onc cette discrimination inquiétante entre le monde paysan et le monde citadin n'est pas faite pour souder les liens des algériens déjà secoués par d'autres problèmes plus complexes les uns que les autres, au contraire elle les divise davantage en les poussant à plus d'enfermement sur soi due surtout à nos mentalités de sous-développés avec ces esprits rétrogrades qui règnent en maîtres absolus.

Heureusement que dans certaines régions montagneuses où personne ne dit être originaire d'une ville qu'il sait pertinemment être celles des colons mais par contre il parle fièrement de sa dechra, il y tient beaucoup à son attachement ancestral. Sincèrement, je les admire, ces gens de la montagne, pour leur conscience collective et leur dévouement à la tradition. Pourquoi dans certaines contrées des villes, on a presque honte de parler de leurs origines peut-être qu'ils se sentent être « civilisés » beaucoup plus avant tout le monde par les colons. Ils ignorent qu'ils sont venus de tel ou tel douar comme aux alentours des villes coloniales qui n'existent que depuis les années 1840. Ils parlent qu'ils sont nés dans la ville mais n'évoquent point les origines parentales comme s'ils portaient la gale.

On doit être toujours dignes de ses origines, fiers de ses parents, qu'on ne peut choisir, qu'ils nous ont mis dans ce monde, qu'on soit né sur une montagne, dans une plaine, dans un douar, dans une dechra ou dans la ville. L'important ce n'est pas le lieu de naissance mais de recevoir l'éducation nécessaire pour respecter son entourage et être utile par des actes concrets et être pleinement disponible à la société en général, à sa ville ou à son douar en particulier et au lieu où il a choisi d'y vivre.



# Roger Garaudy: les vraies raisons d'une double occultation

PAR YACINE BENABID <sup>1</sup>

Fallait-il que Roger GARAUDY s'excuse d'avoir existé, de la façon que l'on sait, pour mériter un hommage, même des moins solennels? C'est là une raison pour rappeler à ceux qui ont un problème de mémoire qu'enterrer une conscience vivante est la meilleure manière de la maintenir en vie!

La presse occidentale, à l'exclusion presque, a passé sous silence sa disparition, elle qui d'habitude met les détails les moins significatifs, et les personnages les plus insignifiants, sous les feux des projecteurs. Relayée par un dispositif médiatique arabo-oriental tout aussi défaillant que suiviste, elle en a fait un non-événement, de la manière la plus choquante qui donne à s'apitoyer sur la réalité d'un phénomène de société qui n'a d'autre nom que la guerre aux valeurs.

Il ne s'agit pas de faire le thrène d'un personnage dont la notoriété a excédé toutes les limites, et dont le renom d'homme d'engagement politique et intellectuel a mis à l'abri de tout besoin de complaisance, même à titre posthume. Loin s'en faut, ce n'est qu'un devoir de civilisé que de s'arrêter sur les mérites d'un homme qui a marqué son temps, et que la difficulté d'intégration des milieux qui lui étaient contraires, par sa tendance à l'autonomie et son honnêteté intellectuelle, n'ont pas aidé à se concilier avec les dispositions qui n'ont jamais voulu de son genre comme interlocuteur incontournable.

En puisque on y est, il paraît aisé de signaler que les sphères repoussant les avant-gardistes de la trempe de GARAUDY agissent en conséquence avec leur nature et conformément à leurs orientations, télé-guidées, au demeurant, par la phobie et la haine outre-mesure. Aurait-il coûté à quiconque de plaindre un monde des valeurs déchuës, comme le nôtre, qui vient de perdre un auteur prolifique et un orateur de grand talent qui a toujours épousé la cause des plus démunis et défendu les peuples sans droits? C'est à ses détracteurs – si le désaveu de leur silence peut les porter au-delà de leur mépris – de répondre!

En fait, c'est en tournant le dos aux idéologies moribondes du marxisme essoufflé, dans un contexte mondial qui n'en fait plus cas, que GARAUDY s'est vu exiler d'un système de pensée arrivant à son terme. Ayant été son chantre et son critique à la fois, des décennies durant, il s'en est démarqué sans pour autant céder d'un pouce sa référentialité et son autorité intellectuelle. On continue à lui reconnaître une théorisation de l'art bien propre à lui, et des échanges historiques, avec Sartre particulièrement, sur l'engagement de l'intellectuel que la mémoire collective continue de qualifier d'inédits.

Et c'est en cessant d'être athée à partir de la fin des années soixante-dix du siècle dernier, que GARAUDY a commencé à indisposer les milieux judéo-chrétiens, gênés par une conversion à l'Islam qui en dit long sur une «hémorragie» qui s'attelle à vider le système culturel occidental de beaucoup de ses élites, les poussant à aller chercher leurs repères métaphysiques ailleurs qu'en Europe et en Amérique.

Roger GARAUDY, s'il ya lieu de le rappeler, a essentiellement intégré l'espace culturel oriental à partir de son livre «L'Islam habite notre avenir», que les pratiques de censure dignes du moyen-âge européen ont empêché la diffusion.<sup>2</sup> (Le même sort, à peu près, attendait d'autres titres, tels que « Promesses de l'Islam »). Il y a pris place, dès ses premières connexions avec l'Orient, dans toute sa configuration. Il a précisément compris que l'Occident ne peut pas disposer du destin de l'humanité. L'autorité morale lui faisant défaut, il ne peut percevoir la Vérité (avec majuscule) loin de ses aspirations à la suprématie matérielle.

«Je voudrais que rien de ce qui me fut apporté par tant de combats, de chutes et d'erreurs, d'épreuves et de rencontres fraternelles, ne fût enseveli avec moi.» Roger Garaudy



Belle reprise de René GUÉNON, il est vrai, mais plus en rapport avec les données civilisationnelles, que l'ère de GUÉNON n'a pas connu, GARAUDY s'est fort investi dans le dialogue intercivilisationnel dont la perspective, à travers la création, en 1974 à Neuchâtel, de l'« Institut International pour le Dialogue des Civilisations », qui a enfanté l'« Institut Iranien pour le dialogue des Civilisations », en 1977 à Téhéran, coinauguré avec la princesse d'Iran d'alors, Farah Diba. Cette entreprise, ajoutée à une grande partie de son œuvre écrite, cache le malaise d'un intellectuel occidental se cherchant dans le miroir de l'Autre. Cela incline à dire qu'il s'agit d'un homme dont la synthèse de vie et la substance d'œuvre se résume à la solitude des idées, des situations et des comportements. Son livre autobiographique «Mon tour du siècle en solitaire», publié en 1999, n'en est que révélateur. Il révèle le solitaire autant qu'il caractérise le charisme d'un personnage ayant toujours refusé d'assister en observateur aux changements de son époque, et à ses bouleversements les plus impossibles.

En outre, la jonction avec le guénonisme appelle à éclaircissement. Ce sont deux projets qui n'ont pas eu, à leurs débuts bien entendu, les mêmes assises et les mêmes finalités. Néanmoins, les deux se sont rejoints dans la dénonciation des revers matériels du monde appelé civilisé. Même si GARAUDY en parle peu, il tient de GUÉNON l'obsession de s'affirmer dans un monde de valeurs différent de celui qui l'a enfanté, sans pour autant s'y noyer, en termes d'appartenance ethnique et d'acquis cognitifs, en ceci que ni l'orientalité ni l'occidentalité ne répondent aux critères réducteurs de la géographie et de l'histoire. Cette philosophie est aussi dominante dans le guénonisme qu'elle est omniprésente, selon les contextes de débats, chez GARAUDY. Que ces deux projets se complètent ou se tournent le dos, est un détail qui n'intéresse pas directement notre propos.

C'est cette facette-là de GARAUDY qui me paraît la plus révélatrice de ce qu'il était réellement. Et c'est cette culture du «Moi» intellectuel, jaloux de sa volonté de vivre ses choix qui a à sa charge la confection d'une œuvre qui l'a définitivement voué au silence dictateur des médias et des sphères politico-intellectuelles.

En écrivant, en 1996, «Les mythes fondateurs de la politique israélienne», GARAUDY savait qu'il allait s'attirer la foudre des milieux politico-socio-culturels, qui se faisaient l'hypocrisie de défendre une entité juive qu'ils ont eux-mêmes combattue, il n'y a pas très longtemps, et se donnaient le droit, au nom d'un antisémitisme aussi négationniste qu'imbécile, de réduire au silence toute conscience qui se veut garante de la liberté d'expression, si chère aux donateurs de leçons occidentales.

Ainsi a vécu GARAUDY, et ainsi il n'a pas disparu. À plus de quatre-vingt-dix ans de vie et plus de soixante-quinze ans d'échanges intellectuels, nourris par l'idéologie d'un monde perçu dans la différen-

ce et la philosophie d'un homme qui se retrouve dans l'adversité, il aurait voué toute une vie à une humanité capable de s'investir dans ses valeurs et de se préserver de tout ce qui est en reste. C'est la raison de ses voyages d'une culture à une autre, et de son engouement pour l'affront, au prix que l'on sait. Du dialectisme matériel, au catholicisme radical, à l'Islam socioculturel, à la spiritualité comme mode d'être, il a toujours associé son parcours à une quête de la vérité impossible à croiser dans les rouages de la pensée moderne, et trop précieuse pour être livrée à ce que Massignon appelait «les polémistes partiaux».

Je me souviens lui avoir demandé, dans les années quatre-vingt, à la fin d'une conférence donnée à la salle des actes, à la faculté centrale d'Alger, de m'expliquer son intérêt manifeste pour Ibn 'Arabî plutôt que pour al-Gazâlî, pourtant tous deux mystiques (soufis en termes islamiques), il n'a pas tardé à signifier que c'est le premier qui a su répondre aux attentes et attiser la soif de toute une communauté de savants occidentaux en mal d'être.

Il n'était pas le premier à appeler à l'actualisation du patrimoine akbarien, dans un contexte qui avait vu, d'une part, le retour du religieux dans une dimension un tant soit peu universelle, et d'autre part, la tentative de récupération par l'Islam politique montant, de ce retour, sans discernement aucun entre les musulmans de souche et ceux venus d'ailleurs. Autant rappeler que GARAUDY ne cachait pas son penchant pour un islam spirituel, ce qui lui a coûté un boycott presque parfait des masses fondamentalistes qui n'ont pas tardé à lui en vouloir de s'être livré, lui le révolutionnaire averti, au défaitisme des spiritualistes. C'est justement en sa qualité de révolutionnaire averti qu'il avait opté pour un islam de conscience et de sobriété, loin du populisme du discours intégriste et de sa démagogie.

Cela lui a valu aussi des procès d'intention, certains sont allés même jusqu'à douter de son islamité, à l'image de l'égyptien Muhamed Mustapha Hilmi qui a consacré au procès de GARAUDY un ouvrage qui n'en est pas un, au sens où l'académisme l'entend, pour l'interprétation égarée à laquelle il voue certaines de ses déclarations, telles que: « Je suis venu à l'Islam avec la Bible sous un bras, et le Capital de Marx sous l'autre. Je suis décidé à n'abandonner aucun des deux. »

On dira, en conclusion, que de par l'horizon intellectuel immensément large qui était le sien, et de par sa formation diversifiée et intensifiée par tout ce qui a contribué à tisser son étoffe d'intellectuel racé, GARAUDY a le droit d'être lu dans le cadre de son œuvre et dans le contexte de ses choix existentiels surtout. Omettre de le faire, serait dénaturer une expérience qui mérite mieux qu'une disparition programmée !!!

**Notes:**  
1- Vice-Doyen de la faculté des Lettres et des Langues/Université de Sétif  
2- Le clergé a acheté l'intégralité de l'édition de ce livre, pour empêcher sa circulation. À notre connaissance, il n'a pas été réédité.

LA CHRONIQUE  
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd

## Un Boss, marathonien du rock, à Bercy

Pendant un concert, les vedettes rock, pop, indie, rap, R&B ou de quelque autre courant musical obéissent presque toutes à un même cérémonial. D'abord, une première partie assurée par un inconnu qui n'intéresse personne. Ah, qu'il est dur de chanter dans le brouhaha et l'arrivée continue de spectateurs à peine attentifs, pinte de bière ou bol de popcorn à la main, et déjà impatients de voir ce prélude se terminer sous, c'est selon, les huées ou quelques applaudissements à peine polis. Vient ensuite le concert proprement dit. Une heure trente, deux, cent cinquante minutes, mais jamais plus, de bonheur plus ou moins intense.

La fin du concert est le moment le plus convenu de la soirée. C'est celui du rappel, avec son faux suspense, sa spontanéité de pacotille... Les lumières se sont éteintes, l'artiste et ses musiciens ont fait leur salut et disparu de la scène. La foule sait alors ce qu'on attend d'elle. Elle doit crier, tempêter, siffler, taper des pieds, lancer des « oh-oh-oh » et des « ah-ah-ah » jusqu'à ce qu'elle obtienne satisfaction. Retour sur scène de la vedette, main sur le cœur pour marquer son émotion, deux ou trois mots de remerciement et c'est reparti pour un nouveau (petit) tour qui ravira les cochons de payants. Quelques chansons, souvent des tubes, puis la lumière se rallume, la scène se vide, il est temps de dégager.

Rares sont donc les artistes qui ne se plient pas à cette comédie. Parmi eux, il y a ceux qui ne concèdent aucun rappel. Quand c'est terminé, c'est terminé. C'est le cas de Bob Dylan qui n'a jamais été très communicatif (sympathique ?) et qui avec l'âge n'a guère fait de progrès. « Good evening France ! » (bonsoir la France) fut ainsi son seul message à son arrivée sur une scène parisienne (on appréciera le raccourci géographique très étasunien) et « Thank you and Good night » (merci et bonne nuit) ses seuls mots à l'heure de l'au-revoir. Pas de rappel, pas d'échanges avec les fans, pas de main sur le cœur, pas de larmes aux yeux : zavez payé pour vingt-cinq chansons, il n'y en aura pas une de plus...

Et puis, il y a Bruce Springsteen, maître incontesté du rock américain dont il a déjà été question dans ces colonnes (\*). Le boss donc qui au Palais de Bercy annonce la couleur dès la première note comme il l'a fait à Madrid, Barcelone, Calgary ou Kalamazoo (en attendant Alger ? Il paraît qu'il y a de l'argent pour ça...). Sa guitare parle au public et lance un avertissement. Ça va chauffer dur. Pas de répit, pas de pause. Trois secondes entre chaque morceau, pas plus. Du riff, du raff. Des cuivres, du saxo. Du rock, du gospel, du vrai rhythm'n'blues (pas celui des greluches style Rihanna, Bibiana, Lady Gaga et autres Djihad), un peu de be-bop par-ci, un peu de rock-jazz par là. Du Springsteen... Des tubes, de nouvelles compositions qui racontent la crise des subprimes et ses ravages et, bien sûr, de vieilles chansons qui renvoient le présent chroniqueur à la préadolescence (merci radio Chaîne III).

Et le concert, dur de dur, dure, dure... Une heure, deux,

trois (!) et ce n'est toujours pas terminé. Les dix huit mille spectateurs sont ko debout, ivres de plaisir, incrédules devant une telle débauche d'énergie, devant un tel don. Bercy tangué, Bercy est au bord de la rupture. C'est un « all you can eat » (tout ce que vous pouvez manger, formule ponctuelle proposée par certains restaurants aux Etats-Unis) musical. Vous voulez du Boss ? Tenez, prenez, mangez ! L'homme du New Jersey demande de temps à autre à la salle si elle est fatiguée (en français, s'il vous plaît), et, non hurlé en réponse, continue de plus belle. Une performance : soixante deux ans et une pêche d'enfer. Sur scène, ils sont tous là, ou presque. L'épouse du boss, Patti Scialfa et les musiciens du E Street Band. Ne manque que « Big Man », Clarence Clemons, parti souffler l'ancre au paradis des saxophonistes. Son neveu, Jake du même nom, l'a remplacé. Solos époustouffants : la relève est (bien) assurée.

Au pied de la scène, ça danse, ça chante et ça tombe dans les pommes. Ça se pousse, ça porte le dos du boss en lui faisant traverser tout le pit, tel un prophète fendait une marée humaine, et, comme toujours, ça brandit des pancartes pour demander tel ou tel morceau. Ainsi, cette frêle adolescente qui n'en peut plus de tendre les deux bras avec au bout un morceau de papier où le titre « waiting on a sunny day » est inscrit en lettres bleues et rouges. Le Boss l'a vue, lance la chanson, la fait monter sur scène, lui offre même un micro, l'encourage à chanter, la promène, main dans la main, court avec elle et les voilà tous deux qui glissent sur les genoux, tels deux joueurs de foot qui viennent de marquer un but. Le voici ensuite qui la porte dans ses bras et la raccompagne vers la fosse. Songeur, on se dit que cette gamine n'oubliera jamais ce qui vient de lui arriver. On se demande aussi ce que cette chanson de la fin des années 1990, à l'âge de ses biberons, peut bien signifier pour elle.

La fête se termine. Elle a duré trois heures trente huit minutes. Un record. Du jamais vu. C'est un concert-marathon qui vient de s'achever avec des milliards de décibels qui se sont déversées sur le peuple du Boss. Springsteen a chanté, joué, hurlé, couru, serré des mains, plongé dans le public, laissé ses fans le pétrir, rendu hommage aux spectateurs installés derrière la scène (faut-il être passionné...), évoqué la mémoire des absents (dont celle de Big Man) et remercié ses musiciens un par un. Il a présenté au public sa mère, sa belle-sœur, dansé sur scène avec sa fille. Merci, crie-t-il au moment de l'au-revoir, merci pour votre passion. Personne, sauf les fous furieux du pit (ils seront des prochains concerts à Paris ou ailleurs), n'en redemande. Ni rappel, ni comédie. La salle est repue, rassasiée au-delà de toutes ses espérances. Peu à peu, le silence s'installe dans le Palais omnisport de Bercy. A l'extérieur, sur les visages il y a un vrai bonheur qui s'affiche mais aussi un zeste de doute car, tous ou presque, se demandent déjà si ce qu'ils viennent de vivre était bien réel.

(\*) Un Boss nommé Springsteen, jeudi 3 juillet 2008.







## Dans nos hôpitaux, ces infections qui tuent...

**Très souvent, des patients hospitalisés se retrouvent avec des infections dues à des germes multi-résistants aux antibiotiques. Parfois, ils en meurent. Pourtant, aucune information ne filtre sur ces infections appelées «nosocomiales» qui existent partout dans le monde et qui sont considérées comme une priorité de santé publique. Visiblement, ne pas évoquer le problème en Tunisie ne fait que l'aggraver.**

### RÉALITÉS TUNISIE

Fin mai 2011 à la clinique Soukra, le parterre est brillant et l'odeur du désinfectant envahit et l'atmosphère. Tout sent la fraîcheur et l'hygiène. Personne ne pouvait soupçonner que deux semaines auparavant, une patiente était morte dans cette clinique à la suite d'une infection nosocomiale.

La victime, Inès Ben Njima, avait 33 ans et était mariée. Elle était allée consulter pour une abdominoplastie (opération esthétique sur le ventre). Elle a perdu la vie, laissant deux enfants âgés de 1 an et 5 ans et un mari de 37 ans. Suite à la plainte du mari, le décès a fait l'objet d'une enquête diligentée par le ministère de la Santé, laquelle a bien confirmé l'existence d'un germe «staphylococcus saprophyticus méticilline R» à l'origine de l'infection nosocomiale ayant provoqué un choc septique chez la patiente et sa mort, sept jours après l'intervention chirurgicale. Le rapport de l'autopsie est allé lui aussi dans ce sens. Un procès devrait être ouvert bientôt.

Début février 2012, dans un laboratoire d'analyse à Tunis. S., biologiste, qui souhaite conserver l'anonymat, examine un résultat d'analyse que ses collaborateurs viennent de lui confier. Le patient, hospitalisé pour un problème cardiaque, a attrapé un germe virulent, klebsiella pneumoniae, provoquant chez lui une septicémie (infection grave qui se caractérise par des décharges importantes et répétées dans le sang, de germes pathogènes, provenant d'un foyer). Son cas est grave. Il a développé une infection nosocomiale depuis une semaine dans une clinique de la capitale, et si les médecins ne prennent pas les mesures nécessaires pour le sauver, à savoir, lui administrer des antibiotiques très coûteux et l'isoler, il risque la mort.

Dès qu'elle voit le bilan bactériologique, la biologiste appelle le médecin traitant, qui ne répond pas au téléphone car il se trouvait au service de réanimation.

Alors, sans attendre, elle contacte son collègue pour expliquer le cas, et lui demande de réagir tant qu'il est encore temps.

Des cas d'infections nosocomiales, S. en voit quotidiennement dans les différentes cliniques avec lesquelles elle collabore. Elle constate aussi leur fréquence à travers les prélèvements qu'on lui envoie pour identifier les germes à l'origine des infections. Cela ne fait que la scandaliser davantage, surtout qu'elle voit des gens mourir à cause de cela, sans que personne ne prenne la peine ni de les informer de ce qui se passe, eux ou les membres de leurs familles et sans prendre rapidement les dispositions nécessaires pour les sauver.

En témoigne le cas de ce jeune homme de 21 ans, opéré en France pour une tumeur au niveau de la moelle épinière et envoyé ensuite dans une clinique tunisienne pour sa convalescence. C'est là qu'il a contracté une infection nosocomiale, à cause d'une sonde urinaire qui lui avait été posée. Il est sorti de la clinique, mais y est revenu rapidement, car il présentait un état infectieux. «Le résultat des analyses a révélé qu'il avait une septicémie», dit S., en poursuivant : «Sa vie était réellement en danger et il fallait réagir vite. J'ai envoyé par fax les résultats, en précisant que c'était une urgence, avec des recommandations concernant les antibiotiques à utiliser. Les médecins ne les ont pas prises en compte et n'ont pas réagi en temps voulu. Pire encore, j'ai trouvé ensuite le fax, jeté à la poubelle !»

Résultat : le jeune homme est mort d'un choc septique.

### L'INFECTION NOSOCOMIALE : «UNE MALADIE DE L'HÔPITAL»

Mais qu'est-ce que l'infection nosocomiale, aux allures d'épidémie par sa fréquence et sa force de frappe ? Et pourquoi évite-t-on d'en parler ? C'est une infection contractée en milieu hospitalier. Elle se déclenche au bout de 48 heures après l'admission du malade. En dessous de cette période, elle ne peut pas être considérée comme telle. Elle

est causée par des germes multi-résistants aux antibiotiques, qui se développent dans les établissements de soins. Ces germes peuvent se trouver sur le matériel médical, sur les surfaces, dans l'environnement, chez le personnel médical et même chez un malade. La contamination se fait généralement d'un patient à un autre, ou via le personnel de soins, qui devient vecteur de circulation des microbes se collant sur ses mains, ses habits ou les instruments qu'il utilise. Il est vrai que l'être humain vit constamment avec des microbes autour de lui, mais quand il est hospitalisé, son immunité diminue et certains germes peuvent devenir virulents.

«Les principales localisations infectieuses sont habituellement les infections urinaires, les infections respiratoires, les infections postopératoires et les bactériémies primaires et secondaires», comme le précise le Dr. Ridha Hamza, du Service régional d'hygiène de Bizerte dans un article scientifique intitulé «Epidémiologie des infections associées aux soins» (janvier 2010).

Le problème des infections nosocomiales est loin d'être spécifique à la Tunisie. Selon l'OMS (Organisation Mondiale de Santé), «à tout moment, plus de 1,4 million de personnes dans le monde souffrent de complications infectieuses acquises à l'hôpital». L'OMS a d'ailleurs tout un plan à l'échelle mondiale pour lutter contre ces infections, plus connues sous l'appellation «infections liées au soin».

### L'USAGE INTENSIF DES ANTIBIOTIQUES À L'ORIGINE DU MAL

La conscience du danger des infections nosocomiales dans le monde remonte à une trentaine d'années. Mais le problème s'est aggravé ces dernières années, notamment à cause de l'usage intensif des produits chimiques et des antibiotiques dans l'agriculture et dans l'élevage. En fait, cela «contribue à la mutation des germes, et ce, à l'échelle mondiale. Ils deviennent de plus en plus résistants aux antibiotiques. L'industrie pharmaceutique est en train de courir

derrière cette réalité changeante, pour essayer de mettre sur le marché des antibiotiques encore plus puissants», explique Ali Chérif, chef de service d'Anesthésie-réanimation à l'hôpital La Rabta.

De plus, leur prescription fréquente par les médecins et l'accès facile de l'utilisateur tunisien à ce genre de médicaments à travers les pharmacies, intensifient la consommation et multiplie le risque de résistance aux germes. Le Dr. Sami Allagui, médecin généraliste, s'indigne de cette «facilité avec laquelle l'utilisateur peut se procurer des antibiotiques, puisque les pharmacies les vendent librement. Vous ne trouverez pas une chose pareille en France, par exemple, où la vente sans ordonnance est interdite !»

Pour mesurer la gravité du problème en Tunisie, une enquête de prévalence (qui permet de calculer le nombre de cas de maladies présents à un moment donné dans une population) a été réalisée en 2005 sur un ensemble de 7065 malades dans 66 établissements hospitaliers -54 hôpitaux publics et 12 cliniques privées). Elle a démontré que le taux de prévalence des infections nosocomiales est de 6,9%, soit un patient sur sept est touché. Ce taux reste dans la moyenne mondiale, puisque la fréquence globale des infections associées aux soins, démontrées par les études internationales, varie entre 5 à 10% des hospitalisations.

Cette enquête de 2005 est la seule qui a été menée à l'échelle nationale. Malheureusement, on ne dispose pas encore de statistiques plus récentes pour évaluer l'ampleur du phénomène (une seconde enquête de prévalence est prévue cette année). De telles statistiques sont habituellement réalisées par les CLIN (Comités de lutte contre les infections nosocomiales), qui, théoriquement, devraient exister dans chaque établissement hospitalier. Or ce n'est pas le cas. Par ailleurs, la déclaration des infections nosocomiales au niveau des hôpitaux et des cliniques n'est pas obligatoire pour les médecins.

On ne dispose pas non plus de chiffres sur le taux de mortalité, alors qu'en interrogeant les médecins, ils évoquent l'existence réelle de ce risque. Selon une étude réalisée en 2008 dans le Centre de maternité et de néonatalogie de Tunis, dans le cadre de la thèse en médecine de Maher Ben Laiba («Mortalité néonatale au CMNT en 2008, épidémiologie, causes/facteurs de risque», 2010), sur les 14 914 naissances en 2008, il y a eu 151 décès par infection nosocomiale, soit 43% du nombre total des décès (322).

Ces infections ne représentent certes pas la première cause de mortalité chez les nouveaux nés en Tunisie, mais elles peuvent néanmoins être fatales, si les bonnes conditions d'hygiène dans l'établissement hospitalier ne sont pas respectées.

### LA LOI DE L'OMERTA

Le plus inquiétant, c'est que le malade peut développer une infection nosocomiale et en mourir sans que ni lui ni sa famille n'en sachent rien, puisque souvent on ne les avisera pas. Dorra raconte l'histoire de son père, opéré pour une fracture du col du fémur. Pendant des semaines, il a souffert de complications, multipliant les entrées et sorties de la clinique sans comprendre réellement de quoi il souffrait. Les membres de sa famille ont alors décidé de le changer d'établissement de soins, en espérant que son état s'améliore, mais en vain. Il était constamment sous antibiotiques forts.

«Ce n'est que par hasard, et en montrant ses analyses à une cousine médecin, qu'on a compris qu'il souffrait d'une infection nosocomiale contractée après l'opération». Il a fini par mourir.

Pourquoi donc cette omerta ? Solidarité entre médecins ? Peur de perdre leur réputation pour les cliniques privées, puisqu'en cas d'infections nosocomiales, l'établisse-

ment de santé (public ou privé) est le premier à être mis en cause ?

Oui, mais rien ne justifie l'absence d'une information transparente à donner au patient. C'est son droit le plus absolu.

### PAYER POUR LA FAUTE DES AUTRES

Or, ce qui survient généralement, c'est que le malade est non seulement non informé de son état, mais de plus, il devra payer les frais supplémentaires, dus à la prolongation de la durée de son hospitalisation et à l'usage de coûteux antibiotiques pour éliminer les germes responsables de son infection. «J'ai vu des patients payer 300 à 400 dinars par jour de frais supplémentaires dans des cliniques, à cause des infections nosocomiales», affirme le Dr. Allagui. Un malade dans une clinique à Sfax a dû payer une note s'élevant à 7000 dinars pour une infection nosocomiale !

Reconnaître l'existence des infections nosocomiales revient aussi à rembourser les patients, ou à proposer des compensations aux malades ou à leurs familles en cas de complications graves ou de décès. C'est ce que les responsables des établissements médicaux, notamment privés, voudraient éviter à tout prix. L'enquête nationale de prévalence de 2005 a montré que le taux de prévalence des infections nosocomiales est de 10,1% dans les cliniques et de 7,4% dans les Centres Hospitalo-universitaires.

Mais il se trouve que certaines familles de patients se rendent compte, malgré tout et par leurs propres moyens, de l'existence d'une infection nosocomiale et elles obligent les directeurs des cliniques à reconnaître leurs torts. Le Dr. Allagui nous rapporte le cas de cette patiente de 56 ans, opérée pour une appendicite et qui avait attrapé un germe multi-résistant, le Staphylococcus aureus (MRSA), en clinique, ce qui lui a valu d'entrer dans le coma pendant plus de deux mois. Sa sœur, médecin, avait eu le bon réflexe de prendre des échantillons du matériel utilisé dans le bloc opératoire (gants, seringues, déchets...) pour les soumettre à un laboratoire afin de les analyser, de façon à identifier le germe en question ainsi que sa provenance. Puis elle est revenue, avec ces preuves, vers la direction de la clinique, en menaçant de porter plainte. La direction a accepté de payer des compensations afin d'éviter un tel scénario.

### LE MANQUE DE MOYENS : UN VRAI HANDICAP

Mais qu'est-ce qui explique la fréquence des infections nosocomiales dans nos institutions hospitalières, et pourquoi ne lutte-t-on pas assez contre ce problème ?

Le manque de moyens financiers et humains est la première cause évoquée par les professionnels de santé. Car la lutte contre les infections nosocomiales passe par un système de qualité de l'hygiène dans les établissements en question. Or, cela se réalise à plusieurs niveaux, comme le précise le Pr. Lamine Dhidah, Chef de service d'hygiène hospitalière au CHU de Sahloul et l'un des premiers en Tunisie à avoir travaillé sur les infections nosocomiales : le choix de l'emplacement de l'hôpital et de son architecture, de façon à séparer les services et à assurer des circuits différents pour le transport des aliments et des déchets ; la garantie d'une hygiène stricte et régulière de l'air ambiant, de l'eau, des aliments et des surfaces ; la gestion des déchets hospitaliers et la garantie d'une parfaite propreté, aussi bien au niveau du personnel hospitalier qu'au niveau des malades, avec un contrôle permanent et rigoureux.

Tout cela nécessite beaucoup de moyens que toutes les institutions hospitalières ne sont pas toujours disposées - ou capables - de mettre en place. Le premier problème qui se pose est la composition même du service d'hygiène.





**Morocco Mall à Casablanca. Tout le monde connaît maintenant ce méga-supermarché. Ces deux mots anglais se sont répandus très vite parmi les Marocains, riches comme pauvres, et sont devenus en très peu de temps le symbole de la nouvelle direction que prend ce pays depuis le début du 21ème siècle. Celle du libéralisme forcené. Le règne absolu, et assumé, de l'argent.**

## Fous de fric !

### TELQUEL

Les gens se ruent en masse au Morocco Mall. Fiers et spectateurs, ils ont l'impression qu'avec ce "monstre" architectural, le Maroc entre encore un peu plus dans la modernité. Est-ce vraiment le cas ? Imposer la société de consommation comme modèle, comme idéal, pour tout un peuple, est-ce ce dont ce pays a d'abord besoin ?

#### COMME LES AMÉRICAINS...

Curieux et la tête remplie de ces questions fondées, je suis allé visiter ce "magasin d'éléphants" (expression empruntée à une vieille cousine). Je dois avouer que, dans un premier temps, j'ai été très heureux de me promener dans ses interminables couloirs et galeries. Mes yeux s'étaient agrandis. Ma bouche était en permanence entrouverte. J'étais ébahi. Je dirais même conquis. Et, presque honteux, j'ai crié, au fond de moi-même : "Vive le Maroc ! Le Maroc va bien. Le Maroc évolue bien. Nous aussi, on a les mêmes malls que les Américains, exactement les mêmes ! Waouh !"

Il doit y avoir quelque chose dans l'air conditionné qu'on respire au Morocco Mall. Car, pendant deux heures et demie, tout esprit critique avait disparu de mon cerveau. C'est dire la puissance qui émane de ce projet. C'est dire la régression vers laquelle, moi aussi, j'étais poussé. Je voulais acheter beaucoup de choses, trop de choses, au-delà de mes moyens. Il m'a fallu beaucoup résister pour ne pas le faire. Et au lieu d'en être satisfait, cela m'a rendu triste. J'étais fâché contre moi-même de ne pas avoir rempli moi aussi mon rôle de bon citoyen hyper-consommateur. Tout dépenser. Tout claquer. Acheter et encore acheter jusqu'à l'écoeurement pour trouver le bonheur.

"Comment vais-je faire pour sortir de cette tristesse ?", me suis-je dit. Un peu perdu, je me suis assis sur un banc. J'ai regardé autour de moi. Et là, c'est autre chose que j'ai vue. J'avais devant moi tout le Maroc qui défilait. De partout. Du nord. Du sud. Du centre. Et d'un ailleurs qui m'était jusque-là inconnu. Il n'y avait pas que des Casablancais en train de s'habituer à la vie moderne. Il n'y avait pas que des riches préférant désormais faire leurs achats ici plutôt que d'aller à "la

banlieue" (c'est comme cela que nos riches désignent la ville des lumières, Paris). Il n'y avait pas que les frimeurs, ceux qui n'ont rien et qui font semblant, ceux qui veulent "s'accrocher au ciel". Non. Devant mes yeux passait une foule compacte, complexe, affamée, envoûtée, qui me rappelait certains passages lus dans les livres d'Emile Zola. Une foule dépassée, guidée, en train de s'éclater comme elle pouvait. C'était cela le plus intéressant et le plus fascinant à la fois : voir le nouveau Maroc qui assumait son désir de consommer. Pour une fois que les Marocains assumaient une part de leur identité, cela devrait être fête ! Nous sommes sur la bonne voie, n'est-ce pas ?

#### UN LABORATOIRE HUMAIN

Sérieusement : dans ce temple de tout ce qui brille et donne mal à la tête, voir les Marocains d'aujourd'hui heureux et un peu perdus a été pour moi une expérience très émouvante. J'étais comme dans un laboratoire, j'avais sous mes yeux microscopiques et gourmands plusieurs tranches de notre peuple en train d'afficher un rapport sans complexe à l'argent. Ceux qui en ont comme ceux qui n'en ont pas se côtoyaient "paisiblement", marchaient côte à côte. Grâce au Morocco Mall, l'égalité est enfin entrée au Maroc. Et là, je plaisais à peine.

Qui sont ces gens ? Comment ont-ils gagné cet argent ? Pourquoi eux et pas nous ? Qu'avons-nous de différent d'eux ? Ces questions de pauvres quand ils ont la chance d'approcher les riches me sont revenues aussi pendant que j'admirais le peuple marocain. Je me les posais quand j'étais petit, adolescent et pauvre. Je n'ai jamais vraiment obtenu de réponses. Le mystère est une qualité littéraire très répandue au Maroc.

Je me suis relevé et j'ai repris ma promenade dans le centre commercial. Je voulais parler avec mes compatriotes, interroger les très gentilles vendeuses, oser entrer pour la première fois de ma vie dans une boutique Dior ou Chanel et parler avec les gérantes. Aller au-delà de mes complexes de pauvre que je ne supporte plus et qui me gâchent tellement de choses dans la vie.

Allez, allez, Abdellah, arrête de jouer au pauvre ! Tu n'es plus un pauvre de toute façon. Assume, mon frère, assume. Vis. Mange. Dévore. Donne un coup de pied à

l'existence (comme dit le proverbe marocain) et enjoy ! Il n'y a que cela de réel, de vrai, ce que tu vois devant toi. Consomme et arrête de te poser des questions, ce sera toujours eux les gagnants. Arrête avec toutes ces interrogations un peu trop parisiennes, et va à H&M puisque tu ne peux pas t'offrir les vêtements d'Armani. Un jour, tu t'offriras même des montres Rolex et des chaussures Christian Louboutin ! D'accord, l'ami ? On revient à la vie, on chante, on danse, et peu importe la morale, peu importe ce qu'ils diront. Pour danser au Morocco Mall, c'est très facile : il y a de la musique partout, dans les couloirs comme dans les boutiques chic, dans le Marjane immense du premier sous-sol comme au Gucci du deuxième niveau.

Ce lieu, décidément, résume, au-delà de tout ce que je pensais, une certaine attitude marocaine par rapport à l'argent : la manière d'en jouir sans complexe, la manière d'envisager désormais la vie, l'existence sous ce ciel.

#### TU NOUS RAMÈNERAS DE L'ARGENT, MON FILS

Depuis tout petit, j'ai toujours vu l'argent mis en avant d'une manière indécente. Comme si, dans ce pays, il n'y avait pas d'autre idéal que celui-ci. L'argent. L'argent. L'argent. On ne nous (je parle des pauvres et des classes moyennes) apprend pas comment le gagner ou comment bien le gérer, mais on ne cesse de nous pousser à en avoir. On nous oblige à ramener de l'argent et à aussitôt le dilapider, le donner aux autres. Autrement dit : très tôt, on met en nous des pulsions carnivores ou masochistes. Pour survivre au Maroc, il faut être ou l'un ou l'autre. Quand on n'a rien, il n'y a pas de problème puisqu'on n'existe pas. Dévorer ou se laisser dévorer ? Telle est la question.

Le mythe du fils aîné illustre parfaitement cette situation. Adoré, voire déifié, par tout le monde dans sa famille, le grand frère a des obligations énormes. Il doit absolument ramener beaucoup d'argent pour mériter ce statut, le garder, sinon, sa chute sera brutale. Si un autre frère ramenait plus d'argent, c'est le drame, la tragédie : il ne sera tout simplement plus traité comme un grand frère et il devra vite oublier toutes les faveurs qu'on lui accordait et les prières soit-disant sincères qu'on faisait pour lui. L'injustice au cœur même de la cellule familiale censée vous ap-

prendre ce que c'est que la vie et comment l'aborder...

On assiste trop tôt à des scènes traumatisantes où l'argent joue un rôle exagérément important. Sans doute, les parents, dépassés, ne font eux-mêmes que reproduire ce qu'on leur a appris, ou plutôt mal appris.

Personnellement, je connais très peu de Marocains qui ne sont pas dans le bricolage avec l'argent. Toutes les limites sont franchies. Tout est possible. Et on ne dit rien. Tant que l'argent de l'autre est dans ma poche, c'est l'essentiel. Je me souviendrai toute ma vie comment, au début des années 1980, ma mère traitait très mal une de mes sœurs, qui travaillait dans une usine de tapis pour nous aider à manger. Chaque samedi soir, elle lui prenait quasiment toute sa paie. Il lui arrivait même de la frapper si elle osait protester. J'adorais ma mère, mais je n'étais pas pour autant insensible devant ce scandale. Certes, nous étions pauvres et, certains jours, nous n'avions rien à manger, mais quand même...

#### LE FRIC, C'EST TOUJOURS HALAL...

Bien évidemment, je ne suis pas en train de condamner ici le rapport des Marocains à l'argent ou bien de me moquer de Morocco Mall. J'ai juste envie de donner à voir quelques scènes pour illustrer mes propos, mes opinions. Et puis, je suis convaincu de la nécessité d'explorer et d'écrire l'histoire de la vie privée des Marocains. C'est très important de le faire aujourd'hui. Ce sera un pas de plus vers une libération que nous attendons depuis trop longtemps et qui est en train de se produire. "Siri jibi !" "Dabri !" "Choufi halk !"... Ces phrases, ces ordres, lancées à des filles marocaines nous sont habituelles. Nous les avons tous rencontrées, à un moment ou un autre, ces filles qu'on oblige "à sortir" (comme on dit en marocain). à aller se débrouiller pour ramener de l'argent. Peu importe le moyen. Peu importe l'heure. Elles sont tellement nombreuses, ces filles courageuses qu'on oblige à aller se prostituer pour faire vivre des familles entières. Il est très intéressant de relever que souvent, pour pas mal de Marocains, l'argent "haram" n'a rien de haram à partir du moment où il permet de remplir les ventres et de calmer leur appétit.

"9di haja !" "Koun khfif !" "Drab ou zid !"... Les Marocains savent-ils qu'ils vivent tous, et en permanence, dans la transgression ? Bien sûr que oui. Loin des proches, dans un coin discret, dans des discussions sur les généralités de la vie, ils sont même prêts à l'admettre. L'assumer individuellement et publiquement ? Jamais de la vie. Il ne faut pas exagérer quand même... Tout vous pousse à enfreindre les lois (toutes les lois), vous le faites consciemment et, pourtant, jamais vous ne le revendiquerez. Pourquoi tout cela ? Pour deux raisons : 1- La loi ne protège pas l'individu au Maroc, elle travaille d'abord pour le bien-être du groupe. 2- La pression des familles est sans limites dans ce pays où tout commence encore et se termine par la bénédiction de papa et maman.

#### LE PAUVRE EN NOUS

Au moment de sortir du Morocco Mall, je suis traversé de tous ces souvenirs, de toutes ces analyses, de cette constatation objective. Et, naïf, je me dis pour la deuxième fois que ce centre commercial a été peut-être construit pour faire rencontrer le riche et le pauvre. Vraiment ? Franchement ? C'est sûr, il doit y avoir quelque chose dans l'air de ce Morocco Mall. Cette vitrine marocaine. Ce théâtre marocain moderne.

Juste avant de franchir la porte de sortie, je me rends compte que je n'avais pas visité la Fnac. Un lieu où on trouve des livres, des albums et d'autres produits pour l'esprit. Même si les prix ne sont pas à la portée de tous, il faudra saluer cette présence culturelle dans ce centre gigantesque où n'importe quelle robe à prix raisonnable coûte au moins trois fois plus cher qu'un livre publié par un éditeur marocain.

Il n'y a pas si longtemps, on achetait encore des portions du froma-

ge "la vache qui rit" et non toute la boîte. On se contentait d'une seule marque de biscuits, les légendaires Henry's (de loin, mes biscuits préférés au monde). Personne ne se sacrifiait pour inscrire ses enfants dans des écoles privées onéreuses. Rares étaient ceux qui voyageaient, partaient en vacances. Nos mères n'avaient que très peu de djellabas. Nos pères, une seule paire de chaussures, en plus des babouches. Personne ne parlait de résidences secondaires. Il y avait des publicités à la télévision et dans les rues mais pas aussi envahissantes, dérangeantes, comme c'est le cas aujourd'hui. Et, surtout, il n'y avait pas le téléphone portable...

Je repose la même question : d'où vient cet argent ? Les Marocains sont-ils devenus plus aisés ? à l'évidence, c'est le cas pour certains. Et les autres, les pauvres d'avant, où sont-ils à présent ? Que deviennent-ils ? Qui parle d'eux, pour eux ? Si on ne les voit plus c'est que d'autres pauvres (un peu moins pauvres) ont été créés par le système. Des pauvres de première catégorie à qui même les banques s'adressent pour les inciter (les obliger) à faire des crédits. Les pauvres de deuxième catégorie (les anciens) sont en train d'investir un autre territoire dans ce pays : les HLM, les cités. Comme à Marrakech, on les a, petit à petit, poussés vers la marge où ils survivent surtout grâce à la solidarité familiale.

#### DERRIÈRE LA VITRINE

Cette solidarité, il faut bien le reconnaître, sauve tellement de monde au Maroc. Il y a quelque chose de sincère dans cette générosité. Qui me plaît énormément. Une idée qui me touche : l'argent doit circuler. Les pauvres le font. Pas les riches qui, le cliché doit être vrai, veulent juste être plus riches, même quand ils essaient de se lancer dans les œuvres caritatives pour nous convaincre qu'ils ont un bon cœur eux aussi.

Les femmes semblent avoir compris, ces dernières années, que l'argent qu'elles gagnent est d'abord le leur et non celui de leur mari ou de leur famille. Même quand elles sont mariées et ont des enfants, elles gardent une partie de cet argent pour elles-mêmes, investissent, achètent des appartements, se lancent dans les affaires, chacune à son niveau. Mieux que les hommes, et malgré des lois d'héritage très injustes, les femmes (dans les classes moyennes) donnent l'impression d'être plus en mesure de suivre l'évolution économique de ce pays. Leur émancipation passe par là. Et c'est tant mieux. Si l'argent permet au moins de faire passer ce message nécessaire, révolutionnaire, l'installer petit à petit dans les mentalités, c'est déjà une grande victoire.

Avant sa mort en 2010, c'est ma mère qui a veillé scrupuleusement au partage de la maison qu'elle a construite elle-même et très patiemment. Morocco Mall est l'idée et l'œuvre d'une femme berbère qui fascine et fait peur à la fois : Saloua Akhannouch. On m'a rapporté que, aujourd'hui encore, les biscuits préférés de cette dame de fer sont les Henry's. Cela me plaît. Beaucoup.

Voilà. L'Océan et sa fraîcheur m'accueillent à l'extérieur du centre commercial. Et aussi, juste à côté, sur sa presqu'île, fier et beau, le saint de Casablanca : Sidi Abderahmane. C'est la nuit qui commence. Une autre atmosphère, une autre effervescence. D'autres trafics. Des parkings illégaux. Des vendeurs de merguez, de b'bouch, de saykook, de cigarettes au détail. Et, plus loin sur la corniche, d'autres relations commerciales au su et au vu de tout le monde. Je suis maintenant sur une autre planète : celle du peuple très pauvre et les camagnards qui viennent profiter un tout petit peu du succès de l'énorme Morocco Mall. Quand je tourne la tête vers celui-ci : c'est le choc ! Par sa forme, ce méga-centre a l'air d'un vaisseau spatial extraterrestre. C'est cela le futur du Maroc. Inutile de protester, de résister. Rejoignez l'équipée ou bien restez sur vos trottoirs à faire les spectateurs pauvres !



# Hainan, l'île au trésor des milliardaires chinois

Tous les riches chinois se doivent de posséder une résidence secondaire dans cette île tropicale ancrée au sud de leur pays, parce que c'est bon pour le prestige et excellent pour les affaires. Un endroit vraiment très surprenant, où tout paraît curieusement permis. Pour l'instant.



## LE FIGARO

Il fait si chaud que le tarmac fondrait s'il n'était pas en béton. 38°C à l'ombre et 82% d'humidité sur cette piste où risolent une douzaine de jets privés, alignés et briqués comme à la parade, à l'intention de clients qui se succèdent sans discontinuer. Au pied des passerelles, les dirigeants des plus grandes compagnies aéronautiques européennes et américaines sont pourtant tous là, en train de transpirer le plus élégamment possible tout en se félicitant d'avoir réussi à amener jusqu'ici un exemplaire de leur plus récent modèle, quitte à l'emprunter pour trois jours à un émir de Bahreïn ou à un PDG de Hongkong.

Mais le Salon du luxe, organisé depuis trois ans sur l'île de Hainan par une jeune Française de Shanghai, Delphine Lignières, mérite amplement leurs efforts. Cette année encore, une bonne vingtaine de yachts et sans doute autant de jets privés y ont été vendus entre le 5 et le 8 avril, en plus de toute une collection de voitures et de téléphones d'un luxe inouï (dont l'un qui valait deux fois plus cher qu'un coupé Mercedes) et davantage de bijoux que les joailliers n'en prêtent à eux tous pour une cérémonie des Oscars. Bien qu'ouvert uniquement sur invitation - dont la plus recherchée était siglée VVIP: Very Very Important Person -, cet incroyable «Rendez-vous de Hainan», ponctué de fêtes aussi fastueuses et élitistes que celles du Festival de Cannes, est parvenu cette année à attirer plus de 10.000 visiteurs qui ont dépensé au total «plusieurs milliards de yuans»... ce qui équivaut tout de même à plusieurs centaines de millions d'euros.

### LE SEUL ENDROIT DE CHINE OÙ L'ON PEUT EXHIBER SA FORTUNE

Une débauche d'argent stupéfiante dans ce bastion du communisme, où l'étalage ostentatoire de certaines richesses peut encore conduire dans un camp de rééducation, voire pire. En temps normal, les Chinois se montrent d'ailleurs assez discrets sur l'étendue de leur fortune et il est notoire qu'ils ont tendance à la minimiser; l'éditeur du magazine qui publie chaque année un

palmarès des personnalités les plus riches de Chine (dont un petit tiers de femmes), estime ainsi que le nombre de milliardaires en yuans ne serait pas de 1363, comme l'affirme son propre décompte de 2011, mais d'«au moins 4000». Quant à ceux qui possèdent plus de 10 millions de yuans (1,3 million d'euros), ils étaient officiellement 960.000 l'an dernier, dont 60.000 «super-riches» détenteurs de plus de 100 millions de yuans, ce qui fait déjà beaucoup de monde, même si l'on ne multiplie pas ce chiffre par trois ou quatre. Autant d'entrepreneurs et de politiciens - près d'un tiers des Chinois les plus fortunés sont également de hauts dignitaires du Parti communiste - qui possèdent sûrement une résidence secondaire sur l'île de Hainan: un paradis tropical grand comme la Belgique, ancré au sud de Canton et de Hanoï, le seul endroit de Chine où être riche et le montrer est très officiellement encouragé comme «un moteur du développement économique».

Voilà en effet plus de quinze ans que cette île a décidé d'investir dans le tourisme de luxe en rentabilisant ses milliers de kilomètres de plages, baignés par une mer qui est la seule en Chine à offrir encore des eaux cristallines, riches en poissons et en coraux. Et près de deux ans que cette consigne a été confirmée par le pouvoir central qui ambitionne désormais de la transformer en «une destination touristique internationale». Y séjourner ou y acheter une résidence relève donc en partie du devoir civique: c'est bon pour la croissance du pays, et cela ne saurait nuire aux intérêts de ceux qui y dépensent leur argent.

«Le relationnel est très important en Chine, nous explique à ce sujet Janet Chen, rédactrice en chef d'un magazine de nautisme chinois: les gros contrats se doivent d'être finalisés dans un cadre luxueux où les clients sont invités avec leur famille et leurs amis. Celui qui les reçoit montre ainsi sa solidité sociale et financière, mais surtout, il honore le futur signataire.»

### 350 EUROS LA NUIT D'HÔTEL, AUTANT QU'UN BON SALAIRE MENSUEL

Et c'est aussi pourquoi les chefs d'entreprise chinois achètent autant de yachts et de jets pri-

vés, tous obligatoirement de marque occidentale, tous équipés d'une salle de mah-jong ou de karaoké, tous aussi vastes et confortablement aménagés que possible: pour pouvoir y recevoir une bonne douzaine d'invités à la fois, en étant sûr et certain de les snober. Une façon si particulière de conclure des affaires en mélangeant l'épate et la détente que les Chinois ont même un mot pour la désigner: le gueng-chi. Et si la Chine est l'empire du gueng-chi, Hainan est son Olympe.

Hainan, c'est d'abord une capitale, Sanya, 700.000 habitants «seulement», mais répartis sur une surface gigantesque: 238 km de bord de mer (plus qu'entre Nice et Marseille!) et pas moins de 19 baies encore en cours d'aménagement, avec la construction de 70 nouveaux hôtels de luxe dotés de marinas publiques et privées, qui s'ajouteront bientôt aux 223 palaces existants, dont 13 cinq étoiles et 20 quatre étoiles. De quoi loger les simples millionnaires pour un prix moyen de 3000 yuans la nuit (environ 350 euros), autant qu'un bon salaire mensuel en Chine.

Les vrais riches, eux, ne descendent que rarement dans les hôtels, sinon pour y dîner en compagnie de leurs invités. Ils sont tous propriétaires d'un ou plusieurs appartements ou villas, qu'ils n'occupent généralement que deux ou trois semaines par an, et qu'ils prêtent ou louent le reste du temps. Et plus ces résidences sont chères, mieux c'est, puisque leur achat est d'abord une question de prestige, doublé d'un investissement.

### LE PLUS IMPORTANT, C'EST DE SE DISTINGUER

D'où la ruée sur la nouvelle excentricité de Sanya, où 80% des logements appartiennent déjà à des résidents secondaires et où les terrains libres ne manquent pourtant pas: une île artificielle, reliée au centre-ville par un pont interdit aux pékins ordinaires, donc ultraprivée, ultraélitiste, ultraconvoitée. Accompagnés de la vice-présidente du cabinet d'architecture en charge de sa construction, nous avons pu y pénétrer et même photographier ses appartements témoins, ce qui n'avait encore jamais été autorisé. Tous sont meublés et décorés de produits exclusivement européens, de la robinetterie aux

luminaires en passant par les lits et le revêtement des sols. Un parti pris pour le design d'importation qui a touché sa cible: sur les trois tours de 375 logements chacune qui sont achevées, deux sont intégralement vendues et la troisième l'est plus qu'à moitié. Et ce, alors que le prix des appartements y est pourtant astronomique: de 70.000 à 130.000 yuans le mètre carré, soit 6 à 10 fois le prix moyen du mètre carré à Beijing (12.326 yuans) au premier trimestre 2012!

Mais le comble du luxe à Hainan, c'est d'habiter ailleurs qu'en ville, loin des plages publiques et des rues étouffantes de Sanya, au frais sur le flanc de collines à la végétation luxuriante, ou au bord d'une plage privée inaccessible aux hordes de touristes en bermuda et chemise hawaïenne. Car les Chinois ont beau tous être communistes, ils pratiquent entre eux une ségrégation sociale qui ferait passer les Américains pour des bolcheviques. Nous avons d'ailleurs beaucoup choqué en serrant par réflexe la main du skipper d'un yacht; il était le seul à savoir piloter ce superbe catamaran (de marque française), mais il n'était pas moins membre de l'équipage, donc invisible.

Et pourtant, le propriétaire de ce yacht était lui-même un «première génération»; autrement dit, un ancien pauvre, ayant construit sa fortune tout seul, à la différence des «deuxième génération» qui l'héritent de leurs parents et la dilapident en achetant des Ferrari jaune fluo ou des consoles de jeux géantes à 70.000 euros.

### UNE ÎLE PARADOXALE, DÉJÀ TRÈS CRITIQUÉE

Notre hôte, lui, se contentait de rouler en Mercedes LS 350; rien d'extraordinaire ici. Et s'il vient aussi souvent sur l'île de Hainan - jusqu'à dix fois par mois, à raison de trois heures d'avion depuis son siège social de Shanghai -, ce n'est pas pour la frime, mais «pour la beauté et le silence de la mer» qui l'entoure. Car il est fou de pêche et de voile, ce qui est très rare en Chine, où la plupart des habitants ont une peur panique de l'eau et ne savent pas nager. Après l'achat de quatre villas il y a quinze ans - une pour lui, trois pour ses invités de passage -, il a tout de suite commencé à acheter des bateaux;

d'abord à moteur, puis à voile. Il ne sait toujours pas les barrer, mais cela ne l'empêche aucunement d'organiser des régates ni d'investir sur l'implantation de marinas. Un jour, il en est certain, la Chine gagnera l'America's Cup. Et ce sera peut-être en partie grâce à lui.

À condition, bien sûr, que l'incroyable anomalie capitaliste incarnée par Hainan ne soit pas purgée d'ici là par un «rappel à la discipline» du Politburo chinois, aiguillonné par les éditoriaux scandalisés que Le Quotidien du peuple consacre déjà aux excès constatés sur cette île. À condition aussi que son énorme bulle immobilière ne se dégonfle pas trop brutalement. Et à condition, enfin, que les milliardaires de Shanghai et de Beijing ne s'en détournent pas au profit d'autres rivages asiatiques, tout aussi proches de chez eux, bien moins chers, et beaucoup plus sophistiqués.

Ce qui fait tout de même pas mal d'incertitudes sur le devenir à court terme de cette île étonnante, dont nous n'avons fait qu'entreapercevoir les plus évidents paradoxes. Mais si ce reportage vous a donné envie d'aller y voir vous-mêmes, nous ne saurions le terminer sans vous avertir de quelques-unes des difficultés qui vous attendent. D'abord, l'obtention d'un visa, aussi compliquée qu'aléatoire pour des Français. Puis, en vrac, et de façon non exhaustive: l'inexistence du moindre forfait ou d'une formule «tout compris» dans les hôtels. Le fait que vous ne croiserez sur place que des Chinois, dont aucun (qu'il s'agisse de touristes ou de serveurs dans les restaurants) ne parle ni ne comprend un traître mot de français ou d'anglais. La circulation automobile, démente, qui vous convaincra de la nécessité de louer une voiture avec chauffeur avant même que vous ne compreniez que, de toute façon, c'est obligatoire pour les étrangers, que tous les panneaux routiers sont en chinois, et qu'il n'existe pas de carte de l'île.

Un dernier point qui paraît cependant «normal», comparé à tout le reste: Hainan est truffée de bases militaires secrètes, dont deux pour les sous-marins nucléaires et une en construction pour le lancement de fusées vers la Lune. Mais ça, c'est une autre histoire, une de plus.



## LRF Oran - Spectacle désolant à la maison de jeunes Maoued Ahmed Une AG élective sous haute tension

M. Benboua

L'assemblée générale élective de la LRF Oran ne s'est pas déroulée hier à la maison de jeunes Maoued Ahmed, pour cause, la commission de candidature n'a pas reçu l'autorisation de la DRAG pour organiser ce conclave en application de la réglementation. Cela n'a pas empêché certains membres de l'assemblée à créer malheureusement l'événement en faisant preuve d'une incroyable bassesse. Injures, bagarres et débordements ont été les faits saillants hier après l'annonce du retrait des représentants de la DJS. «Tant que la DRAG n'a pas donné son aval, je ne peux pas prendre la responsabilité de valider l'assemblée et encore moins d'y assister, car la réglementation est claire sur ce sujet», dira Lahmar Boumediène, l'un des quatre représentants de la DJS qui ont aussitôt quitté la salle. Pendant ce temps, les deux candidats à la présidence de la LRFO, Zenasni Lahouari et Hadj Bensekrane, se sont donnés en spectacle et sont presque venus aux mains, le tout dans une ambiance des plus moroses, qui n'honore guère les présents. Pour sa part, le président de la commission de candidature, Khoussa Abdelkader, qui s'est dit décidé à appliquer la réglementation, a indiqué que les travaux de l'assemblée ne débiteront pas tant que la DRAG n'a pas donné son accord. Or, dans ce cas de figure, la demande doit être formulée à la DRAG au moins une semaine avant la date du déroulement de l'assemblée. «Le secrétaire de la ligue a formulé une demande à la DJS pour l'organisation de l'AG à la maison de jeunes Maoued Ahmed. Cette dernière a donné son accord, mais sous réserve d'une autorisation de la DRAG. Or, jusqu'à présent, l'autorité compétente n'a pas été sollicitée d'une manière officielle. Même si l'assemblée est souveraine, moi personnellement, je ne prendrai aucune responsabilité et je ne fais qu'appliquer la loi, car tant que je n'ai pas une décision par écrit de la part de la tutelle, l'assemblée n'est pas valide», expliquera Khoussa Abdelkader qui, après avoir attendu une heure, a décidé de suspendre l'AGE et de quitter la salle, accompagné des autres membres de la commission. Sollicité pour avoir sa version des faits, le seul observateur de la FAF, qui a été témoin depuis le début de cette grande mascarade, Bendaoud en l'occurrence, n'a pas voulu faire de commentaires et s'est contenté de dire qu'il n'avait pas le droit d'intervenir. Et alors que les présents ont commencé à quitter la salle, un autre observateur de la FAF, qui n'est autre que le président de la Fédération de futsal et qui a débarqué deux heures après, a pris l'initiative d'organiser les travaux de l'assemblée, sous prétexte que les membres de la commission ont annoncé leur démission, ce qui n'était pas le cas. «Personne n'a démissionné de son poste, les membres de la commission de candidature ont suspendu l'AG jusqu'à nouvel ordre», assurera Koussa Abdelkader. Et d'ajouter : «Nous allons rédiger un rapport détaillé à la FAF pour lui expliquer les raisons de cette suspension (l'absence d'autorisation et les débordements enregistrés), puis ce sera à elle de prendre les décisions qui s'imposent». Et fatalement, des questions reviennent à l'esprit : pourquoi tout cet intérêt pour endosser une telle responsabilité ? Ce qui est étonnant, c'est qu'après avoir passé vingt longues années à la tête de la LRFO, Hadj Bensekrane ne semble pas découragé, malgré ce qu'il a vécu hier en brigant un autre mandat. En tous les cas, l'intérêt sportif ne saurait justifier cet enthousiasme, puisque le football à l'Ouest ne fait que régresser.

## Emirats arabes unis Maradona licencié par Al-Wasl

La légende du football argentin Diego Maradona a été limogé de son poste d'entraîneur d'Al-Wasl, après une saison sans trophée, a annoncé le club de Dubaï mardi dans un communiqué. «Après une réunion du conseil d'administration du club d'Al-Wasl tenue mardi (...) il a été décidé de mettre fin au contrat de Diego Maradona et de son encadrement technique», a indiqué le club. Maradona, 51 ans, avait pourtant été confirmé dans ses fonctions le 19 juin dernier par le nouveau président du club, Mohammed Ben Fahd. Il paye une saison blanche pour le club, seulement 8e lors de la saison 2011-2012 et éliminé en quarts de finale des deux coupes nationales. Arrivé en juin 2011, il lui restait un an de contrat. Au printemps, le fantasque champion du monde 1986 avait menacé de quitter Al-Wasl à moins de pouvoir recruter de nouveaux joueurs.

## ASM Oran Baghor Merouane à la tête du CSA

M. Zeggai

Baghor Merouane, responsable de la sécurité au sein de la SSPA/ASMO, a été plébiscité au poste de nouveau président du CSA, au cours de l'AG élective qui s'est déroulée, avant-hier, au siège du club. Cinq cadres de la DJS ont assisté à ces travaux.

Il s'agit de Lahmar, Boudhiba, Kendouci, Belghit et Saad ainsi que de l'huissier de justice, Me Rafik Ali. Le fait saillant de cette AG, reportée d'une heure faute de quorum, aura été la présence de quelques figures marquantes du club comme les

Hadj Bensekrane, Boubakar Fouatih et Douadi Hadj Benaouda et des joueurs de différentes générations tels que Tasfaout Hamida, Meguenni, Bouha, Belkheira, Fadel, Benslimane, Kessaïri et Berrahal. L'assemblée générale a vu les 62 membres élire à l'unanimité le candidat unique à la présidence du CSA, Baghor Merouane, et le bureau exécutif composé de Abdelhamid Moussa, Abdelaziz Nekaâ, Belkheira Zine Tedj, Benfissa et Kaddour Bendahma. A la fin de cette AG, le nouveau président du CSA, qui vient de succéder à Mohamed El Morro pour un mandat olympique de quatre

ans de 2012 à 2016, a prononcé une allocution dans laquelle il a reconnu la difficulté de la tâche qu'il l'attend. «Je vous promets que je vais faire tout mon possible et mettre les moyens pour permettre à l'ASMO de retrouver son statut de club formateur. Pour ce qui est de la SSPA, je vais m'entretenir avec le DG pour tracer une feuille de route tout en contribuant financièrement», a-t-il affirmé devant l'assistance. Tour à tour, Moussa Abdelhamid, Belkheira Mohamed et Tasfaout ont pris la parole pour sensibiliser les membres présents quant à l'union sacrée autour du club.

## USMBA C'est la reprise mais les obstacles subsistent

Les joueurs de l'USMBA ont repris, ce mardi, le chemin des entraînements au stade du 24 Février sous la houlette de l'entraîneur Benyelles Abdelkrim. Concernant l'hébergement et la restauration des nouveaux joueurs, on note le geste d'un fidèle du club, Mokrani, qui a mis à la disposition du groupe, depuis dimanche dernier, sa demeure sise au quartier «Calle del sol» au centre-ville. Dans ce contexte, Abdedaïm Salah a dressé un état des lieux concernant la situation que vit le club, lequel est en butte à de nombreux problèmes. «Malgré tous les appels du wali, Fehim Yahia, pour débloquent la situation, seul Hasnaoui Okacha a répondu à l'attente en ne ménageant aucun effort pour soutenir le club fi-

nancièrement après la démission de l'ancien bureau. Notre comité se plie en quatre, malgré les conditions de travail catastrophiques et des blocages rencontrés à tous les niveaux. C'est un comité «SDF» qui négocie avec les joueurs anciens et nouveaux. Et le geste d'Okacha Hasnaoui n'a pas fait des émules», dira-t-il. Las de cette situation qui aurait découragé plus d'un, Abdedaïm Salah, malgré la difficulté de la mission qui l'attend avec son comité, compte se retirer une fois l'équipe mise sur rails, conclura-t-il.

A noter qu'une fois l'effectif arrêté, où seuls dix-sept joueurs ont signé, le groupe effectuera un stage bloqué à Blida.

Kadiri M.



## Barça-Real, les dates sont fixées

Le premier clasico de la Liga entre le Real Madrid et Barcelone aura lieu le 7 octobre au Nou Camp, dévoile le calendrier publié mardi. Le match retour aura lieu à Bernabeu le 3 mars. La Liga va débiter sur les chapeaux de roue.

Le Real Madrid, champion en titre, recevra l'équipe de Valence à Santiago Bernabeu, selon le calendrier du championnat espagnol 2012-2013 publié mardi. De son côté, Barcelone fera son entrée face à la Real Sociedad de Philippe Montanier et Antoine Griezmann lors de la 1ère journée programmée les 18 et 19 août.

Pour les Merengue, la saison s'achèvera le 1er juin à domicile face à Osasuna tandis que les hommes de Tito Vilanova recevront Malaga pour une dernière levée peut-être décisive pour le titre. On sait surtout quand se disputera le premier Clasico du championnat, le troisième de la saison après la Supercoupe d'Espagne (aller le 22 août et retour le 29). Et il faudra attendre le 7 octobre pour voir les deux géants espagnols s'expliquer au Nou Camp. La revanche aura lieu le 3 mars à Madrid. Ils éviteront ainsi une confrontation à un moment où ils pourraient jouer des rencontres décisives en Ligue des Champions. Une réponse à la polémique née l'année dernière alors que le clasico s'était intercalé en avril au milieu de leurs demi-finales respectives face au Bayern Munich et à Chelsea. Cette fois, il faudra chercher ailleurs une excuse en cas d'élimination des deux clubs espagnols.

## Danone Brassé un cœur crémeux et onctueux!



## Chlef - Jubilé Hamouni Abdellah, aujourd'hui Un plateau de choix en guise de reconnaissance

Nul n'ignore que Hamouni Abdellah a servi le football chélifien avec amour et passion, pendant quinze années, en tant que joueur avant d'embrasser une carrière d'entraîneur, en propulsant l'ASO parmi l'élite. En signe de reconnaissance pour services rendus, Hamouni Abdellah sera honoré aujourd'hui à l'occasion d'un jubilé, à partir de 18h30mn au stade Mohamed Boumerzag. Ce grand événement a nécessité d'importants préparatifs. Placé sous le haut patronage du wali de Chlef et organisé par l'association des anciens joueurs de l'ASO, en étroite collaboration avec l'APC de Chlef, la DJS, l'ASO et le concours de plusieurs sponsors, ce jubilé verra le déroulement de trois rencontres de football outre la présence à cet événement des invités de marque, à savoir des joueurs de la glorieuse équipe FLN, des dirigeants des instances sportives nationales et des stars des différentes disciplines (athlétisme, judo, boxe) qui ont représenté dignement l'Algérie sur la scène internationale. Les férus de la balle ronde apprécieront certainement le programme mis en place avec la participation de deux équipes d'anciens joueurs de l'ASO, les sélections de l'ouest, du centre, du centre-ouest ainsi que de l'équipe nationale 82. En plus des anciennes gloires, le public verra, pour la dernière fois, Hamouni Abdellah disputer sa dernière rencontre de football. Malgré le poids des années, le public aura à apprécier ses interventions et ses parades spectaculaires.

Abbad Miloud





**NOUVEAU**

**YUEJIN à BENNE, DOUBLE CABINE**

**Encore Plus Utile**



Garantie  
2 ans  
ou  
100 000km



**YUEJIN BENNE SIMPLE CABINE**

**VEDIS** Automobiles

Siège social : Hai Rassauta, Route de la SNTR, section 2 lot 31, Bordj El Kiffan - Alger  
Tél.: 021 21 36 36 / Fax: 021 21 28 28

**SHOW-ROOM ORAN** : Coopérative Essadaka Lot N°18, les Palmiers, ORAN • Tél.: 041.35.28.66 • 041 35 39 25 • Mob.: 0550.925.068

**SHOW-ROOMS** : ALGER - BEK 0550.925.093 • KOUBA 0550.925.063 • FRAIS-VALLON 0555.064.943

ROUBA 0555.064.940 • BLIDA 0550.925.117

**AGENTS AGREES** : ALGER CHERAGA 0770.94.08.08 • TIPAZA 0772.58.57.63 • BOUIRA 0770.88.91.27

GHARDAIA 0550.04.44.72 • BECHAR 0697.65.21.17 • TAMANRASSET 0770.53.34.89 • OUARGLA 0550.42.66.30

SETIF1 0772.12.34.97 • SETIF2 0772.92.84.26 • BBA 0554.51.29.43 • JUJEL 0550.98.68.86/86

ANNABA 0555.08.69.55/56 • GUELMA 0795.24.82.23 • MILA 0770.53.26.18



**“La solution”**

**pour chaque métier**



**NOUVEAU**

WULING “Sunshine”  
simple cabine

**2m50**



**Entrepreneur**



**Marchand**



**Artisan**

**VEDIS** Automobiles

Siège social : Hai Rassauta, Route de la SNTR, section 2 lot 31, Bordj El Kiffan - Alger  
Tél.: 021 36 36  
Fax: 021 21 28 28

**SHOW-ROOM ORAN** 18 Lot. coop. Essadaka (rond-point ENSEP), les palmiers, Oran/Tél. 041.35.28.66 • 041.35.39.25, Mob. 0550.925.068

**SHOW-ROOMS** : ALGER - BEK 0550.925.093 • KOUBA 0550.925.063

FRAIS-VALLON 0555.064.943 • ROUBA 0555.064.940

BLIDA 0550.925.117

**AGENTS AGREES** : ALGER CHERAGA 0770.94.08.08 • TIPAZA 0772.58.57.63

BOUIRA 0770.88.91.27 • GHARDAIA 0550.04.44.72 • BECHAR 0697.65.21.17

TAMANRASSET 0770.53.34.89 • OUARGLA 0550.42.66.30 • SETIF1 0772.12.34.97

SETIF2 0772.92.84.26 • BBA 0554.51.29.43 • JUJEL 0550.98.68.86/86

ANNABA 0555.08.69.55/56 • GUELMA 0795.24.82.23 • MILA 0770.53.26.18

**Garantie**  
2 ans  
ou  
100 000km

**NIHEL VOYAGES**

31, Ave Victor Hugo - BASTIE - ORAN  
TEL : 041 45 68 66 - 041 45 67 29  
MOB : 0770 78 78 09 / 0770 78 78 10  
0770 99 90 47

**OMRA  
RAMADHAN**

- INSCRIPTION OUVERTE -  
15 Jours - 1 Mois - à 400 m  
D'EL HARAM.
- HOTEL AL ZIADI AJIAD \*\*\*\*  
A côté de l'Hôtel RAMADA.
- HOTEL HERRA à 550 m  
Ibrahim El Khallil - Face Hôtel DAR  
EL EIMAN - MEKKA  
Veuillez vous présenter à l'Agence

Importante Entreprise de Conception  
Artisanale de Céramique de haute gamme

Recrute

**Commerciales / Vendeuses**

**Conditions requises :**

- Possédant un diplôme universitaire
- Expérience souhaitée dans la vente et les relations commerciales
- Ayant le sens de la responsabilité
- Dynamisme
- Sérieux
- Disponibilité absolue.

**Avantages :**

- Contrat de Travail
- Couverture Sociale
- Salaire selon Compétence
- Cadre de travail très Agréable.

**Remarque :**  
Un entretien sera accordé aux candidates sélectionnées.  
Envoyer SVP votre CV à l'adresse e-mail suivante : [decopors@decopors.net](mailto:decopors@decopors.net)

**ETE DE REVE**

**INDE**

**ENCHANTEUR RAJASTHAN**

16 jours / 15 Nuitées  
du 25/08 au 10/09/2012

DP – Excursions – Visites – Assistances  
Hôtels 4 et 5 étoiles  
Histoire, Culture, Exotisme, détente

Inscription et Reservation  
Agence TTS  
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran  
Tél : 041 33 37 43 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25  
Mili voyage Alger : 021 63 36 43 / 44 / 55

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE



La première promotion doctorat du système LMD fin 2012

## Sept nouveaux masters ouverts cette année à l'USTO



Sofiane M.

Huit ans après le lancement en 2004 du système LMD (Licence / Master / Doctorat) dans l'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf (USTOMB), la sortie de la première promotion doctorat est annoncée pour la fin de l'année en cours, a-t-on appris de sources autorisées au rectorat de cette université. Cette première promotion doctorat au niveau national est composée de 77 lauréats qui ont suivi durant trois ans des cursus post-graduation en quatre spécialités : mathématiques et informatique, sciences et techniques de l'ingénieur, sciences de la matière et sciences de la nature et de la vie. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avait donné, fin 2009, son feu vert à l'université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf pour l'ouverture, à titre exceptionnel, du premier doctorat au niveau du territoire national du sys-

tème LMD. Un concours sur titre avait été organisé pour sélectionner une centaine de lauréats dans les spécialités disponibles du système LMD, rappelle-t-on. Concernant la prochaine année universitaire 2012/2013, le vice-recteur chargé de la pédagogie à l'USTOMB annonce l'ouverture de six nouveaux masters académiques pour préparer le doctorat et un master professionnel sur les sciences des matériaux de construction et génie civil. Le nouveau master professionnel est lancé avec le partenariat du groupe français Lafarge, spécialisé dans la fabrication de matériaux de construction. « Nous allons sélectionner les meilleurs licenciés en génie civil pour ce master professionnel. Les postes disponibles pour cette formation spécialisée sont limités entre 20 et 25. Le programme sera tracé avec la collaboration du groupe français qui s'est engagé à recruter les futurs diplômés », précise la même source. Le groupe français Lafarge a investi depuis son arrivée en 2008 sur le mar-

ché algérien plus de 100 millions d'euros pour accroître sa production et répondre au mieux à l'expansion du marché local du ciment et œuvrer au transfert du savoir-faire et de compétence. L'université Mohamed Boudiaf a également conclu une convention avec la société SAIPEM, filiale du groupe italien ENI, pour la formation des étudiants en management des projets. « Un master professionnel en HSE Qualité est en cours.

Les lauréats, sélectionnés parmi les étudiants en master génie civil et génie mécanique, sont formés par des formateurs italiens de SAIPEM », révèle le vice-recteur chargé de la pédagogie. L'université Mohamed Boudiaf prépare également le lancement du groupe de recherche sur les énergies renouvelables avec la collaboration de cinq universités nippones. « Nous allons envoyer 20 étudiants en master au Japon pour suivre une formation sur le management des projets des énergies renouvelables », affirme la même source.

## Les kiosques déménagent

K. A.

Les exploitants des six kiosques démolis dernièrement dans les alentours des halles centrales viennent de déménager vers un autre site, sis à la rue de la révolution a-t-on appris, hier, de sources communales.

L'opération de démolition pilotée par les services de la division des activités économiques de l'APC d'Oran s'est déroulée tard dans la nuit

ont indiqué nos sources précisant que toutes les dispositions ont été prises plus tôt avec l'installation de nouveaux kiosques à la rue de la révolution.

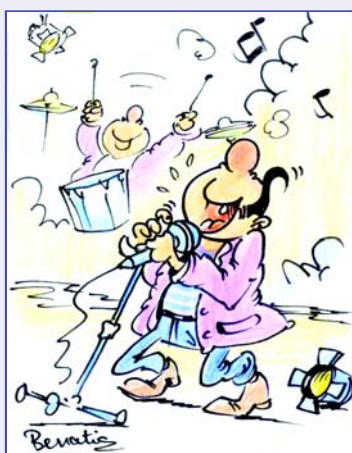
Cette action intervient dans le sillage du transfert des mandataires vers le nouveau marché de gros d'El Kerma, un transfert qui a été suivi d'une démolition de l'ancienne bâtisse qui abritait les halles centrales. Les autorités locales craignant un nouveau

squat ont jugé utile de procéder à de telles opérations dans le but d'assainir la situation. Idem pour les quatre kiosques de la place du 1<sup>er</sup> novembre qui ont été délogés à leur tour toujours vers la rue de la révolution. Au niveau de la gare ferroviaire, un kiosque qui gênait la circulation a été à son tour démolit et l'exploitant transféré à la rue de la Révolution. Enfin, quatre autres kiosques ont été démolis à la place Tahtaha.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### La fête



le Conseil de la révolution... laquelle des révolutions ? On le saura un jour. Medeghri, puisse Dieu avoir son âme, n'a pas fini d'organiser l'administration locale, il est mort avant. Saint juillet un jour nous dira les circon-

stances. Saint juillet nous racontera la mise au pas des benbellistes. L'étalage du nationalisme populiste. Les mille villages agricoles de la révolution agraire sont désertés pour un recrutement dans une révolution industrielle à la recherche d'une révolution culturelle malade, nichée dans la médecine gratuite. Saint juillet nous dira comment le monopole a enrichi ceux qui ont été dégraissés par les premiers cinq juillet. Tristesse nationale. Tout le monde l'a pleuré, il est mort Houari. Tout le monde le pleure... Et à la gomme on a essayé de continuer son œuvre. Démembrement de l'agriculture, destruction de l'industrie, de l'école au profit des papes pour un PAP, un programme anti-pénuries, un droit à l'allocation devises, une parité artificielle du dinar et... la dette... et l'article 120 et... octobre, bonjour la nuit... Juillet redeviendra saint le jour où toutes les zones d'ombre seront levées sur lui et on fera la fête à toutes nos défaites. Sans artifice. Allah yarham echouhada.

## 200 mandats de dépôt en un mois

K. Assia

Pas moins de 837 affaires de crimes et délits ont été traitées, durant le mois de juin dernier, par les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran. Il s'agit de 388 affaires d'atteintes aux biens lesquels ont donné lieu à la mise en détention préventive de 63 individus et des poursuites judiciaires lancées à l'encontre de 87 autres. Pour ce qui est des atteintes contre les personnes, 286 affaires de coups et blessures ont été également traitées mettant en cause 91 indivi-

us dont 32 ont été écroués. Par ailleurs, 11 associations de mal-fauteurs ont été neutralisées, au courant du mois de juin, pour différents crimes et délits. Au total, ce sont 25 personnes qui ont été arrêtées et 19 d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt.

Les services de la police ont traité 145 affaires de conduite en état d'ivresse, d'ivresse manifeste, de détention et usage de stupéfiants. 145 personnes ont été arrêtées et 86 d'entre elles placées sous mandat de dépôt. Au total, ce sont 200 individus qui ont été écroués pour différents délits et crimes.

APC d'Oran

## Le SNAPAP veut mobiliser

Houari Barti

Une assemblée générale constitutive pour la création d'une section syndicale des travailleurs de la commune d'Oran, affiliée au Syndicat national autonome des personnels de l'Administration publique (SNAPAP), sera tenue aujourd'hui au siège de l'APC d'Oran. Dans un communiqué du secrétariat de wilaya du Snapap,

ce dernier a appelé les employés de la commune d'Oran, qui sont adhérents au syndicat, à prendre part à cette AG. Les travailleurs de la commune pourront ainsi élire leurs représentants lors de l'AG dont les travaux débiteront, dès 14h, à l'hôtel de ville, précise-t-on de même source. Signalons qu'un seul syndicat, UGTA, représentait les travailleurs de la commune d'Oran.

## Saisie de boissons alcoolisées

La lutte contre la commercialisation illicite des boissons alcoolisées se poursuit à Oran, avec la saisie au centre-ville de 984 bouteilles de boissons alcoolisées vendues sans autorisation. C'est au cours d'une tournée de contrôle effectuée par les services de la 16<sup>ème</sup> Sûreté ur-

baine que l'infraction a été constatée. Le mis en cause s'adonnait à la vente de la marchandise en question sans aucune autorisation attestant l'exercice de cette activité. Une personne a été présentée au tribunal et placée sous mandat de dépôt.

K. A.

## Les précisions de la direction générale de la Recherche scientifique

Suite à votre article intitulé « Recherche scientifique: Deux universitaires dénoncent », paru dans le Quotidien d'Oran, le jeudi 05 juillet 2012, en page 19, nous souhaiterions que soient portées à la connaissance de vos lecteurs les précisions suivantes : - l'ensemble des 4093 projets soumis dans le cadre des programmes nationaux de recherche, ont fait l'objet d'expertises contradictoires par des pairs désignés par les organismes pilotes. - l'ensemble des projets rejetés dont les porteurs ont introduit un recours, ont fait l'objet d'une double évaluation contradictoire dans les mêmes conditions et par les mêmes entités de pilotage. Sur les 620 recours introduits, 296 ont été agréés.

Le projet introduit par le Professeur Guerid Djamel Eddine et son équipe, sur « La jeunesse algérienne : Valeurs et représentations » (réf. 31/U310/7828), dans le programme « Population et Société », a fait l'objet d'une évaluation négative par les experts, laquelle décision a été validée par le conseil scientifique du CRASC en avril 2011. Une noti-

fication du rejet accompagnée des recommandations des experts a été envoyée au porteur du projet le 16 mai 2011.

Le recours introduit par le chef de projet dans les délais impartis a fait l'objet d'une nouvelle étude défavorable par d'autres experts en date du 20 juin 2011. Il est notamment mentionné en guise de conclusion que « malgré la levée de réserves formulées au niveau des objectifs... des réserves importantes concernant les autres points n'ont pas été levées ».

M. Guerid et M. Lakjaâ ont introduit une requête à Monsieur le Directeur général de la recherche scientifique, qui a donné instruction pour apporter des éclairages à ce dossier afin d'en tirer les conclusions qui s'imposent. Bien que cette procédure soit exceptionnelle, et afin de s'assurer de la régularité et de la cohérence des décisions, la direction de la programmation a confié le dossier à trois autres experts de trois universités différentes qui ont conclu, chacun pour sa part, au rejet scientifique motivé de ce projet.

Le Directeur général

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bendahoua Aicha 84 ans Médiouni

Gharass Kheira 48 ans Hassi Bounif

Chaâbane Mourad 39 ans El Kkmühl

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

22 chaâbane 1433				
El Fedjr 04h11	Dohr 13h08	Assar 16h57	Maghreb 20h23	Icha 21h59





**TLEMCEM**

## Un chèque, une collation et des congratulations

**Allal Bekkai**

C'est en l'absence du wali, sous le patronage duquel était organisée la cérémonie, que les lauréats du Bac et du BEM ainsi que ceux de fin de cycle primaire (ex-6ème) ont été honorés lundi dernier au sein de l'auditorium «El Habbak» du pôle du centre-ville, en présence du directeur de l'Education, des cadres de l'inspection académique et des familles des heureux élus.

Dans son allocution, le premier responsable du secteur, M. Nedjadi Mseguem, a tenu à saluer et remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au bon déroulement des trois examens. Quant aux résultats obtenus,

il s'est dit satisfait en comparaison avec les autres wilayas en estimant que ceux-ci auront été marqués du sceau de la stabilité.

A ce titre, rappelons que les taux de réussite au Bac, BEM et ex-6ème sont respectivement de 58,51%, 72,63% (78,76% admis en 1<sup>ère</sup> AS) et 82,32% (94,21 % admis en 1<sup>ère</sup> AM). Au palmarès, 7 lycées et 3 technicums ont réalisé un taux de réussite de plus de 70% au Bac alors qu'au BEM, 12 collèges ont enregistré plus de 90% de réussite. S'agissant de l'examen de l'ex-6ème, 10 écoles primaires se sont illustrées avec un taux de 100%. Notons que parmi les lauréats figurent 6 élèves dits aux besoins spécifiques (handicapés) dont 2 au titre du Bac

(Hiba Senhadji avec 13,44 et Abdelmounir Chabaâne), 3 au BEM (Mohamed Younès Chouikhi avec 15.94, Rania Chouikhi et Youcef Nadjib Berkane) et un seul lauréat à l'examen de fin de cycle primaire (Abdenmour Zidouri avec 9,1 sur 10). Les lauréats ont reçu à cette occasion un chèque (30.000 DA pour le Bac, 20.000 DA pour le BEM et 15.000 DA pour l'ex-6ème). Une sympathique collation a été offerte en leur honneur sous les airs d'une musique andalouse. A souligner que cette cérémonie qui a coïncidé avec les festivités du 5 Juillet, également fête de la jeunesse, intervient au lendemain de la réception donnée par le président de la République à l'«élite» bachelière, cuvée 2012.

**BÉNI-SAF**

## Des enseignants honorés à titre posthume

**Mohamed Bensafi**

Le rendez-vous était pris depuis le 22 mars dernier. Cette 2<sup>ème</sup> journée de retrouvailles entre anciennes élèves de l'école «Ibn-Sina» de Béni-Saf, qui s'est déroulée avant-hier, a été d'abord une grande rencontre pleine d'émotions où des têtes grisonnantes ont retrouvé leurs camarades de classe d'enfance et d'adolescence. En effet, ces anciennes élèves de l'école «Ibn-Sina» de Béni-Saf se sont, le temps d'un après-midi, réappropriées l'établissement qui a vu défiler un pan entier de leur jeunesse. Organisée par une poignée d'entre elles, la rencontre a regroupé de nombreuses convives dont certaines, vivant ailleurs, ont dû faire de longs déplacements pour y assister et partager les moments de joie que procure une telle opportunité. Ouhcine Karima, principale initiatrice de cette nouvelle famille et animatrice, a réussi à transformer cette journée de «Liquaâ azâmilât» (rencontre d'amies) en véritable fête. Cadres ou fonctionnaires de l'Etat, médecins, juristes, directrices d'écoles, professeurs, enseignantes, secrétaires, femmes au foyer ou retraitées..., venues de diverses régions, se sont rassemblées pour donner libre cours à leurs souvenirs qu'elles ont évoqués dans une ambiance bon enfant où l'émotion le disputait à la bonne humeur. Assurément réjouies par ces retrouvailles, ces anciennes élèves de l'école ont pu se remémorer leurs parcours scolaires, sans oublier les multiples récits anecdotiques vécus par les unes et les autres. Histoire de ressusciter quelques instants d'un passé scolaire que d'aucunes appellent déjà le «bon vieux temps». Il n'en fallait pas plus pour susciter un brin de nostalgie chez les participantes. Cependant, si ces retrouvailles n'ont pas manqué de mettre du baume au cœur des convives, il n'en demeure pas moins que, certaines d'entre elles, visiblement émues, ont toutefois suggéré qu'une telle initiative se renouvelle chaque mois de juillet, et pourquoi pas à la même date. Mettant à profit sa présence à la rencontre, une ancienne élève, qui aujourd'hui est un cadre supérieure à Alger, n'a pas caché sa satisfaction quant à l'organisation d'une telle rencontre qui, dira-t-il, a pour effet «de contribuer à renouer et consolider les liens d'amitiés tissés en pleine jeunesse». Elle s'est même engagée de participer pleinement et matériellement. «Je vis à Alger, mes enfants et mes petits-enfants aussi mais je viens chaque été pour me ressourcer. Et cette belle idée sera dorénavant une motivation supplémentaire », ajoutera-t-elle. Pour revenir à la fête, les organisatrices ont en premier lieu honoré à titre posthume quatre enseignants qui malheureusement ne sont plus de ce monde. Il s'agit de feus Berrezig Halima, Bensafi Si Mankour, Benadda Abdelkader et Abbid Mohammed. Les familles ont reçu des cadeaux symboliques sous des «Youyous» qui ont enflammé la grande cour de l'école transformée en énorme

chapiteau. Ensuite, des élèves de la 1<sup>ère</sup> année primaire qui se sont brillamment distingués ont été récompensés. Chaque petit élève a eu droit un petit livre. Ce fut ensuite au tour des élèves admis à l'examen de la 6<sup>ème</sup> avec une bonne moyenne. Ils seront suivis par ceux ou celles qui se sont distingués à l'examen du BEM et du Bac. Rappelons ici que la meilleure note individuelle (17.95 sur 20) au niveau de la wilaya d'Aïn-Témouchent, a été obtenue par la jeune Bénisafienne Si-Ali Amel du lycée Chérif Tlemcen de Béni-Saf. Quant aux épreuves du BEM, c'est une autre Bénisafienne scolarisée au CEM Abdelmoumen Benali de Béni-Saf qui a eu le mérite d'avoir l'une des meilleures notes du pays (19.48 sur 20). Elle s'appelle Driza Dounia-Imène. Puis les honneurs commencent à pleuvoir. Ce sont plusieurs anciennes enseignantes et anciennes élèves de l'école qui se sont mutuellement honorées. Quand ce n'est pas une ancienne élève qui honore son ancienne enseignante, c'est l'inverse. Mais s'il y avait aussi beaucoup d'émotions, beaucoup d'embrassades, des accolades, il y avait surtout beaucoup de larmes versées. Même leurs enfants suivaient. Et durant tout cet après-midi, la musique jouée sous un air de Hawzi par un groupe venu d'Aïn-Témouchent, emportait, de temps en temps, l'assistance très loin dans le temps, les bons vieux temps. Tout ça accompagné d'une belle dégustation (pâtisseries, boissons rafraichissantes, thé, café...).

Le lycée Abdeloumen, premier établissement secondaire de Saïda, inauguré un 23 février 1970 par le Dr Ahmed Taleb Ibrahim, ministre de l'Education nationale d'alors, a été encore une fois choisi pour abriter la cérémonie de récompense des lauréats des examens de fin d'année. Présidée par M. Boudekeur Abderrahmane, wali de Saïda, la fête a regroupé, outre les autorités et les élus, les parents d'élèves, les cadres de l'Education, les enseignants concernés, les syndicats du secteur et les lauréats. Bien après que Tarfaya Miloud eut donné lecture de la synthèse des résultats, et avant que les officiels ne remettent les présents et autres cadeaux «à l'excellence de la wilaya», la troupe musicale de l'école andalouse de la maison de la Culture a gratifié l'assistance de noubas «à adoucir les mœurs, une vertu de la musique». Les résultats du baccalauréat ont été des plus encourageants avec un taux de réussite de 59,04% et l'obtention par 12 scolarisés d'une note allant de 16,72 pour Ouissi Sakina du technicum Tandjaoui à 17,75 pour Djebbari Zineb du lycée Malek Bennabi

**MASCARA**

## L'ambassadeur d'Indonésie rencontre les opérateurs économiques

**Khenouci Mostefa**

Au cours de sa visite qu'il a effectuée ce lundi à Mascara, l'ambassadeur d'Indonésie en Algérie, Son Excellence Ahmed Niam Salim, a tenu à rencontrer les différents opérateurs économiques de la wilaya. Cette rencontre de travail, tenue au niveau du palais des Congrès de la wilaya, était une véritable opportunité pour les opérateurs et l'hôte de Mascara, afin de

concrétiser les avantages existants entre les deux pays frères, en matière d'investissements. Le diplomate indonésien a fait part à l'assistance, de son désir de faire valoir les compétences et expérience des experts des deux pays dans les domaines de l'agriculture, première vocation de la wilaya, ainsi que l'épanouissement de l'industrie agro-alimentaire, véritable ressource inépuisable de postes d'emploi.

## Une nouvelle directrice à la radio

Un changement a été opéré ce mardi, à la tête de la radio algérienne de Mascara (actuelle appellation de Béni Chougrane) au cours d'une cérémonie officielle tenue au cabinet de la wilaya, en présence des autorités locales et cadres de la radio. En effet, Mme Kadri Ifticen a succédé à la tête de la radio, à M. Meliani Mohamed appelé à assurer les mêmes fonctions à la radio de Tlemcen. Considérée comme la doyenne des animatrices, Mme Kadri s'est illustrée par son savoir-faire, en qualité d'animatrice à la célèbre radio El-Bahia d'Oran depuis 1970. Cependant, son prédécesseur devait laisser, durant une courte carrière d'une année à la tête de la radio de Mascara, une bonne impression au sein des auditeurs, très nombreux à suivre les variés et riches programmes animés avec perfection et professionnalisme de ses jeunes animateurs et animatrices.

A noter que le 27 Juillet, la radio fête son 8<sup>ème</sup> anniversaire, plein de succès depuis l'inauguration faite par le président de la République.

**K. M.**

**SAÏDA**

## Satisfecit à l'Education

**Ali Kherbache**

Le lycée Abdeloumen, premier établissement secondaire de Saïda, inauguré un 23 février 1970 par le Dr Ahmed Taleb Ibrahim, ministre de l'Education nationale d'alors, a été encore une fois choisi pour abriter la cérémonie de récompense des lauréats des examens de fin d'année. Présidée par M. Boudekeur Abderrahmane, wali de Saïda, la fête a regroupé, outre les autorités et les élus, les parents d'élèves, les cadres de l'Education, les enseignants concernés, les syndicats du secteur et les lauréats. Bien après que Tarfaya Miloud eut donné lecture de la synthèse des résultats, et avant que les officiels ne remettent les présents et autres cadeaux «à l'excellence de la wilaya», la troupe musicale de l'école andalouse de la maison de la Culture a gratifié l'assistance de noubas «à adoucir les mœurs, une vertu de la musique». Les résultats du baccalauréat ont été des plus encourageants avec un taux de réussite de 59,04% et l'obtention par 12 scolarisés d'une note allant de 16,72 pour Ouissi Sakina du technicum Tandjaoui à 17,75 pour Djebbari Zineb du lycée Malek Bennabi

de Youb et 17,55 pour Benhaoua Seif Dine du lycée Abdeloumen. Rappelons que 2135 candidats scolarisés ont concouru à l'examen de fin de cycle secondaire. Concernant le BEM, examen du palier moyen ayant rassemblé 2859 candidats à travers les collèges de la wilaya, 18 scolarisés, dont un (01) seul garçon, Koudache Walid Abdellah, ont décroché le diplôme avec l'excellente note de 18/20, soit 18,34 pour Mohand Ameur Sarah à 18,90 oiy Ghazali Samira pour ne citer que les extrêmes, avec une palme aux collèges Zahouf Kaddour, Mouloud Feraoun et les frères Seddik de Rebahia. Enfin, l'examen du cycle primaire a enregistré 07 lauréats ayant obtenu 9,7/10 et 9,8 «en attendant la deuxième session de ratissage» précisera le directeur de l'Education pour la wilaya de Saïda.

Des cadres de l'enseignement, des enseignants issus de l'Institut de l'Education ainsi que des parents d'élèves auraient souhaité rendre hommage au défunt Ouenzar Abdelkrim à l'occasion, «une opportunité propice au souvenir de ceux qui se sont sacrifiés pour le savoir en cette année de commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance».

**EL BAYADH**

## Des urgences pour les victimes de morsures de scorpions

**Hadj Mostefaoui**

Une louable initiative vient d'être prise récemment par la D.S.P. de la wilaya en faveur des populations rurales. Il s'agit de l'ouverture de permanences au niveau de deux centres de santé dans les chefs-lieux des communes de Kerakda (Brezina) et Stitten (Boualem) qui devront assurer les services de garde, même la nuit, y compris les jours fériés, ce qui n'était guère le cas auparavant et ceci afin de répondre aux besoins des victimes des morsures de scorpions, dont le nombre ne cesse de suivre une courbe ascendante. Selon la D.S.P., plus de 150 cas de morsures de scorpion ont été enregistrés durant le seul mois de juin. Rappelons que ces deux localités sont

les plus profondément enclavées de la wilaya et plus particulièrement celle de Kerakda, située à plus de 70 kilomètres dans le sud. Le maire de cette commune dispose en tous moments du seul véhicule de l'A.P.C. encore valide, laissant ses citoyens se débrouiller et se débattre tous seuls face à des cas de transfert urgent de malades vers l'hôpital du chef-lieu de la wilaya.

Le projet en question a exigé une enveloppe financière dépassant les 500 millions de centimes, a-t-on appris. Avec cette réalisation, la commune aura à compter six cantines scolaires dont trois au niveau du centre, à savoir l'école Bouneb Mostefa, l'école Boulenoir et l'école Larbi Tebessi et trois autres au niveau rural à savoir l'école Ouled Bali, l'école Hassi et

**OUED-EL-ABTAL**

## Une cantine pour l'école Larbi Tebessi

**Abid Djebbar**

Les autorités de la commune de Oued-El-Abtal ont réceptionné dernièrement une cantine scolaire au niveau de l'école Larbi Tebessi, l'ancienne école de la ville, au bonheur de ses élèves qui nécessitent une meilleure prise en charge sur le plan éducatif, social et nutritif.

Le projet en question a exigé une enveloppe financière dépassant les 500 millions de centimes, a-t-on appris. Avec cette réalisation, la commune aura à compter six cantines scolaires dont trois au niveau du centre, à savoir l'école Bouneb Mostefa, l'école Boulenoir et l'école Larbi Tebessi et trois autres au niveau rural à savoir l'école Ouled Bali, l'école Hassi et

l'école Ouled Djebbour. A signaler aussi que trois grandes écoles au centre-ville demeurent dépourvues de ces cantines, à savoir l'école Mokhfi, l'école Sidi Athmane et celle de Boudiaf.

A noter aussi qu'une nouvelle école de six classes ouvrira ses portes à la sortie de la ville sur le côté (Est) dès le début de l'année scolaire 2012/2013, indique-t-on.



## GHARDAÏA

## Le ramadhan, les préparatifs et les traditions

Aïssa Hadj Daoud

Le mois de Chaâbane, précédant le Ramadhan, représente une occasion pour les familles mozabites de se préparer pour le mois du jeûne. Chacune à sa manière, celles-ci s'activent, selon les convictions, à entamer ces préparatifs pour accueillir le mois sacré, censé être voué à la piété. Parmi ces pratiques, on retrouve le célèbre «Couscous aux dattes», une sorte de repas et de fête d'avant Ramadhan, organisée entre le quinzième et le vingtième jour de Chaâbane, qui perdure depuis des décennies. Un évènement auquel certaines personnes restent fidèles, sans pour autant en connaître l'ampleur. A quelques mois de la fin de l'année hégrienne, le mois de Chaâbane est l'occasion pour les musulmans de se préparer pour le mois sacré de ramadhan. A la veille d'un mois de piété, Chaâbane mobilise les Ghardaouis,

aussi bien du côté culinaire que de l'aspect spirituel. Ainsi, les femmes se ruent dans les marchés (sans faire trop attention aux prix) pour renouveler leurs ustensiles de cuisine et dans d'autres magasins d'épices, pour concocter les nombreux mets délicieux, susceptibles de combler la gourmandise des croyants, le soir après la rupture du jeûne. Un rythme qui va crescendo et qui atteint son point culminant lors de la dernière semaine de chaâbane, dernière ligne droite avant le mois sacré.

En ce qui concerne les hommes, en quête de rapprochement avec «Allah» le Tout-Puissant, chaâbane constitue une occasion d'invoquer, de jeûner et de lire le Coran, en respect aux directives du Prophète Mohammed, qui a insisté sur l'importance de ce mois. En effet, selon les «hadiths» (révélés) rapportés par les compagnons du Prophète, «c'est pourtant le mois au cours duquel les œuvres montent vers le Seigneur de l'Univers», tout

comme les jours de lundi et jeudi, que les plus pieux en font une fréquence de jeûne. D'autres consacrent ce mois à la collecte de dons qu'ils distribueront au cours du mois de Ramadhan, qui connaît une augmentation significative en matière de solidarité. La pratique du jeûne pendant le mois de chaâbane a un autre aspect bénéfique, celui d'une «répétition générale» avant Ramadhan, d'autant plus que depuis quelques années, le mois sacré coïncide avec l'été, la période la plus chaude de l'année, qui sévit pendant de longues journées.

A côté de ces pratiques, totalement importantes et habituelles, on en trouve donc une autre qui relève de l'aspect populaire, il s'agit de ce fameux «couscous aux dattes» préparé et généralement organisé en famille, lors d'une soirée du mois de chaâbane, c'est une coutume ancrée dans la société mozabite, sans qu'on en trouve écho, dans les wilayas du voisinage.

## MÉDÉA

## Le développement local en question

Rabah Benaouda

C'est une cagnotte supplémentaire assez compétente de 255,2 milliards de centimes qui est venue «renflouer» les caisses du budget de fonctionnement, ou en d'autres termes le budget complémentaire, de la wilaya de Médéa pour cette année 2012. Un budget complémentaire qui vient donc s'ajouter au budget préliminaire 2012, qui a vu la wilaya de Médéa bénéficier d'une enveloppe financière totale de 470 milliards de centimes. C'est, en effet, ce deuxième grand dossier, après celui du «développement local» qui a été

débatu, lors de la première session ordinaire de l'APW de Médéa, pour cette année 2012, qui s'est tenue dernièrement, en présence du wali, M. Brahim Merad, de son exécutif et des chefs de daïra.

Un budget complémentaire de plus de 255 milliards de centimes dont vont bénéficier plusieurs secteurs dont ceux de la Culture, l'Administration générale, la Protection civile, la Sûreté, les Affaires sociales, l'Education, les Sports, les Travaux publics, la Santé, et l'Habitat. Un dossier du «budget complémentaire» pour lequel la commission de l'APW de Médéa, chargée de l'Administra-

tion, des Finances, du Budget et des biens», présidée par M. Hamid Slimani, n'a pas manqué de formuler des recommandations appelant notamment à «l'encouragement des projets d'investissements dans tous les domaines, dans le but d'augmenter les recettes de la wilaya», «la finalisation des travaux de restauration des deux hôtels 'Mongorno' (Berrouaghia) et 'Marhaba' (Ksar El Boukhari) qui pourront être loués faisant ainsi une source de recettes pour la wilaya», «l'encouragement de projets communs entre les collectivités locales pour une augmentation des recettes communales».

## BLIDA

## Plus de 50 ha de végétation partent en fumée

Les incendies ont ravagé plus de 50 ha de surfaces végétales à Blida, depuis le lancement de la campagne de lutte contre les incendies de forêts, a-t-on appris lundi de la conservation des Forêts de la wilaya. Signalés particulièrement à Oued Djer, Bouinane, Bouarfa et Souhane, quelque 56 incendies ont

détruit, au cours de la période indiquée, 3,80 ha de forêts, 18,9 ha d'herbes sèches, 26,94 de maquis et 1,50 ha de surfaces arboricoles, est-il précisé de même source.

Ce nombre d'incendies est en nette hausse comparativement à la même période de l'année dernière où les services concernés n'ont re-

censé que 2 départs de feu, début juillet 2011, ayant causé la perte de 3 ha de végétation, est-il signalé. Des températures élevées enregistrées durant les deux dernières semaines de juin écoulé où le mercure avait atteint les 42°, sont cités comme étant la première cause de cet état de fait, selon la même source.

## TIZI-OUZOU

## Un nouveau marché des fruits et légumes

Un nouveau marché des fruits et légumes, sis au carrefour dit «l'Habitat», dans la ville de Tizi-Ouzou, a été inauguré lundi, en présence des autorités locales.

Cette nouvelle infrastructure commerciale est la concrétisation de la «promesse de recasement» faite à des commerçants informels qui ont été contraints d'arrêter leurs activités suite à une opération de lutte contre le commerce illicite, menée par la

Sûreté de wilaya, en mai 2011, indique-t-on à la wilaya.

Selon le président de l'APC de Tizi-Ouzou, M. Koli Naguime, ce nouvel espace commercial, réalisé en structures légères et dont les travaux ont été lancés au mois de mars dernier, est composé de 150 box d'une superficie de 9 m<sup>2</sup> chacun, pour un coût de 20 millions de dinars. L'installation des bénéficiaires a également eu lieu lundi, après «la signa-

ture du cahier des charges définissant les conditions d'exploitation des stands et de leur régularisation administrative, par les services du commerce», précise-t-on à la cellule de communication de la wilaya.

«Cette nouvelle infrastructure permettra une meilleure organisation de l'activité commerciale et contribuera efficacement à la stabilité des commerçants», indique-t-on de même source.

## BOUMERDÈS

## Au rythme du folklore targui

Le folklore targui, dont des exhibitions diverses inspirées du terroir authentique de l'Ahaggar, a été mis en exergue sous le regard charmé du public de Boumerdès, dont le chef-lieu de wilaya accueille la semaine culturelle de Tamanrasset.

L'inauguration de cette manifestation culturelle dimanche soir, haute en couleurs, a été marquée par l'organisation d'expositions multiples mettant en exergue les sites archéologiques naturels et hautement tou-

ristiques de cette vaste région du sud algérien, renfermant un véritable musée à ciel ouvert, ainsi que des produits de l'artisanat local. Une fête traditionnelle du terroir targui reflétant les us et coutumes locales, a aussi marquée l'ouverture de cette semaine culturelle, qui se poursuivra jusqu'au 15 courant. L'occasion a, en outre, donné lieu à l'installation d'une tente targuie où sont exposés des instruments musicaux locaux, ainsi que des modèles d'habits traditionnels de

la région, des plats de la gastronomie populaire du Hoggar, ses arts plastiques et son patrimoine culturel. Selon le programme élaboré par la délégation hôte de Tamanrasset, des soirées artistiques diverses seront animées à la maison de la Culture Rachid Mimouni de Boumerdès, par la troupe «Thamzek» et la chanteuse Assouni Hayet, parallèlement à des danses folkloriques aux résonances aussi exotiques qu'esthétiques, dont «Takoba», «Tazenghrahete» et «Tahiguel». »

## MILA

## Un homme tué par un sanglier

B. Bousselah

Sorti tôt de son domicile pour puiser de l'eau dans une source non loin de chez lui, un homme âgé de 67 ans, père de famille, a été attaqué et tué par un sanglier, à la Mechta Mekhat relevant de la commune de Chigara, apprend-on auprès de

l'unité centrale de la protection civile de Mila. La dépouille a été transportée à la morgue de la polyclinique de Grarem Gouga.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie locale pour déterminer avec exactitude les causes et les circonstances de ce drame qui a mis en émoi toute la population de la localité.

## EL-TARF

## La Protection civile se renforce

A. Ouelaa

Avec ses 165.000 ha de forêts, ses vastes espaces d'herbes et de broussaille, ses champs de céréales et autres cultures comme l'arboriculture sujettes aux incendies, en période estivale que les moyens d'intervention, à travers les différentes unités de la Protection civile peinent parfois à circonscrire, l'installation d'une colonne mobile à laquelle prennent part des agents de la Protection civile de plusieurs wilayas dotés des moyens nécessaires pour la lutte contre les feux de forêts, est devenue une tradition, afin de renforcer les moyens existants et de limiter, un tant soit peu, les catastrophes des feux. C'est ainsi qu'en cette matinée du lundi, il a été procédé à l'installation de la colonne mobile, à l'uni-

té principale de la Protection civile à Ain Assel. Composée de 52 éléments des wilayas d'Oum El-Bouaghi et El-Tarf, dotée de 7 camions-citernes, 2 camions pour le transport de troupes de la Protection civile et 2 ambulances médicalisées, sa mission réside dans la lutte contre les incendies. Par ailleurs, des élèves en formation des 2 wilayas travailleront de juillet à octobre, selon un calendrier établi à cet effet. Enfin, le bilan des feux de forêts de l'année passée fait état de 120 foyers ayant détruits 356 ha d'herbes sèches, 39 ha de broussailles, 37 ha de maquis, 3.253 bottes de foin et presque 400 arbres fruitiers. Le plan de protection et de lutte contre les incendies concerne aussi la conservation des forêts et autres secteurs lorsque la nécessité le recommande.

## GUELMA

## Le budget, le foncier et le reste

Menani Mohamed

La seconde session ordinaire de l'Assemblée populaire de la wilaya de Guelma se tient les 11 et 12 juillet 2012, pour débattre de divers dossiers liés aux activités socio-économiques locales et rapportés par ses différentes commissions organiques. La commission des Affaires financières et économiques, rapportera le volet budgétaire à travers l'examen et l'approbation du compte administratif 2011, ainsi que l'étude et l'adoption de l'avant-projet du budget supplémentaire pour l'exercice 2012. La commission de l'Urbanisme et de l'Équipement se penchera sur la lecture détaillée des activités du secteur décentralisé de la conservation foncière, notamment son palier relatif à

l'enregistrement et à la publication des actes. La commission des Affaires sociales et culturelles s'étalera sur les préparatifs d'accueil du mois de Ramadhan 2012, dans son volet culturel ainsi que l'aspect des actions de la solidarité et la contribution du Croissant-Rouge algérien.

La dernière séance sera aussi consacrée à la lecture d'un rapport sur les résultats des examens aux trois paliers du secteur éducatif, pour la session de juin 2012.

Les travaux de cette session seront clôturés, comme à l'accoutumée, par le chapitre des affaires diverses où les élus locaux soulèveront, en plénière, une série de doléances et de questionnements en rapport avec les préoccupations quotidiennes et majeures des citoyens de la wilaya.

## ANNABA

## Les lauréats des examens scolaires récompensés

Tayeb Zgaoula

C'est dans une ambiance de fête que s'est déroulée, lundi à la maison de la Culture Mohamed Boudiaf, la cérémonie de remise des cadeaux aux lauréats des examens des différents paliers avec la participation des autorités locales, cadres de l'Education nationale et parents des élèves. Encore une fois, les filles ont confirmé leur suprématie, tant au baccalauréat qu'aux autres examens. Les taux de réussite en général sont meilleurs que ceux de l'année précédente notamment au baccalauréat, ce qui est très encourageant pour élever davantage le niveau scolaire dans cette wilaya, au tout premier rang, à l'échelle nationale », a indiqué le directeur de l'Education M. Benader Salim. Parmi les lauréats de la 6<sup>ème</sup> qui

ont reçu des cadeaux, 6 élèves ont obtenu une moyenne de 10/10. Notons que Annaba se trouve parmi les meilleures wilayas, depuis 3 années. Après la remise des cadeaux aux lauréats du BEM vint le moment tant attendu, celui des lauréats du baccalauréat. Le premier prix a été remis par le SG. de la wilaya à Slimani Ilyes qui a obtenu une moyenne de 18,42/20 suivi de 4 autres candidats : Benlhalat Imene, Guache Yasmîna, Saïdia Youmna et Mfal ont eu une moyenne supérieure à 18/20 et ont reçu des micro-ordinateurs, sous les applaudissements de l'assistance dans une ambiance de joie indescriptibles et les you-you stridents des femmes. Pour rappels ces lauréats ont été également honorés le 5 juillet dernier par le Président de la République A. Bouteflika.





■A vendre Appart F4 bien situé à Maraval dans un quartier résidentiel - Tél. 0773.28.34.16 ou 0776.24.54.67

■AG. HOUHOUJamel - 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - 0555.44.41.72 - Loue C.-Ville G. studio 2 U - F4 Maraval calme 3 U - Vds F2 H. Yasmine Acte 500 U - Loue villa Gambetta 12 - Loue ou vends local Choupot 4 Mds - Hipodrome 400 m² 25 - Vds 02 villas S. Lakyar (Sénia) standing 25 et 28

■Location F3 RDC + garage Es-Seddikia - 4 F3, 1er Akid - 3 - F3 USTO - F3, 1er P. du Jour / meublé / S/meublé - Local 29 m² HLM - 29 m² V. Nuelle - 120 m² P. Jour - Dépôt 280 m² Hai Louz - Agence \* 31 \* IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Particulier : A vendre appartement F3 à ES-SENIA, ORAN, 3ème étage, endroit calme, près de la mairie, parking avec gardien - Appeler le N° 0791.93.84.80

■Vds F6, 130 m², 3ème étage, 2 façades Plateau - F3, 94 m², 1er étage Plateau - F3, 74 m², 1er étage - 0551.10.12.20

■Cherche Achat F2 ou F3 à Victor Hugo ou Haouch à Petit Lac. Prix entre 300 et 400 millions - 0551.10.12.20

■Loue Appart F3 C. S. de bain au centre-ville. Eau H/24 - équipé de chauffe-bain et chauffage central - double façade - très bon voisinage - Tél. 0669.33.36.20

■Loue des super F5 + F3 + F2 grand standing, meublés, climatisés, sécurisés à 100 m de la plage vue sur mer, au mois ou à la semaine. Entrée individuelle à Paradis-plateau Ain Turk. ORAN + 1 superbe villa à Bousfer-plateau - Tél. 0771.84.25.21

■Appart à vendre : F4, 100 m² acté au RDC - Tél. 0696.49.58.33 - Prix après visite

■Vds : Appart F3 + garage bien fini au 3ème à Fernandville - Appart F3 au RDC bien fini à Akid Lotfi - Vds / Location F4 au 3ème à Plaza - Appart F5 au 1er les Pyramides - Appart F5 RDC à Zitouna bien fini - Tél. 0796.28.41.80 - 0561.33.18.77 - Fixe : 041.58.83.04

■TLEMCEEN : Algérien rentrant au pays recherche Appart ou Maison à Tlemcen - Agence s'abstenir - Faire offre au 00.33.6.52.68.18.61

■A vendre Appart F3 avec une petite cour (première main) à BOUFAÏS (Proximité Arzew - Gdyl - Bethioua) et Appart F3 LSP à ORAN (Duplex) - Tél. 0553.03.62.42

■A louer F3 6ème étage avec ascenseur (Prix 25 U) + F3 coté Sonatrach (25 U) - Tél. 0776.03.44.91

■A louer Appart de 3 pièces + salon + S. de B. + cuisine. Climatisé + garage pour 1 voiture - grand de 200 m² au 1er étage d'1 villa à 200 m de l'université - Tél. 0558.31.12.62

■Loue à partir du 15 Juillet plus Ramadan, loue à la semaine et plus : studios et appartements équipés à 300 m plage de Trouville, quartier résidentiel, entrée individuelle, garage, eau H/24 - Tél. 0771.75.32.76

■Loue Appart. 90 m² dans cité très calme Bd Millenium avec grande terrasse, au 2ème étage - Contactez le 0552.24.84.13

■Particulier loue F2, cuisine, SDB, WC, véranda, en duplex, avec garage et bache d'eau, entrée individuelle, à Trouville, cuisine oranaise pour le mois de Ramadhan - Tél. 0557.82.50.05

■A louer studio à USTO : 1 P. + cuisine + WC - bien fini - Tél. 0774.26.38.69

■Vds / Ech. contre F1 avec Compl. 2 pièces, cuisine, SDB, WC. Désistement. 2ème étage. Eau - gaz - air conditionné - bien situé immeuble convenable en plein Bd Houha Med, ex-Bd Mascara. Convierait aussi profession libérale - Tél. 0552.67.35.04

■A vendre F5 acté 2ème étage, construit en 2002. Sup. 171 m² + 1 terrasse sup. 171 m², 2 grands salons + 3 chambres, couloir, ensoleillé, gaz de ville + élect. Eau H/24. Libre de suite à Es-Eugène - Oran - Tél. 0773.63.14.78

■Location Appart F5 meublé de luxe, 10ème étage, vue sur mer à Mobilart Oran. Contacter 0550.46.18.22

■Loue F2, 2ème, Akid Lotfi meublé, bien aménagé, eau H/24, Tél. Fixe ADSL. Immeuble fermé, parking gardé - Contact : 0661.38.72.50

■RDC à Oran-centre F2 pour avocat propre. RDC. Parking auto + vends à Mascara centre-ville local commercial (fonds) 25 m² ou échange contre véhicule - Tél. 0771.82.03.87

■Vends F2, 2ème étage, deux façades, à Hai Essabab Oran (LSP), 02 garages + station lavage à 1000 m de l'USTO et du nouvel Hôpital d'Oran - Tél. 0550.04.20.16

■Loue : F2 à côté de F. Mer - F4 centre-ville - F3, F4 Seddikia - F3 meublé Akid Lotfi - Vds carcasse 360 m² Bousseville - Tél. 0551.27.25.25

■A louer un F2 situé à Akid Lotfi Rue Dubaï, 7ème étage avec 2 ascenseurs - Contacter 0771.05.43.71 - 0662.42.07.91

■Vente F3 Cité Lescure - Oran - 2ème étage - 2 façades - 0790.68.38.67

■A vendre F3 à Maraval Cité 1180 logts. 2ème étage. Acté + L.F. - P.O. 860 U - Tél : 0792.99.33.21

■A.V. F4 95 m² 3 Ch. avec placards + 1 salon (équipé) très ensol. au 2ème étage Asc. 2 faç. dont la principale avec Balc. à 300 m de l'univers. USTO (Oran). Refait à neuf, peinture, instal. Gaz. Eau. Elect. Pose de la faïence 1er choix aux sanitaires + la cuisine équipée en meuble (hêtre) avec 1 séchoir vitré en Mischler, 1 citerne de 500 L avec pompe, la SDB équipée de ttes les commodités + le serpent. Tél. ADSL. Scharyng. Parab. Cité AADL. Prix dem. 1.5. Prix off. 1.3 - Tél. 0554.26.55.22

■Vends Appart F4 C.SDB 100 m² 3ème étage Place des Victoires gd stand. Refait à neuf, libre de suite (Accepte promesse de vente) - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■Vds Appart F3 C.SDB 92 m² 2ème étage avec terrasse promotionnelle cité Yasmine en face promotion Hasnaoui (Accepte promesse de vente) - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com

■Vends Appart F4 C.SDB Miramar 90 m² 10ème étage avec ascenseur refait à neuf vue sur mer - acté - libre de suite (Accepte promesse de vente) - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■Vds. Appart F3 C.SDB 1er étage 70 m² - acté - Hai Akid Lotfi promoteur R. Bendimred - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■A vendre Appart F3 acté - acte final - cité 203 logements Sot Aribi. 2ème étage à côté de la cité Hasnaoui et à 100 mètres du 4ème périphérique et à deux pas du CEM El Yasmine 04 - Appelez-moi au N° 0551.94.52.43 - curieux s'abstenir

■Vends Appart F3 au 4ème et dernier étage. 73 m² - état initial - cité 216 logts EPLF - USTO - ORAN - Prix après visite - N° Tél : 0697.36.65.83

■Vends F4 et F5 Front de mer + 2 F4 Tour Mobilart bloc A et D + F3, 5e étage Michelet - F3 RDC Akid Lotfi + F2, 1er étage Hay Es-Sabah + F3 RDC Hay Sabah loue - 0560.18.38.27

■A.V. 2 Apparts F3 - 1er étage et 2ème étage à l'Avenue St- Eugène + magasin rue Cavaignac 55 m² + villa Coralès 220 m² - Tél : 0555.13.77.30

■Location pour Ramadan appartements à Bouzedjar-plateau - Phone. 0665.70.64.75

■Vends F2 à Front de Mer à Oran, vue sur mer, 5ème étage et le dernier - 0550.26.67.75

■Promoteur : vend 17 appartements haut standing au cœur d'un quartier résidentiel, Claire-Fontaine Ain El Turk - 0773.26.69.51 - résidence Zahra

■Vends Appart Cité Mimosas - Oran - 3 pièces cuisine + salle de bain + local + petite cour au RDC - Tél. 0771.28.23.50

■A louer Appart F5, 140 m² au 1er étage haut standing, refait à neuf, toutes commodités, dans une citée clôturée et sécurisée à Ain El Bia - Sonatrach - convient pour Profession libérale ou Société - Contacter : 0558.32.95.40

■A vendre Appart F3, 2ème étage, sup. 110 m², immeuble récent, sans vis-à-vis, rue Dumanoir à côté Mirauchaux - Tél. 0772.27.28.63

■Loue F2 (64 m²) équipé, Ain El Turk, cité Ghriess Med - libre à partir du 15 Juillet au 15 Sept. - Tél. 0661.31.09.53

■A vendre appartement F4 à Gdyl de 80 m² cité 212 logts, flot 115, double façade, 1er étage à l'entrée de la ville par Oran + local commercial de 29 m² au rez-de-chaussée de l'appartement. L'ensemble convient pour habitation ou profession libérale - Tél. 0661.21.82.97

■Vente ou location F4 (80 m²) 5ème et dernier étage, très ensoleillé, double façade sur Bd Larbi Ben M'hidi (Miramar) - toutes commodités - libre de suite (Pas de courtiers ni agences) - Tél. 0773.80.36.30

■Vends appartement RDC 2 façades plus cafetaria + un grand local bien aménagé à Plateau - ORAN (même endroit) - Tél : 0771.06.35.33

■A Sidi Bel Abbès. A vendre bel Appart F4, 4ème étage. Acté. 110 m² double façade, cité fermée et calme en face Maternité - 50 logts - prix après visite - Contactez : 0770.49.62.20

■Vends Appart gd standing, F3 C.SDB, 7ème étage, 78 m². Acté. Libre de suite situé à côté l'Académie Miramar - Contacter AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti. Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email: cabinetbensaid@gmail.com - site web: www.bensaidimmobilier.com

■ORAN. Pour vos vacances d'été / Loc. longue durée " Le Privilege " Résidence / piscine vous réserve chambres, double / triple / studio - possibilité demi-pension / pension complète avec tarifs très étudiés. Avantages : piscine, parking couvert, connexion Wi-fi, salle des jeux...etc. - 0554.27.79.28 - 0770.63.10.45 - www.leprivilegehotel.com

■Vends Appt F5. Sup. 120 m², 3 façades. Toutes commodités, refait à neuf, l'intérieur et l'extérieur du rez-de-chaussée jusqu'au 4ème étage. Citerne d'eau 2000 litres, située au 3ème étage à l'USTO.HLM. Curieux s'abstenir S.V.P. - Contactez-moi au 0550.56.63.08 - Merci

■SIDI BELABES. Cité les Palmiers. Vends F4, 1er étage, refait à neuf + un local à usage commercial aménagé avec 02 façades - Tél : 0552.88.08.90

■A louer pour famille F2 aménagé en F3, saison estivale, à Paradis-plateau. Endroit très calme et sécurisé. Equipé, meublé et climatisé à Paradis-plateau Ain El-Turck. Oran. Tél: 0773.47.06.62 - 0559.27.71.79

■Vends Appart + villa en ESPAGNE à partir de 45.000 Euros payables sur une année avec carte séjour et assistance d'un avocat - Tél : 0551.89.15.94 - 0561.41.40.55

■Mets en location des Apparts F2 et F3 équipés et meublés, situés sur le grand Bd de Paradis-plateau Corniche oranaise - Contacter Mob : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■A SAÏDA. A vendre bel Appart F3 grand standing, cité 8 log. DDS, prix après visite. Contactez : 0795.54.82.25

■Vends F4 à Hay Yasmine, face autoroute et AG, 2ème étage - vends F3 à Boulanger face Central 9ème étage - Tél. 0550.45.95.92

■A louer Appart F3, gd standing, avec terrasse, 120 m², 1er étage, avec toutes commodités, très proche quartier résidentiel et sécurisé, en face la wilaya à Bel-Air. Pas de négociation au Tél. Prix après visite - Tél : 0553.15.35.13

■Vends bel Appart Gd stand. F4, 118 m² : 4 Pcs, cuis., SDB, gd hall + couloir, SDB, débarras, sis à Plateau Oran 1er étage. Convient pour profession libérale - Tél. 0555.91.72.29

■Bel Appart F5 ensoleillé 128 m², 2 salles de bain, 2 façades. Boulevard Albert 1er. Reformé a neuf - 0556.90.09.33 - 0777.29.85.93

■A vendre Appart F3. 64 m². RDC. 2 F. dans nouvelle cité, n'est pas habité à H. Boufin. Convierait habitation ou profession libérale - Tél. 0771.71.32.79

■Loue studio pour la saison estivale à Bousseville Ain El Turk à 50 mètres de la plage - Tél. 0557.05.05.26

■Corniche oranaise plage. Location 4 F2 équipés pieds dans l'eau avec coin de cuisine, WC, eau H/24 à Bousseville-plateau avec gardien. Libre à partir du 15 Juillet et loue pour Sept. jusqu'à fin Mai toute l'année F2 - Tél. 0552.34.84.12

■Vends F3 bien aménagé cité 212 logements 2ème étage, endroit calme et ensoleillé, situé à l'entrée de GDYEL. Prix après visite - Contacter Mr Miloud - Tél. 0770.96.84.72 ou 0668.86.20.77

■Particulier vend un appartement situé USTO.HLM - RDC. 84 m². F3 refait à neuf - Tél. 0777.46.64.54

■AG. NADJET. Vends Appart: F2 1er étg. Bd Stalingrad 380 U. Acté - F3 Ain El Turk 600 U. Acté - F4 4ème étage USTO 980 U. Acté - F4 Boutléis 2 façades 500 U. Désistement - F3 RDC Boutléis 600 U. Désistement - F5 3ème étage USTO.HLM. 1,1 U. Acté - F2 + haouch Boutléis 580 U. Acté - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■A vendre ou échange contre un lot de terrain (150 m²) d'un appartement F4 (90 m²) à Adha Boudaoud Plateau, 7ème étage avec ascenseur, immeuble récent, double façade, 02 grands balcons, un grand séjour et 03 chambres, un couloir, les toilettes et SDB refaites à neuf. Acté. Visite après 19 h - Tél. 0557.04.50.39

■A vendre F5.(Possibilité promesse de vent) 4ème et dernier étage, 4 Pcs + salon (5 m 30 / 5 m 30) hall (5 m 20 / 5 m 30) CSN (5 m 30 / 5 m 30) + SDB + Chauff. central (6 radiateurs). Total superficie + petite cour + SDB. 2ème étg.: 3 P + 1 S + hall + 2 terrasses. Toutes commodités - Tél. 0555.48.73.88

■Loue Apparts F2 et F3 ttes commodités, entièrement équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, eau H/24, près de la plage de Cap Falcon (Ain El Turk, Oran). Possibilité location courte durée - Tél. 0551.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends grand Appart F6: 4 pièces, 2 salons, SDB, cuis., hall, terrasse, double façade. Acté (187 m²) immeuble à 1 seul étage (2 locataires) situé au Bd Colonel Lotfi. TLEM-CEN - Tél. 0550.68.54.36 - curieux s'abstenir S.V.P.

■Vends F2, refait à neuf, acté, toutes commodités, au 7ème étage, situé en face RTA - Tél. 0780.79.52.52 - 0770.32.60.16

■Cherche pour ses clients sérieux location Appart F3. F4. F5. Akid Lotfi - Hai Khemisti - Seddikia - Millenium - Canastel - Gambetta - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email: cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■A vendre Appart F4, acté, 3ème étg. 03 Fag. 88,68 m². Refait à 100%. Neuf. Cité fermée et calme, très bon voisinage, libre de suite. Courtier et curieux merci de s'abstenir. Contacter Mr Aziz : 0795.42.39.94 - Adr: Cité 100 Logts N° 05 promotion Lekrib \* Avant Dar El Selem \* Oran

■Vente d'appartements, bungalow, chalet, maison de campagne... etc. à très bon prix. En Espagne. On parle français et arabe - Tél/Fax : +0034.965.212.021 - Portable : +0034.609.115.382 / +0034.669.643.084 - Email : centerconsultingcostablanca@gmail.com

■Loue des Appts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités (Garage, eau H24...) dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville, Ain El Turk. Oran - Tél : 0777.65.23.63

■Loue : pour une courte durée (une semaine jusqu'à un mois) très bel appartement F3 meublé de tout avec internet et climatisation .Akid Lotfi en face de l'hôtel " Le Méridien " - Ag. Immo. \* EL MANZEH \* : 041.43.00.01

■Loue F3 (90 m²) RDC mitoyen UPS (Lycée Pasteur). Libre à partir du 15/07/2012. Convierait bureaux ou profession libérale - Tél : 0550.94.57.26

■Vends appartement haut standing, neuf F4 (134 m²) vue panoramique dans résidence, 02 ascenseurs, surveillé H24 à hai Khemisti, face Acyl, cuisine équipée, chauffage central, 02 salles de bains et parking S/Sol - Tél : 0556.32.47.30

■V.: F4, 2<sup>e</sup> 110 m² accep. Prom. Karguentah - F3, 2e luxe USTO - F5, 3e, 160 m² L. B. M'hidi - F6, 3e 175 m² V. Mosquée - Villa R+1, 150 m² Belgaïd - AG. MON REVE - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94

■A louer pour usage d'un cabinet médical, Ap. + F3 à Cité Jean de la Fontaine - Oran - à contacter le 0557.02.85.79

■P. à P. vend appartement F5 haut standing, RDC, 127 m², côté jour et côté nuit très bien situé en plein centre-ville d'Oran rue Khemisti (environs du Consulat d'Espagne). Courtiers et agences s'abstenir. Pour visite contacter le N° 0661.83.54.81

■Vends bel appartement bien ensoleillé, centre-ville, 3ème étage 02 entrées, très grand salon, 02 grandes pièces, hall, C. SB, Tél. Parab. - Tél. 0550.02.46.52



■Vends villa 400 m² à l'ENSEP - Immeuble à vendre de 450 m² R+4 + Parc ou échange + Villa à Canastel de 200 m² R+1 L. de suite + Dépôt 700 m² en face Coca - Villa de 450 m² aux Palmiers à Vdre - Tél : 0796.28.41.80 - 0561.33.18.77 / Fixe : 041.58.83.04

■A vendre M. à Gambetta près du lycée Hamou Boutléis. 120 m². Sous-sol + RDC + 1er étage + Livret foncier - Tél : 0696.40.48.47 - prix après visite

■Vends ou échange à Tlemcen : Maison sup. 160 m² à Bab El Assa, 2 façades, 3 grandes pièces + salon + garage + jardin. Actée - bien située à 20 mn des 3 plages Marsat Ben M'hidi, Bider et plage du Sel - bon voisinage et bien ensoleillée - Tél : 0775.86.63.01

■Villa à vendre (Coca) El Hassi 204 m² (R+1) - Contacter N° Tél : 0798.78.06.92

■Vends carcasse superficie 300 m², bâté 224 m². RDC : grand local fini de 224 m² avec 2 portails + jardin de 76 m². Actée. Située à Ain El Beïda - Tél : 0661.22.67.10

■Vends Maison Maître Fleurus (Rha). Acté + P.C. 250 m². Bâté 230 m². RDC : garage + 02 grands salons + 2 pièces + cuisine + salle à manger + cours + jardin. P. Of. 1,220 Mld. P.D. 1,3 Mld - Tél : 0550.13.19.62 - 0793.12.49.77

■Villa à vendre Bousfer-plateau. Superficie 318 m² + sous sol + RDC + 2 étages - avec puits - Tél : 0795.38.44.40

■ORAN. Cavaignac. A.V. 1 Maison 3 P + C + S/ Sol - 1 Maison R+1. 2 P + C. 1er 3 P + C. sur terrain 900 m² - Tél : 0554.61.96.16

■Vends carcasse Sup. 250 m² bâté 145 m² R+1 Hai El Nakhil (en face Canastel) - Vends cabanon Sup. 65 m² Cap Falcon (Pieds dans l'eau) Acté - Tél : 0557.40.97.65

■A vendre villa R+2 à ORAN Bernardville. 220 m². RC : garage 180 m² pour 10 V + Hammam + WC + bache d'eau. 1er étg.: 2 P + 2 S + hall + cuisine équipée + petite cour + SDB. 2ème étg.: 3 P + 1 S + hall + 2 terrasses. Toutes commodités - Tél : 0776.18.70.06

■Vends villa 250 m² à Hai Nakhla côté Canastel. R+2. 1er étage : hall, cuisine, 3 chambres, gd salon, salle de bain + douche. 2ème étage : très gd salon, chambre, toilettes et douche, deux grandes terrasses. Chauffage central. B. à eau. RDC : jardin, garage 7 voitures plus possibilité local - Curieux s'abstenir - N° T : 0555.34.37.88

■A vendre logement à TAFRAOUI. 2 P., Cuis. S.B. + cour - Tél:0779.98.61.15 - 0795.97.87.09

■Vends F4, refait à neuf, acté, toutes commodités, au 7ème étage, situé en face RTA - Tél. 0780.79.52.52 - 0770.32.60.16

■Cherche pour ses clients sérieux location Appart F3. F4. F5. Akid Lotfi - Hai Khemisti - Seddikia - Millenium - Canastel - Gambetta - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email: cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■A vendre Appart F4, acté, 3ème étg. 03 Fag. 88,68 m². Refait à 100%. Neuf. Cité fermée et calme, très bon voisinage, libre de suite. Courtier et curieux merci de s'abstenir. Contacter Mr Aziz : 0795.42.39.94 - Adr: Cité 100 Logts N° 05 promotion Lekrib \* Avant Dar El Selem \* Oran

■Vente d'appartements, bungalow, chalet, maison de campagne... etc. à très bon prix. En Espagne. On parle français et arabe - Tél/Fax : +0034.965.212.021 - Portable : +0034.609.115.382 / +0034.669.643.084 - Email : centerconsultingcostablanca@gmail.com

■Loue des Appts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités (Garage, eau H24...) dans un quartier résidentiel pour famille, Trouville, Ain El Turk. Oran - Tél : 0777.65.23.63

■Loue : pour une courte durée (une semaine jusqu'à un mois) très bel appartement F3 meublé de tout avec internet et climatisation .Akid Lotfi en face de l'hôtel " Le Méridien " - Ag. Immo. \* EL MANZEH \* : 041.43.00.01

■Vds villa 350 m² cité ENSEP cité Beaux Lieux DF R+2, garage + siège de bureau. 1er : gd sal. + ch. + 2 sanitaires. 2ème : 4 ch. + SDB + 3 terrasses + chauffage central + hammam - Contacter AG. BENSALD. 04 Rue Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■Vends villa 400 m² St-Hubert S/Sol R+3 composée gd local 350 m² + 2 garages + 3 gds salons + 14 pièces + 2 cuisines + 4 SDB - Contacter AG BENSALD. 04 Rue Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 06.61.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■Location villas meublées : 250 m² R+1 avec piscine et jardin Maraval + 300 m² R+2 ENSEP + 400 m² RDC et jardin Protin + 400 m² cité Djamel + 1200 m² les Palmiers + 1000 m² à Cap Falcon avec piscine + 1000 m² Trouville avec piscine - Contacter AG. BENSALD. 04 Rue Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 06.61.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web : www.bensaidimmobilier.com

■A vendre carcasse 165 m² R+1 à Canastel + 270 m² R+1 à Canastel + 200 m² R+1 à Fernandville + 150 m² R+1 à Fernandville + carcasse 600 m² R+1 à Pépinière + 500 m² R+1 à Belgaïd + carcasse 150 m² R+1 à Belgaïd Hachimia



## VEHICULES

■ A vendre Fourgon IVECO. Bon état. Année 1996 - N° Tél : 0551.85.15.08

■ TLEMCEM - A vendre ATOS GLS 2011 - 8.000 Km. Gris Argenté - Zéro retouche. SAFIA. Prix demandé 95 U - Contacter le 0550.02.08.54

■ Sté Privée cherche pour Location des Camions 15 Tonnes à benne (6 x 4) - Tél. 0550.56.30.50

■ S.B.A. - A vendre véhicule KIA SORENTO. Année 2012 - 4x4 - toutes options + L.V. + Rabattable avec commande + bluetooth - Contacter 0791.94.91.62

■ Donne en location pour Société privée, nationale ou étrangère un véhicule Ford Ranger double cabine. Etat neuf (42 000 km) - Contacter Mr Mustapha : 0771.14.95.52 - 0770.28.43.56 - 0559.03.34.34

■ ORAN. Vends Scenic 19. DCI. 330.000 Km. Couleur blanche. Toute option année 2006 - Bon état - 0799.03.03.91

■ Vends LEON 2011, 2 litres, 140 CV, toute option (cuir, jante 18...) - couleur blanche. 33000 km - Safia : 0551.57.26.21

■ Vends camion JMC Frigo + et - / Année 2008 peu roulé - 31 Tr - Tél : 0551.30.71.11 - 0770.42.49.98

■ SETIF - Vends chariot élévateur 03 T MANITOU - année 2003 excellent état - Mob : 0550.47.84 (HB)

■ Vends ou échange Ford - C - Max Titanium 1.8 TDCI 2010 - 66000 Km - Ttes options, toit panoramique, jante Diam. 77". Prix demandé 180 unités + Pompe à béton italienne Fabopec servi 300 heures, état neuf - Mobile : 0560.30.63.53

■ Vends Camion Frigo K2700. Année 2008. W. 31. SAFIA. 125 000 Km - Tél : 0560.35.36.74

■ A vendre tracteur routier TB 350. Année 2006 - Tél : 0552.50.48.37

■ Vente TOUAREG. Année 2005. Roulé 220 000. Noire. Toutes options - 0774.41.53.18 / 0558.32.92.65

■ Vend un Bus marque KIKLONG MO-TEUR CUMUS. Année 2007 - 18 places assises /10 debout. Couleur marron mélangé en blanc - en bon état - Contacter Mr SAAD BACHIR. Tél : 0795.94.22.67

■ Part cherche Achat FORD " FIESTA ". Année 2009, 2010 - Etude toute proposition - Tél : 0770.93.24.98

■ Vends ou échange semi avec remorque très bon état en marche, contre voiture commerciale - Tél : 0796.80.01.37 - 0774.14.09.99

■ A vendre SPORTAGE toutes options. Année 2012. Roulé 30 Km - Tél : 0552.67.36.57

■ Vends une pelle chargeuse sur pneus marque Case W14 très bon état moteur d'origine (2 m3) - Oran - Tél : 0772.33.07.57

■ A vendre à Oran une voiture 207 HDI. 90 Ch. Grise métallique. 1ère main, licence moudjahidine fin de délais février 2013 - kilométrage 220 000 km. 0 retouche - Tél : 0776.39.24.03 - 0773.44.14.12

■ A vendre Nissan double cabine - blanche. 2011 - Km 31000 - Contacter : 0771.26.33.35

■ Vends fourgon Nissan Urvan, clim - année 2077 - visible à Oran - Tél : 0550.56.34.87

■ Vends Remorque benne Sonacome. PTC 26 T. Année 1986. Bon état - Tél : 0662.07.98.85 - 0772.29.06.37

■ Vends MINI COOPER ONE essence. Etat neuf. Année 2012. Kilométrage 2500 Km. Safia 31 - Contacter le 0560.18.05.79

■ Achat véhicules accidentés ou en panne légers et lourds - Tél : 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■ Vends 308 Millésime 200. Année 2010 - 47000 km. Toutes options, sauf toit. Clé USB. Bluetooth. 160 unités fixe + Toyota Yaris Sedan. Année 2008 - 57000 km. Gris souris. 90 unités fixe - Mobile : 0549.32.28.25

■ Vends Bus M. YOUYI et ASIA. An 2007 avec agrément de deux lignes à vendre - Tél : 0561.32.22.11 ou 0797.00.97.84

■ A vendre ou échange camion 15 tonnes, marque NAZ, roulé 35000 km, année 2010 - Tél : 0550.91.03.36 - 0556.80.89.67 - Oran

■ TLEMCEM : A vendre ou échange une voiture SSANGYOUNG double cabine année 2012 blanche - Contacter Mohamed : 0771.23.17.08

■ A Vdre joli R+2. Toutes commodités, quartier très calme à EL-BRAYA - Contacter : 0551.57.26.21 - Pas d'intermédiaire.

■ A vendre villa R+1 de 240 m² - eau + gaz + électricité. RDC : 1 salon + 1 garage + 1 local + 1 WC + 1 cuisine + hammam + cour. 1er étage : 4 pièces + 1 SDB + balcon + WC à Bir El-Djir - Tél : 0550.26.96.60

■ A V. Maison 120 m², double façade. RDC cafétéria + haouch. 1er : 2 chambres + salon + cuisine + SDB + hammam + cour. 2e : 2 chambres + SDB + terrasse + buanderie. Prix après visite. Rocher Terminus 37. Haï Bouamama - 0773.67.00.36

■ A vendre villa R+1 à Bir El-Djir : 240 m². Rez-de-chaussée : 2 Pcs, salon, cuisine + jardin 40 m² + un garage. 1er étage : 5 Pcs, salon. 14 Coop. Dahou Amora à côté du stade - Contacter Mustapha : 0697.70.91.56

■ BENI-SAF : Vends à Madrid-Plage (Rachgoun) cabanon pieds dans l'eau, acté, sup. 100 m² environ avec 03 pièces, cuisine, hall, débarras, douche, WC, bache d'eau (6000 L) + superbe veranda vue sur mer - Prix après visite - Tél : 0770.40.73.88

■ Loue belle villa à MERS EL-HADJADJ-plage (Petit Port) à 25 min d'Oran. Offre toutes les commodités. Très belle vue sur la baie. Disponible à partir du 16 juillet - Tél : 0550.317.803

■ Particulier vend une villa située à Bir El-Djir. 365 m². Bâtie 265 m². Garage pour 3 voitures, 3 sanitaires, 3 salons, 8 chambres + 2 cuisines et un hammam - Tél : 0777.46.64.54

■ MOSTA. Vends villa 400 m² R+2 double Faç. Quartier résidentiel vue sur mer, 13 P + G. Sal. + 2 SDB + 1 hammam, cour, double terrasse accessible, 2 garage (12 Voit) C.C. - P.O. 4 Mds 500. P.D. 5.800 Nég. + Vds Salamandre : magasin 44 m² sur Bd principal, 2 Faç. 4 rideaux, aménagé pour cafétéria ou pizzeria ou tout commerce. P.O. 1 Md - P.D. 1 Md 250 net - Tél : 0777.70.85.96

■ V / belle villa NVle Const. 400 m². B. 180 m². Piscine style ouvert. RDC S+1 Gde pièce + CSM + hall + G. 2 Gds Vls. 1er étage : 1 Gd hall + 4 P. + Gde SB. Point du Jour. Oran. Inter. s'abst. Merci - V/ terrain 400 m² 2 P. FC R+8 Bd Seddikia - 0552.41.06.62

■ Vends ou échange une villa de 220 m² en R+1 sur les hauteurs de FLEURUS (Hassiane El-toual) à 15 km d'Oran environ. une vue panoramique sur la ville et la nature - Tél : 0554.31.56.67 et 0772.20.47.08 - Prix : 2,5 (2 Mds 500 unités) négociable. Etude toutes propositions

■ Vends villa 265 m². Actée. Bâtie 200 m². Nouvelle construction R+1. RDC : 2 pièces + salon + 1 grand hall + 1 SDB + 2 jardins + garage pour 3 véhicules H : 4 m + FM + B. d'eau. 1er étage : 4 pièces + 1 cuisine + 2 vérandas + bain + 1 WC + terrasse 2ème étage. Carteaux. Gambetta. Quartier calme à 100 m de Cave Gay - Tél : 0778.16.22.94

■ Vends villa R+2 à Sougueur (Tialet) (Haï Emir AEK) composée d'un RDC local 31 m² + G.G. 102 m² + salon. 2 P.C.SDB + cour + P. jardin avec puits + 1er hall 40 m². SDB + G. cuisine avec 4 placards, 4 Ch. avec placard - salon 9 x 5 + G. terrasse. 2 étage : 3 P., cuisines, WC x 2. G. terrasses et 4 locaux de commerce donnant sur rue commerciale aux Ex-Castors - Tél : 0773.48.52.63 ou 0696.75.02.69

■ AG. NAJET - Vends villa 170 m² R+1, puits Saint Remy - 180 m² R+1 Bir El-Djir 1,9 U - 160 m² R+1 + garage El-Hassi 800 U - 600 m² RDC Bouyakor. Acte - 130 m² R+1 Bd Mediouni. Acte - 150 m² 2 façades Bridia 310 U Désistement - 400 m² 2 façades Bridia 300 U Désistement - 330 m². Acte. Boutléfis 460 U - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■ A vendre villa. Actée. Au R+1. 200 m². 7 pièces + grande cuisine. SDB. 2 garages. 2 WC. Construction neuve - ttes commodités (Eau - Elect. - Gaz) à Garéta Sidi Mârouf. ORAN - Tél : 0772.53.97.95

■ Location villa R+1. Trouville. Ain El-Turck - Tél : 0669.20.47.71

■ Vends villa 200 m² à Fernandville. Oran. Nouvelle construction avec jardin. Toutes commodités - Tél. 0556.74.50.07

■ RELIZANE. Vends villa côté Ouafi finie à 95% reste dalle de sol. R+2. RDC : 2 grands garages, 1 salon + 1 cuisine. WC, SDB. 1er étage : 1 cuisine + 1 grand hall, 2 chambres + 1 salon + WC + SDB. 2ème étage : 1 salon + chambre + petite cuisine + SDB (superficie 200 m²) - Contacter Mr Habib. Tél : 0776.28.35.47 ou 0794.42.75.69

■ A vendre villa Cité Point du Jour. ORAN. Actée. 313 m². R+2. Rez-de-chaussée : 4 chambres + cuisine + SB + T + jardin. 1er étage : 6 chambres + SB + T. 2ème étage : 1 chambre + terrasse - Tél : 0554.11.22.82 - 0550.13.81.90

■ A vendre maison 120 m² R+2. Rez-de-chaussée : garage + grand salon + petit hall + bache d'eau. 1er : 02 chambres + hall + cuisine + salle de bain + toilettes - finie 80% - 2ème dalle avec entourage. El Kerma 227 logements - 0661.70.16.66 - 0551.59.40.42 - Oran

■ A vendre une 01 villa à Sidi Chahmi à 7 Km d'Oran. RDC plus 2 étages et terrasse, 8 chambres, 3 SB, 3 WC, 2 cuisines, 1 garage, 1 cour, 1 citerne d'eau, eau courante, gaz, électricité - curieux s'abstenir - 0777.12.60.56

■ Vends villa moderne à Canastel (ORAN) Sup. 180 m². R+1 (libre de suite) ttes commodités - Tél : 0551.06.50.85 (Interm. s'abstenir)

■ A vendre Maison actée avec livret foncier, superficie 500 m² R+1 avec 2 façade + bain maure - à la Cité Petit - Oran - située sur une avenue commerciale - Appeler aux N° : 0777.70.52.15 - 0794.19.35.95 - 0771.79.24.96

■ A vendre villa 3 niveaux. Sup. 265 m² double façade Point du Jour. RDC : 3 magasins commerciaux. 1er et 2ème 220 m² en Open Space et 3ème étage appartement 120 - N° Mob 0661.488.115 et 0555.240.615

■ A vendre villa superficie 350 m². RDC : 1 garage + 4 magasins : 100 m² + 100 m² + 70 m². 1er étage : 3 pièces, 1 grand salon, 2 WC, 1 salle de bain. Terrasse : 2 buanderies 30 m² - quartier résidentiel, calme - située à Choupot - Oran - Tél : 0667.88.72.22

■ Vend : belle villa bien finie, commerciale, 2 façades + toutes comm. R+2. RDC : 5 locaux + sanitaires + 1 Ch. 1er : 1 g. hall + 4 Ch + 1 g. salon. 1 g. cuisine + SDB. 2e : g. Ch + cuis + SDB + WC, g. terrasse. Cité 200 logts Sénia. Oran - 0795.16.69.48

■ Vends très belle villa R+1 actée 120 m² récente. R.D.C. : cuisine + garage + B. eau + vérandas + 1 Sal. + 1 cham. + SDB + cour + climat. 1er étage : 2 Sal. + 2 gdes cham. + SDB + climat. + Gage escalier + format + petite buanderie + 2 citernes d'eau + élect. 380 V. possib. d'extension Haï Nedjma ex-Chetibo com. Sidi Chami Oran en face école prim. + stade + CEM à 370 mètres direction Labiod Village - N

■ Vds villa (Cap Falcon) à Oran. 240 m² bâti. RDC : garage salon - séjour, SDB, sanitaires, gde Cuis., ch. gde cour + sanitaires et coin jardin. A l'étage : salon, suite, parentale, 3 Chbres, SDB, sanitaires, En, terrasse, 1 Buanderie, sanitaires et 2 Chbres - P/avis : 0661.20.66.32

■ Vds villa (Cap Falcon) à Oran 240 m² Bâti. RDC : garage, salon, séjour, SDB, sanitaires, gde cuis, ch., gde cour + sanitaires et coin jardin - à l'étage : salon, suite parentale, 3 chbres, SDB, sanitaires. En terrasse 1 buanderie, sanitaires et 2 chbres - Voir site : acropole-immo.net Réf 119574

■ Vends jolie villa construction neuve 256 m² à côté mosquée Qods (Fernandville) R+2, 5 chambres, 2 salons, 3 salles de bains, garage couvert et découvert avec jardin et terrasses, ttes commodités (2 façades) - Tél : 0550.32.32.73

■ Villa actée 300 m², R+1, garage pour 12 voitures, magasin, hammam, bache d'eau, cour. 1er : 3 salons, 3 G. Ch, SDB, 1 G. cuisine avec terrasse, hall 40 m². 2e : 1 Ch + SDB + terrasse avec piliers possibilités ext. Toutes commodités (eau, gaz, élect. chauff. central + clim.) A. Beida - ORAN - Tél : 0550.339.997

## EMPLOIS

■ A Maraval. Magasin de produits laitiers cherche des Femmes de ménage et des Vendeuses qui habitent près du magasin. Sérieuses, jeunes et dynamiques - Juste pour Ramadhan - Mob : 0779.66.27.96 - 0556.62.82.89

■ A ORAN. Cherche un Diplômé avec (05) années d'enseignement au minimum. Avantages intéressants. Homme ou Femme - Tél : 0559.71.04.29

■ Recrute Femme de ménage couchante à temps plein avec expérience à la Comiche oranais - Contacter le 0549.40.88.41

■ Recrute Garde-malade à temps plein avec expérience. Lieu à Oran - Contacter le 0549.40.88.41

■ Entreprise privée Cherche chauffeur de camion grue - expérience souhaitée - Contacter : 0770.14.91.35 - 0770.14.91.44

■ Agence de communication recrute pour différents événements des jeunes filles dynamiques et motivées ayant le sens de la communication pour le poste d'animatrice commerciale sur les régions suivantes : Sétif, El Tarf, Annaba, Constantine, Guelma, Oran, Chef, Mostaganem, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Bouira, Tizi Ouzou, Ain Defla, Blida - Première expérience acceptée. Travail à mi-temps. Salaire très motivant - Envoyez votre CV à : contact@smartad-dz.com

■ Agence de communication recrute pour différents événements des jeunes hommes, véhiculés, dynamiques, et ayant le sens des responsabilités pour le poste de Superviseur des ventes, sur les régions suivantes : Sétif, El Tarf, Annaba, Constantine, Guelma, Oran, Chef, Mostaganem, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Bouira, Tizi Ouzou, Ain Defla, Blida. Première expérience acceptée. Travail à mi-temps. Salaire très motivant - Envoyez votre CV à : contact@smartad-dz.com

■ Agence de communication recrute pour le compte de ses clients des jeunes hommes dynamiques, motivés, sérieux et ayant le sens des responsabilités et de la communication pour le poste de commercial sédentaire à plein temps sur les régions suivantes : Oran, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Mascara, Tialet, Chef, Ain Defla. Première expérience acceptée. Contrat d'un an. Salaire très motivant - Envoyez votre CV à : contact@smartad-dz.com

■ Importante Ent. BTP cherche S/traitants : chauffage, climatisation / Chantiers : Oranie et environs - Tél/Fax : 021.95.61.48 - Email : climat\_2010@yahoo.fr

■ Pharmacie à Oran-ville recrute Vendeuse et Vendeurs - Biologiste - Médecin et Pharmacien. Expérience exigée - Tél : 0549.40.13.49

■ L'Agence de location de voiture située à Place Fontanel. Gambetta. ORAN recrute une Secrétaire. Conditions requises : élégante, sérieuse et disponible, maîtrise du français et si possible de l'anglais, maîtrise de l'O. informatique - Envoyer CV détaillé avec photo au N° 041.53.39.38

■ Salon de coiffure Dames " Pépinière " Seddikia cherche Coiffeuse pour longue durée - salaire motivant - Tél : 0553.80.23.99 - de 9 H à 18 H

■ Restaurant Djurdjura cherche des Serveuses, des Femmes de ménage - Adresse : 01 Coop. Azzouz AEK / Es-Senia - Tél : 0551.03.79.94 - 0792.92.85.94 - Chez Samir à côté de la Salle des fêtes Senia-Center

■ Sté de distribution de produits alimentaires à Oran cherche : 1 superviseur de distribution (détail) - 1 superviseur de distribution indirecte (gros) - vendeurs (ses) expérimentés - Envoyer CV au N° de Fax : 041.58.88.32

■ ORAN - Cherche Employé pour Taxiphone - 0795.26.77.14

■ Magasin gâteaux traditionnels " CHAHRAZED " situé côté Front de mer - Oran - cherche pour emploi des Jeunes Femmes sachant faire les gâteaux traditionnels + Oriental - 0772.94.42.03

■ Importante Ent. BTP recrute chauffagiste, soudeur, calorifugeur, gaineur - Exp. 05 ans. Chantiers : Oranie et environs - Tél/Fax : 021.95.61.48 - Email : climat\_2010@yahoo.fr

■ Entreprise Privée recrute à Oran, un chauffeur âgé de 30 ans et plus, avec ou sans véhicule. Contacter le : 0549.40.77.31

■ Magasin " Planet Sport " vente articles sport et loisirs, cherche caissière, vendeur, vendeuse, qualifié (e), présentable, dynamique, stable, sérieux (e) et motivé (e) - âgé entre (20 et 35 ans) - Veuillez nous contacter au Tél : 0550.70.78.63 - Email : planetsport31@hotmail.fr - 42, avenue Djellat Habib - Gambetta. Oran

■ Entreprise privée cherche Comptable ou Aide Comptable homme ou femme maîtrisant relation CNAS, CASNOS, CACOBATH et dossier IRG - expérience exigée dans le domaine - Envoyer CV à l'adresse e-mail suivante : emploi@comptable@yahoo.fr

■ TLEMCEM : Société cherche Technicien électromécanique spécialisée extrusion plastique - Envoyez CV : sarlitico@yahoo.fr

■ TLEMCEM : Recrute employé expérimenté dans opérations commerciales et administratives de pharmacie - Tél : 0798.82.90.89

■ Importante société basée à Oran recrute pour le compte d'un opérateur français des Télécoms (ères) parfaite maîtrise de la langue française sur sacs accent et l'outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Cherche une Femme de ménage à domicile âgée de 30 ans et plus et qui habite à Hay Akid Lotfi Oran ou aux alentours - Contacter Mme : 0771.13.20.55

**PENSÉE**  
**Mme. DOUIDI née RAHAL Yamna (MOUNI)**  
**12.07.2008 – 12.07.2012, 4**  
**ans déjà que tu es partie pour un monde meilleur, mais ta place est toujours dans mon cœur et ton étoile éclaire mon chemin. Je ne saurais oublier ta bonté, ta douceur et ta pureté d'âme et ta générosité. Je vis avec ta bénédiction. Repose en paix chère maman car ta place ne peut être qu'au Paradis.**  
**Ton fils Nasr-Eddine et tous tes enfants**



**PENSÉE**  
**Déjà un an que tu nous as quittés mais tu es présent et gravé à jamais dans nos cœurs. La maison est vide sans ta présence. Tu nous avais habitués par ton humour, ta gentillesse et ton sourire éternel que tu as par ailleurs emporté avec toi dans ta nouvelle demeure. Tous ceux qui t'ont connu et apprécié t'embrassent encore de la grande générosité et ton immense bonté. Repose en paix notre très cher fils**  
**CHERIF Cherif**  
**Toute la famille ainsi que l'ensemble de tes amis prient Dieu le Tout Puissant de t'accueillir dans son Vaste Paradis et t'accorder sa Sainte Miséricorde. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.**



**PENSÉE**  
**Douze années, jour pour jour, se sont écoulées depuis la mort de notre cher et regretté père**  
**DJERADI Hadj Chikh.**  
**En ce douloureux anniversaire, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour sa bonté d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire tout en récitant la Fatiha et en demandant Dieu Tout Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.**  
**Ses filles Amina et Wadia**

**REMERCIEMENTS**  
**Les familles ABDELKHALEK, CHOIRA, TADJIRI, DIF, BEN BELLA, BOUCHENAK, BENOTHMANE d'Oran, Maghnia, Remchi, et France remercient tous ceux qui ont compati, avec eux de près ou de loin, au décès de leur très cher parent et allié**  
**Abdelkhalek Mohamed (ex Directeur AVICAT – Oran) Survenu samedi 1<sup>er</sup> juillet 2012 et enterré le jour même au cimetière de Ain El Beida**  
**إنا لله وإنا إليه راجعون**



**40<sup>ème</sup> JOUR ET REMERCIEMENT**  
**Le 05 juin 2012 nous quittait à jamais pour un monde meilleur, notre cher frère et père**  
**BENBRAHIM Baghdad.**  
**En ce douloureux souvenir, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu et appréciés de ne pas l'oublier dans leurs prières. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis et lui accorde sa Sainte Miséricorde.**  
**إنا لله وإنا إليه راجعون**



**DÉCÈS**  
**Les familles OULD ZEMIRLI, OUKRIF, CHARBOUNI, TOUMI, FEKRAOUI ont la douleur de vous faire part du décès de**  
**Monsieur OULD ZEMIRLI Tayeb survenu le 02/07/2012 à l'âge de 86 ans et remercient toutes les personnes qui ont compati à leur douleur.**  
**« Inna li Lahi wa Inna ilayhi radjoun »**



**PENSÉE**  
**Cela fait une année le 30/06/2011 que tu nous as quittés à jamais notre très cher père, frère, et grand-père**  
**KADAOUI Lakhdar dit El Khatir**  
**C'était un homme courageux, généreux, exemplaire, en ce souvenir douloureux nous : tes enfants Djilali, Moussa, Tahar, Hamdido, Ghali, toute la famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire que Dieu le Tout-Puissant lui accorde sa Sainte Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.**  
**Je l'aime**  
**Ta petite fille Fatima Z**  
**إنا لله وإنا إليه راجعون**



**PENSÉE**  
**Cher père DEHAR El-Hadj Djilali**  
**Depuis que tu nous as quittés si subitement il y a 4 ans le 13 juillet 2008, quel trou béant et quel bouleversement dans notre vie. Cette cicatrice est loin d'être refermée. Tu resteras toujours dans notre mémoire un père charmant, accueillant et chaleureux, toujours disponible pour nous. Tu nous manques.**  
**Ta famille**





## LOCAUX

■Un local à vendre au Boulevard Marceau. Sup. 43 m² avec sanitaires - Tél : 0551.27.94.13

■Vends ou loue grand local + F5 au 1er ét. sup. 246 m² à la Rive de Mostaganem ORAN avec 2 terrasses + cour - Convientrait à toute activité administrative, commerciale, médicale - Tél : 0554.30.29.40 - avec Accès véhicule

■Homme Investisseur d'argent cherche local 50 m² au minimum à ORAN ou un village à côté d'ORAN - Tél : 0559.71.04.29

■Location : dépôt 4000 m², 2500 couvert la Zone Senia + dépôt 500 m² à Maraval + local 240 m² + 2 rideaux le G. Boulevard la Rue 6 + local 200 m² 2 rideaux le Gd Boulevard Hôtel Président - Tél : 0796.28.41.80 - 0561.33.18.77 / Fixe : 041.58.83.04

■TLEMCCEN : Loue local commercial Avenue de l'ALN, plus de 210 m² - eau, électricité, force motrice, double hauteur - conviendrait P/société nationale ou étrangère ou assurances - Tél. 0661.49.05.28

■Vends garage sup. 420 m² située Oran-centre double façade avec charpente métallique, en activité à ce jour, lavage et parking auto - Tél. 0661.20.84.75

■Vends local 200 m² Front de mer + 60 m² Bd des Chasseurs + 100 m² Cité Petit + 50 m² Gavaignac + 40 m² Emir AEK - Contacter AG. BENSALID. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■SISI BEL ABBES - A louer local commercial sup. 200 m² toutes commodités bien situé à Sidi Djilali - Contacter le 0791.949.162

■Loue Espace à usage de bureau 250 m² env. pour Sté Natle ou internationale. Stand. Clim. Chauffage central, sur grande avenue Maraval Yaghmoracen. Oran. Parking. Sécurité assurée - Faire proposition par Fax : (213)041.34.46.20

■Loue magasin de 46 m² avec parking pour tout commerce de gros et bien situé à Ain Nedjar Tlemcen-centre - Tél : 0549.14.33.58

■A louer Boulangerie à cause de vieillesse - bien située - sans matériel - Prix intéressant entre quatre chemins - peut changer d'activité - 0661.51.36.20 - 0552.95.02.63

■A vendre locaux commerciaux à tout usage - superficie variable de 20 m² à 40 m² - Tél au : 0555.46.16.66

■Vends Pharmacie à Oran-ville fonds et murs - bon chiffre d'affaires - curieux s'abstenir - Tél : 0549.40.13.49

■ORAN - Loue local commercial visible tout commerce en plein souk M'dina Djedida - 14 m² - Tél : 0778.93.85.97 - 0779.59.03.06 Dem. SAMIR - curieux s'abstenir

■Vend local commercial 125 m² - 66, Av. Chakib Arselane - Oran - 0550.29.89.18

■Vends ou échange Usine 2000 m² double Faç. Zone Cheteïbo couvert 1500 m² avec charpente + siège de bureau + local Stock. Echange contre Apart Gd standing C.V. d'Oran + compl. - Etude toutes propositions - AG. BENSALID. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■Location locaux : 200 m² rue L Ben M'hidi + 120 m² Av. Oujda + 120 m² Bd Courbet + 300 m² Bd la Soummam + 100 m² Rue Med Khemisti + 500 m² Cité Petit + 20 m² Akid Loffi + 25 m² centre commercial Montazah - Contacter AG. BENSALID. 04 Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - Email : cabinetbensaid@gmail.com - Site Web: www.bensaidimmobilier.com

■A vendre ou à louer Usine Senia Z.I. N° 1 5.000 m² avec 2 hangars de 1.000 m² Adm + poste 160 KVA. 2 façades de 70 m sur autoroute + un dépôt de 280 m² avec 2 portails quartier Azraa (Oran) + un lot de terrain de 7.000 m² 3 façades urbanisé pour habitation (Barki) Oran - Tél : 0771.86.73.03 à partir de 10 h

■Vends local 32 m² avec sanitaire + gaz - convient pour toutes activités - centre-ville à 200 m de la Bastille - P : 0775.16.56.33 - 0550.31.92.16

■Vends local 13 m² - 4 m la hauteur avec soupenne en bois très propre - Acté à USTO Oran - Tél : 0557.05.64.09

■Vends à Oran-centre local commercial sup. 112 m² + soupenne + 03 S/Sols, accessible par auto. 2 entrées, endroit très fréquenté et sécurité H.24 (place Karguentah). Eau H24 / Elect. 380 V / 03 lignes Tél / bureau / 2 WC. Convient pour Gd magasin / showroom / agence. PO 60 MD - PD 80 MD négociable - Tél: 040.21.61.40 / 0553.27.25 71 / 0772.20.47.82

■Loue usine à la Zone Industrielle ES-SE-NA composée d'un dépôt + bloc bureau R +1. Construction neuve - Tél : 0551.83.79.13

■A louer dépôt 100 m². Hauteur 5 m. Cité Petit - Tél : 0661.20.20.83 (ORAN)

■Vends centre-ville d'Oran, local se divise en 2 - Rue Hadri Mohamed (parallèle à Rue Khemisti). Deux grandes façades. Superficie 78 m² - Tél : 0552.66.33.24 - Appels : 20 h -21 h 30 - Curieux et intermédiaires s'abstenir

■A vendre local commercial en plein centre-ville à MASCARA - Contactez 0795.54.82.25

■Particulier donne en location ou partenariat un parc de 2.000 m² (clôturé en dur) dont 350 m² bâtis (2 hangars + un bureau + toilettes). Elect. 380 V. Endroit calme, sécurisé et retiré. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.33.70.06 - entre 08 H et 20 H

■SBA. Loue magasin de 132 m², 5 m de hauteur, 03 portails en façade - cité Tounsi à côté Radio (RTA) - Tél : 0771.73.55.72

■V / 3 parcs mitoyens 12000 m² chacun entourage Haut. 2 m. Eau + élect. 400 m façade. V / Partie ou totalité RN 1 Km entrée nord Tafraoui - Interm. s'abst. Merci. Prix très intéressant - 0552.41.06.62

■Vends lots terrains construits en 3 locaux RC 135 m² 2 façades à Rocher - Tél : 0550.45.95.92

■SIDI BEL ABBES. A vendre cafétéria style moderne très bien équipée en activité sup. 55 m² avec une très grande terrasse bien située sur grand boulevard. Prix offert 1 M 300 - Contacter le 0795.77.40.11 ou le 0554.93.59.27

■A louer local pâtisserie bien situé au Boulevard d'Arcole. Sup. 80 m² avec sanitaires - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■A louer local commercial avec sanitaires. Superficie 80 m² - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■A louer magasin centre-ville Ain Témouchent - superficie 52 m². R+1 - sanitaire + téléphone - bache à eau. Convient Agence - Assurance et tous commerces - Contacter 0661.22.72.30

■Location 2 hangars (deux) superficie 2520 m² chacun, situés à l'intérieur du Parc Industriel d'El Kerma mitoyen au nouveau marché de gros - Tél : 041.33.60.46 - Fax : 041.33.32.49 - Mail: sdcimsipa@yahoo.fr

■Vends cafétéria 100 m² très bien située à Cité Petit. Oran. Toutes commodités, avec matériel complet. Possibilité de vendre le local à part sans matériel. Convient toutes activités. Exploitable dans l'immédiat. Prix après visite. Curieux intermédiaire s'abstenir - 0556.80.98.24 - 0659.44.53.05

■Tlemcen : Vends Restaurant, RDC + 2 étages, Bd Gaouar Hocine N° 82 (Bab Sidi Boumediene). Sup. RDC 79 m², 1er + 2ème étage 99 m² (pour chaque étage) - Tél : 0558.83.38.21

■Tél : 0797.36.34.88 - Donne en location un dépôt de 440 m². Adresse : 8, Rue GRAINE Belkacem. Ville : Oran. Wilaya : Oran

■Loue local de 313m² à Trouville, 3 chambres froides (96m³-65m³-52 m³). Tél.: 0772.87.20.89

## DIVERS

■Vends Théodolite + Mires + Acc. + Table dessin - Tél : 0550.31.27.28

■TLEMCCEN - A vendre : 1 comptoir mural neuf 2 m - 1 comptoir présentoir 2,5 m - 1 appareil code barre - 1 micro-ordinateur - 1 balance électronique 30 kg - 1 petit bureau neuf - 18 étagères - 1 appareil p/étiquetage - Tél : 0550.02.08.54

■Sarl AMS vous propose une gamme de Micro-portable : HP G6 A7E24EA i3-2.2 GHZ/ HDD320G/4G RAM/DVD RW8X/15.6 LED HD Clavier FR/ARAB. Au prix : 53900.00 Da. Garantie 1 An - Tél : 041.301.530 - 303.217

■Cherche à louer Numéro de Taxi à ORAN - Une année d'avance - Tél : 0778.16.22.94

■Vds niveleuse Richier 520A T.B.E. sur cale / 1972 / 4 Cyl. / moteur Berliet - idéal pour route étroite / accotements - prix intéressant - Tél. 0556.93.46.60

■EURL SAC PLUS propose dans le cadre " ANSEJ - CNAC " Mach. Fab. Sac Plast. Gobelet papier ou plast. Conditionneuse... etc. - 036.86.46.10 - 0555.62.34.96 / 98.95 - www.eurilsacplus.com

■A vendre Aléseuse - Glaceuse et Presse hydraulique en bonne occasion - Cont. : 0778.41.45.85

■Urgent - Recherche cours particulier pour 1 semaine Anglais, Ansys et Unix. - Tél. 0556.93.46.60

■Salon de beauté, coiffure et d'esthétique pour femmes offre massage de détente et de relaxation par un masseur réflexologue professionnel - N'hésitez pas à nous contacter au : 0555.65.24.28

■Profitez de notre tarif exceptionnel 100 DA l'annonce pour une publication de 07 jours Journal El Bahia, annonces centre-ville d'Oran (face consulat d'Espagne) - Tél : 0549.07.01.69 (NAWEL) - Soyez les bienvenus

■V / une Ligne complète de gaufrette en production à Oran. Equipements en très bon état de marche. Four 24 plaques HAAS - Tél : 0795.50.10.87

■Vds Machine impression numérique pour Enseignes et Publicité. A changer tête d'impression bouchée (suite arrêt longue durée) marque MINAKI (JAPON). Prix sacrifié 50 U - Tél : 0771.78.95.22 - 0553.43.84.96

■Infirmier diplômé d'Etat propose Service à domicile : sérum thérapeutique + sérum vitaminé pour remise en forme - Veuillez contacter KARIM : 0550.20.76.75

■A.V : 7 machines à tricoter rectilignes et 3 circulaires et pelotonneuse 20 brochures sous emballages neuves - 3 machines à glaces Carpigiani bras bon état de marche - Présenteur à glace - Tél : 0771.86.73.03 / 0770.86.93.44 à partir de 10 h

■Entreprise travaux bâtiment cherche des projets : Démolition - Construction - Maçonnerie - Interm. s'abst. Merci. Prix très intéressant - Contacter Amine : 0771.85.21.77

■A vendre machine complète : Appareil géométrie de réglage des roues pour véhicules touristes. Très bonne occasion de marque allemande, importé de France, jamais servi en Algérie - Réf. 8670 - MULLER BEM - Prix intéressant - Tél : 0550.11.87.85

■Constructeur espagnol cherche Investisseur et ou Partenaire pour la construction des Logts Haut Stand. - On offre aussi nos services et savoir-faire pour construire pour Entse algérienne - Tél : 0559.014.105 - 0034.630.875.639 - info@espar.es

■Location Licence de cafétéria - Contacter Mr Habib N° Tél : 0778.63.65.29

■A vendre Navire : Sardinier. Nom : RIZKEL-LAH. Réf : Or 1700. Largeur : 05 mètres 20. Longueur : 16 mètres. Jauge brute : 36 Tonnes. Construit en Espagne en 1983 - Tél : 0557.24.24.74

■Vends très beau Bateau hors-bord Beneteau Flyer. 5 m de long et 2 m de large 70 CV. Sous emballage. Visible à Oran - Tél : 0554.03.82.36

■Vends diverses Robes blanches bonne occasion et neuves à divers prix - Contacter 0796.89.74.30

■Sté Import vend Portes de garage sectionnelles à ouverture à distance par télécommande. Dim. 235 x 2000 au prix de 63.000 DA TTC. Offre mois de juillet 2012. Autres Dim. 2500 x 2000 / 3000 x 2125 / 3000 x 2500 / 3000 x 2800 - Tél : 040.216.140 / 0770.73.04.29

■Sté Import vend Portes d'entrée de luxe pour Villa / Apart et Immeuble. Prix à partir de 19.900 TTC. Offre mois de juillet 2012. Dim. 960 x 2050 / 940 x 2170 / 1040 x 2170 / 1200 x 250 / 1300 x 2170 / 1500 x 2250 / 1600 x 2600 avec cadre + serrure de qualité prête à poser - Tél : 0410.216.140 / 0770.73.04.29

■Location matériel travaux publics : 02 Pelles sur chenilles HYUNDAI - 05 Bulldozers FD 30 C - 01 Chargeur KOMATSU (4 m) - Contacter le 0661.46.89.39 - ORAN

## FÉLICITATIONS

Les familles

BELWAHRANI

KEBIR

félicitent leur

fil **Mohamed**

**El-Amine** pour avoir soutenu

brillamment son Bac.

Beaucoup d'autres succès

et de réussite à l'avenir.

Ta mère



## FÉLICITATIONS

A notre

princesse

**MEHENNI Ines**

**Dahbia**

Ta mama, ton

papa et ton frère Yacine sont

fiers de toi pour ta réussite à

ton BEM. La famille MEHENNI

et la famille AÏT AHMED te

souhaitent d'autres succès à

l'avenir. On t'aime beaucoup.

Maman et Papa



■URGENT. Un éleveur de moutons possède un hangar et une terre agr. de 12 Ha : cherche un associé avec un fonds pour élever des moutons de l'Aïd. Etude toutes propositions. Contacter le 0780.51.80.52 - AEK

■TLEMCCEN. Vends machine à injection directe sur tiges, hydraulique, rotative, 10 postes, bon état, marque " SEFOM " (France) avec 21 paires de moules : Type " Mitcha " 20/30 - 24/29 et 35/45 ; Type " Pantoufle " 18/21 et 22/27 - Prix à débattre après visite et essais - Tél : 0770.40.73.88

■Mets en location cafétéria - pizzeria - restaurant 340 m² bien aménagée, équipée de luxe + supermarché 600 m² fini et bien aménagé + hammam de 180 m² avec sauna, bien aménagé + 5 bureaux + gde pièce de 40 m² située Bd Paradis-plage - Ain Turk - Tél : 0777.01.34.14 - Fixe : 041.44.19.15

■Vends pont décède poche 12 Clinde. Bon état, en activité - Tél : 0773.31.03.37

■Particulier cherche pour achat Matériel de bouclerie - Faire proposition au 0550.84.44.12 - de 9 H à 17 H

■Loue une licence à café wilaya d'Oran - N° 041.41.28.96 - 0771.80.60.88

■A vendre machine à café Conti Monaco très bon état - à voir sur place à la cafétéria (Boutilléis) - Prix offert 11 U - Tél : 0795.17.89.20 - Mourad

■A vendre chambre froide positive négative - 30° marque italienne en bon état. Prix offert 25 U - Tél : 0560.66.82.88 - Houari

■Vend matériel de cafétéria. Très bon état - Tél : 0790.89.54.25

■Vends : une laveuse de granito - une bétonnière très bon état - un broyeur avec moteur 10 CV - Oran. Tél : 0772.33.07.57

■EL BAYADH. Cherche partenariat ayant 2 locaux 650 m² H. 6 m - 500 m² H. 6 m à Sidi Maârouf - Cherche associé pour alimentation générale ou dépositaire boissons gazeuses - Tél : 0662.70.34.36

■Vends un lot cartons ondulés Double Double pour produit fragile ou normal, bouteilles verres 1 litre et 1/2 litre, bocaux 1 litre et 1/2 litre, pots plastique 1 litre et 1/2 litre et autre produit normal diamètre 450 x 305 x 225 x 370 x 280 x320 - Tél : 0661.20.14.13 - Oran

■Vends pour cause fermeture : 01 Sauna infrarouge 02 Jacuzzi. Vélos pour sport aquatique. Fauteuil. Stérilisateur et produits d'esthétique - Tél. H.B. 0661.20.51.37

■MAGHNIA. Vends Matériel de boulangerie marque ZOUKILI - Tél. 0556.84.85.88

■Promotion !!! Institut Pénélope vous propose ses divers produits l'Oréal Professionnel. Lissage brésilien, japonais, pour savonner avec bonheur la liberté d'être bien coiffée, sans effort, sans brushing même après la pluie. 8, Rue de Savoie. Gambetta. Oran - Tél. 0771.76.21.61

■A vendre coupeuse verticale de marque Hovew bobine format ouverture 105 Cm avec 02 groupes d'impression - Tél : 0560.00.97.10 - 0550.56.34.87

## FÉLICITATIONS

Les familles

**Arsalane Farouk Lata**

**a réussi au BEM**

**avec mention**

**« Très Bien ».**

**Sa maman très**

**fière de lui, la**

**famille**

**BOUKADOUM, particulièrement**

**Toutoune, Babeza, Wafa,**

**Hamid, Amina, Fouad, Lamia et**

**Mohamed-Anir de Paris le**

**félicitent et lui souhaitent joies**

**et succès à la mesure des**

**efforts consentis. Nous lui**

**donnons rendez-vous au Bac**

**INCHA'ALLAH.**

Sa grande sœur Wafa



## FÉLICITATIONS

Les familles

BENDJIMA

et BAHA

félicitent leur

fil **AMEL** pour

sa brillante réussite à l'examen

du BEM et lui souhaitent

d'autres succès INCHA'ALLAH.

Bravo AMEL.

Tes parents qui t'adorent



## FÉLICITATIONS

La famille

HANIFI félicite

leur fille **Amina**

pour avoir

réussi avec

brillance à l'examen du BEM –

Mention bien (15,62). Tout en lui

souhaitant d'autres succès dans

les étapes à venir Incha'ALLAH.

Tes parents

Père Adda. Mère Azzi



■A vendre machine à sac papier avec 02 groupes d'impression (sac croissant - sac à pain pour boulangerie) fond plat, allemande de marque Honsel - Tél : 0560.00.97.10 - 0550.56.34.87

■Diplômée Pharmacie cherche Associé pour créer officine à Oran ou environs immédiats - Tél. au 0780.93.82.39 (uniquement le matin)

■Particulier vend Appareil Topographie marque LEICA 1203+ complet avec télécommande + la T.S.15 Complet - Contacter Tél: 0551.33.64.94

■A louer ou à vendre : Rétro-chargeur Caterpillar année 2004 - Bull HD20 - Chargeur W 24C - Tél au 0549.41.28.41

■Cause fermeture vend Sauna à vapeur et infrarouge. 02 Jacuzzi. Vélos pour sport aquatique. Matériels et produits Esthétique importés - Tél. H.B. : 0661.20.51.37

■STOP ! Entr. Part. Algérie Toner recharge vos cartouches & toners laser toutes marques (LEX-MARK E260 - SAMSUNG 4300 / 1910 - HP 1215 / 1025 - EPSON M 2000 / 2300 / M 1200 / M 1400 / XEROX 3250 / 3210...) noir & couleur et recycle vos lambours Copieur XEROX. Economisez jusqu'à 60% !! Nos produits sont garantis 100%. Info : 041.28.22.22 - 53.23.99

■Cause besoin d'argent - Vends une Machine de Cornet à glace de marque HAAS en très bon état – Tél. 0550.28.37.11

■A vendre matériel pour la production de bon-bon dur + enveloppeuses d'origine Germany en occasion - 0661.98.09.22

■Médecin - Vétérinaire - Dentiste - Sage-F - Import médical - Vends à bon prix : Autoclave - Fauteuil dent. ECG Echographie. Tous neufs. Radio 300 mA - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

■Des producteurs d'olives de l'Ouest vendent leur production d'huile d'olives vierge conditionnée dans des bouteilles de verre de 37 cl. - Téléphoner au 0560.03.36.79

■Vente des matériels industriels. Machine soufflante PEHD de 0.25 à 2 litres - Tlemcen / Mobil - tel : 0558.95.50.48

تهنئة  
بمناسبة نجاح  
الابنة العزيزة  
فضال عبير فاطمة الزهراء  
FEDDAL ABIR  
FATIMA ZOHRA  
تتقدم عائلة فضال بتلاخ  
- سيدي بلعباس -  
بأحر التهاني والأمانى داعية  
لها بمزيد من التآلق والنجاح  
في مشوارها الدراسي  
إن شاء الله.

## FÉLICITATIONS

En signe de

joie et

d'admiration

pour notre

chère poupée



## Coupures d'électricité et surconsommation

A. C.

La population constantinoise est plongée dans une grande inquiétude, en raison des «trop nombreuses et intempestives coupures de l'énergie électrique qui interviennent depuis lundi dernier». Qu'ils soient de simples habitants ou des commerçants, tout le monde se plaint et exprime son inquiétude.

Des citoyens s'inquiètent non seulement sur les conséquences fâcheuses qui peuvent survenir au matériel fonctionnant à l'énergie électrique à l'exemple des réfrigérateurs et des climatiseurs, mais aussi pour les personnes âgées et autres nourrissons enfermés chez eux à l'abri de la canicule grâce aux climatiseurs, ou aux ventilateurs qui depuis le début de la canicule fonctionnent sans interruption. En ce qui concerne les commerçants, à l'exemple des marchands de produits périssables déposés dans les comptoirs frigorifiques, des vendeurs de crèmes et de glaces et même des restaurants et des cafés utilisateurs de climatiseurs pour leur salles, des gérants de cybercafés qui se plai-

gnent des arrêts trop fréquents des ordinateurs à disposition du public, «qui risquent des avaries graves», etc. tout ce monde s'inquiète car depuis ces derniers jours, plusieurs coupures assez courtes mais «trop fréquentes», avec des chutes de tension visibles sont enregistrées.

La cellule de communication de la société de distribution de l'Est, indique par le biais de son responsable de la communication qu'il «il s'agit d'une situation exceptionnellement due à l'importante canicule qui sévit actuellement. Il y a donc une hyperconsommation qui se répercute négativement en provoquant des baisses de tension qui provoquent à leur tour l'arrêt automatique des appareils de distribution, car faut-il le souligner, l'électricité n'est pas une matière stockable et la commande faite auprès des services transport électricité est souvent dépassée par la très forte consommation. Cette situation devra donc durer pendant la très forte canicule, et il est vivement conseillé aux abonnés de réduire au maximum leur consommation, ceci surtout entre 18 et 22 heures.

### Hamma Bouziane L'APC mise à l'index

Les commerçants de la ville de Hamma Bouziane sont en colère contre la situation qui leur est faite «à cause du laisser-aller de la mairie». Rencontrés, hier, plusieurs d'entre eux, accompagnés des membres du bureau communal de l'Union des commerçants et artisans (UGCAA), nous ont décrit une situation chaotique et à la limite insupportable qu'endurent les commerçants en général et ceux qui produisent et écoulent leurs marchandises constituées de fruits et légumes frais, cette dernière corporation étant en voie d'extinction, disent-ils, à cause d'un manque d'encouragement des autorités municipales. Ainsi, M. Boudjadja Boudjemaa, coordinateur du bureau local de l'Ugcaa, n'a pas mâché ces mots en disant que «les commerçants de Hamma Bouziane souffrent de plusieurs problèmes dans le domaine de l'hygiène et qui sont la résultante d'une carence des services municipaux. Ces derniers ne font pas leur travail», a-t-il dit. Selon ses dires et ceux de ses collègues, cette carence apparaît surtout au niveau de l'artère principale de la ville, en l'occurrence l'avenue de l'ALN. Dans cette artère très fréquentée, où les commerces sont nombreux, les membres de cette corporation ne cessent de dire qu'ils sont envahis par la saleté et les immondices qui jonchent les trottoirs. Au niveau du quartier d'El-Ghirène, dans la rue de la Carrière, signalent nos interlocuteurs, la situation des commerçants est pire : des travaux d'aménagement urbain y ont été entrepris puis abandonnés et cette situation gêne beaucoup les riverains, notamment ceux qui y tiennent commerce, à cause de la boue qui caracté-

rise cette rue pendant la saison des pluies et qui se transforme en poussière à l'arrivée de la saison sèche. «Nous avons entrepris, depuis une année, de nombreuses démarches auprès de l'APC, notamment pour la réfection de la route, déclarent les membres du bureau communal des commerçants, mais nos réclamations n'ont eu aucune suite. L'entrepreneur qui avait été chargé des travaux a quitté les lieux, on ne sait pourquoi, et les travaux n'ont pas été achevés».

«Notre ville, appelée jadis Hamma plaisance, connaît une dégradation totale au point que ses citoyens la raillent en l'appelant désormais «Hamma nuisances», a ajouté un autre commerçant en expliquant que la production agricole a baissé dans ce jardin qui alimentait, dans le temps, toute la population constantinoise et les agriculteurs d'antan qui faisaient chaque matin la livraison des fruits et légumes frais sur la place et dans le chef-lieu de la wilaya n'existent plus. «Et tout cela, dit-il, c'est à cause de la carence des services municipaux qui n'ont pas aménagé d'espaces suffisants pour permettre aux producteurs d'écouler leurs marchandises». A la fin, nos interlocuteurs ont lancé un appel au président de l'APC pour prendre en charge ces problèmes, notamment pour l'aménagement d'une place marchande spacieuse permettant aux producteurs de fruits et légumes frais d'écouler leurs produits.

Contacté, hier, le président de l'APC de Hamma Bouziane, M. Filali, était injoignable et tous les téléphones de ses collaborateurs étaient également fermés.

A. M.

### Un adolescent retrouvé mort dans une mare d'eau

Mardi dernier, vers 15 heures 55, les services de la protection civile de la ville d'El Khroub, ont été alertés par des personnes, signalant la présence d'un corps sans vie, gisant dans une mare d'eau située dans la localité d'El Méridj, dans la commune d'El Khroub. Après la récupération du corps par des pompiers spécialistes de la plongée sous marine, il a été constaté qu'il s'agit du jeune C.S, à peine âgé de 16 ans. Après le constat du décès fait par le médecin pompier, le corps de l'adolescent a été déposé à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El Khroub. La brigade de gendarmerie locale également alertée, s'est rendue sur les lieux pour enquêter sur les circonstances exactes de ce décès.

### Un chemin «impraticable»

A peine ouvert à la circulation, hier matin, le chemin censé se substituer au chemin forestier qui relie les quartiers de Bab El Kantara et Sidi Mabrouk, fermé à la circulation automobile depuis mardi dernier pour permettre les travaux de réalisation du pont géant «Transhumel», a été l'objet de vives critiques de la part des automobilistes. Ces derniers se sont exprimés par le biais de la radio régionale Cirta FM, pour souligner que cet itinéraire est impraticable et particulièrement difficile à franchir.

### Onze millions d'utilisateurs du téléphérique

Dans un communiqué adressé hier à la presse, l'entreprise de transport de Constantine (ETC), indique qu'aujourd'hui jeudi 12 juillet, une manifestation sera organisée, pour fêter le onze millionième utilisateur du téléphérique constantinois. Cette rencontre est prévue à partir de 10 heures, au siège de la direction du téléphérique à la cité Emir Abdelkader.

A. C.

## El-Khroub 57 milliards pour 18 projets

A. Mallem

Le budget supplémentaire pour l'année 2012, adopté mardi dernier au cours de la session ordinaire de l'APC d'El-Khroub, se monte à 57 milliards de centimes pour un total de 18 projets de développement. «Les chantiers de réalisation de tous ces projets seront lancés fin septembre, début octobre prochain au plus tard, et les cahiers des charges sont en préparation», nous a déclaré, hier, le président de l'APC, M. Hemaizia Boubekour Essedik. Parmi ces nombreux projets, le maire a cité la réalisation de deux antennes administratives, la première à la cité des 1.600 logements, à proximité du centre culturel, pour la somme de 4,5 milliards de centimes (toutes les sommes sont exprimées en centimes) et la seconde sera réalisée dans l'agglomération de Salah Derradji, pour un montant de 20, 5 milliards. Au rayon des équipements, le maire a parlé de la réalisation d'abris contre les intempéries dans les cimetières de Guettar El-Aïch, Chélia, El-Méridj, Salah Derradji, Wellada et Sidi M'hamed pour 2,5 milliards. Dans le secteur de la jeunesse et des sports, il est prévu la réalisation de vestiaires dans deux stades, celui de la cité des 450 logements et celui d'El-Méridj pour 1,2 milliard. Au rayon des travaux publics et de

l'aménagement urbain, le président de l'APC a signalé l'inscription par l'APC d'un projet de réhabilitation de plusieurs routes à travers la commune pour 5 milliards, le réaménagement des trottoirs à la cité Benboulaïd, à l'ancien village du centre de la ville et au niveau de la route menant à la cimenterie pour 4 milliards, ainsi que d'un autre pour l'aménagement de la route conduisant à la cité Moualkia pour 3,5 milliards, d'un projet encore pour l'aménagement de trottoirs, de rues et de murs de soutènement à la cité du 20 Août pour 4 milliards, d'un autre projet concernant l'aménagement de la cité Bouragba pour 5,7 milliards. Dans le secteur du logement, l'APC d'El-Khroub a retenu un projet de réalisation de 150 logements aidés (LPA) à Ali Mendjeli pour 2,1 milliards et dans celui de l'équipement la réalisation d'une salle de soins dans la cité des 900 logements pour 2 milliards, d'une autre à la cité Chélia pour le même montant. «Le financement de tous ces projets est à la charge du budget communal (PCD). Les quelques projets restants, a terminé M. Hemaizia, ont été retenus dans le domaine des équipements et il s'agit en gros de fourniture et installation d'équipements informatiques dans les divers services de la mairie, et cela est compris dans le budget de fonctionnement».

## Le plein de céréales

A. El Abci

Plus de un million de quintaux de céréales ont été collectés et l'opération continue avec l'objectif d'engranger un million 200.000 quintaux en fin de campagne, ce qui représentera une première dans la wilaya à indiqué, le directeur des services agricoles de la wilaya de Constantine, Salah Azizi, lors d'une conférence de presse tenue hier à la maison de l'agriculture. Le même responsable a révélé que jamais auparavant, un tel chiffre n'a été atteint dans la wilaya. Et d'ajouter que la collecte de blé dur représente le double de celle du blé tendre et que des rendements de pointe ont été respectivement de 46 et 42 quintaux par hectare. Ce résultat a été obtenu grâce surtout au nouveau comportement des agriculteurs qui, dira-t-il, s'assimile beaucoup plus à celui d'opérateur économique que celui du fellah traditionnel. En effet, les agriculteurs de la wilaya appliquent à la lettre les recommandations des spécialistes concernant l'itinéraire technique, pratiquent un désherbage adéquat et surtout n'hésitent plus à dépenser les sommes nécessaires en fer-

tilisants et en produits phytosanitaires pour lutter contre les maladies des céréales. Si bien, précise-t-il, que cette année s'est passée sans enregistrer de maladies graves touchant les céréales. Ainsi, soulignera-t-il, sur plus de 66.000 hectares de terres emblavées, près de la moitié de cette superficie soit 31.170 hectares, ont été traitées contre les diverses maladies touchant les céréales (rouille rouge, rouille jaune etc.), plus de 53.000 ont été désherbées et 65.000 fertilisées. Concernant le taux d'avancement de la récolte, le conférencier la situera à 80% de l'objectif prévisionnel de production. Sans omettre de signaler, dans ce cadre, que les capacités de stockage installées sont suffisantes puisqu'elles dépassent largement l'objectif de production en question.

Par ailleurs et concernant le temps de canicule qui règne actuellement dans la wilaya, plusieurs incendies se sont déclenchés au niveau de certaines communes, occasionnant la destruction de plus de 193 hectares, dont 139 de blé dur, 42 de blé tendre et 12 d'orge, dégâts estimés comme insignifiants, par le conférencier.

## Deux morts et sept blessés, sur les routes, en une journée

Trois accidents de la circulation, qui ont provoqué la mort de deux personnes et des blessures plus ou moins graves à sept autres, sont survenus dans la journée du mardi dernier, indiquent les services de la Protection civile. Le plus grave a provoqué la mort de deux personnes âgées respectivement de 27 et 50 ans, identifiées par les initiales B. N. et B. S. Le premier cité a été tué sur le coup, tandis que le second devait rendre l'âme juste après son admission au ser-

vice des urgences de l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El-Khroub. Le troisième passager, grièvement blessé, a été admis dans ce même hôpital. Ce grave accident est survenu vers 23 heures sur la route nationale N°20, à proximité de la ville de Bounouara. Le deuxième accident survenu à 11h35, qui a provoqué des blessures à deux personnes, a eu lieu lorsqu'un tracteur agricole et une voiture se sont télescopés dans la localité de Zighoud Youcef. Après les premiers

secours donnés par l'équipe médicale des pompiers, les deux victimes ont été évacuées vers l'hôpital de cette ville. Le troisième accident est survenu à 12h50 à proximité de la ville de Ouled Rahmoun. Là aussi, il s'agit d'une collision entre deux voitures. Quatre des passagers des véhicules, qui ont été plus ou moins gravement blessés, ont d'abord reçu les premiers secours sur place, puis évacués vers l'hôpital de la ville d'El-Khroub.

A. C.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

22 chaâbane 1433				
El Fedjr 03h38	Dohr 12h39	Assar 16h29	Maghreb 19h56	Icha 21h33





## Chirurgiens Dentistes

Sarl Extradent a le plaisir de vous informer de la disponibilité des Autoclaves  
Classe B ,LCD ,USB De Marque Runyes.



EN ISO 13458 EN ISO 9001 CE 1023

**Runyes**  
Leader et Fabricant N°1 En Chine  
Des Autoclaves Dentaires



33 Ain Elbey 1 Constantine  
Tél: 031900089 031903680 Fax: 031903302  
www.extradent-dz.com e-mail:info@extradent-dz.com

الديوان العمومي للبيع بالمزايدة

مكتب الأستاذة محمد شريف خالدية

محافظة البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة تيارت حي قيطون 112 تيارت الهاتف: 24.96.43 (0772)

## إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيد المدير العام لمؤسسة الصناعات الغذائية من الحبوب ومشتقاتها GROUPE ERIAD تيارت، تعلن الأستاذة محمد شريف خالدية محافظة البيع بالمزايدة عن إجراء عملية بيع بالمزاد العلني للعتاد المين أسفله والموجود بحظيرة المؤسسة و المتواجدة بطريق السوق، وذلك يوم الخميس 26/07/2012 على الساعة 09,00 صباحا.

Lot	Désignation
01	V/Cielo Imt 00237-199-14 ----- En marche M. informatique et fournitures consommable
02	V. Cielo Imt 00162-101-14+ M. Bureau ----- En Marche
03	V. Cielo Imt 00161-101-14 ----- (En panne) + Extincteurss+ reglettes nèons
04	V. Honda Imt 00166-199-14 ----- Moyen
05	V. Cielo Imt 00240-199-14 ----- Moyen

شروط البيع بالمعتاد  
SOHEIBNEWS 0550 40 44 33  
لمزيد من المعلومات الإتصال بمكتبنا بالعنوان المذكور اعلاه

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES ET EVALUATIONS

MAÎTRE FELLAHI TOUFIK

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES DU TRIBUNAL D'ORAN  
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoricère) Immeuble N° 08 – ORAN –  
Mbl : 0770 / 31-69-47 Tél. / Fax : 041 / 29-30-62

## AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente aux enchères publiques, seulement par soumissions cachetées, le 18/07/2012 à 09 h 30 mn, au profit de la Société DIGROMED en liquidation, sise EL BADR 02 Rue Mekki Khalifa Oran du matériel ci-dessous désigné.

Lot	Désignation	Lot	Désignation
01	Lot de Mobiliers de bureau et informatique (bureau – photoco... fax – tables...etc.)	07	VP Peugeot Partner Imm 02040-300-31
02	Lot de Climatiseur et Monobloc (Prévoir démontage)	08	Peugeot Boxer Imm 40-398-31
03	Extincteurs et Matériel anti-incendie	09	Peugeot Boxer Imm 28-398-31
04	Matériel de Cantines	10	Bus 49V8 Sonacome Imm 1562-485-31
05	Lot de Ferraille + Carcasse Klark	11	Camion BU84 Toyota Dyna 1539-291-31
06	VP Peugeot 405 Imm 02166-191-31	12	Camion B260 FORGON 00090-294-31

Conditions de vente : Conditions habituelles

## CONDOLEANCES

*C'est avec douleur et consternation que Monsieur Abdelouhab NOURI Wali de la Wilaya de Tlemcen a appris le décès du regretté Ibrahim TOUCHEN*

*Professeur en gastrologie et chef de service à l'hôpital de Kouba. En ce moment douloureux, il tient à présenter ses condoléances les plus attristées à la famille du défunt ainsi qu'à l'ensemble du personnel et cadres de l'hôpital de Kouba. Avec la disparition de ce grand homme qui a voué sa vie au service des citoyens, l'Algérie vient de perdre en sa personne l'un de ses cadres les plus brillants.*

*Nous implorons Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.*

إنّا لله وإنا إليه راجعون

Entreprise de Travaux Publics  
03 Rue Jean Kraft - Miramar - ORAN

### Recrute :

- 01 Directeur de production
- 02 Conducteurs de travaux en travaux publics
- 02 Topographes
- 01 Comptable (F) (licence comptabilité)
- Expérience 05 ans et 10 ans pour le poste de directeur de production
- Déposez vos C.V. au :  
03 Rue Jean Kraft - Miramar - Oran

ou Envoyez par Mail à :  
pdg@injazeldjazair.com

### Avantages :

- Emploi stable
- Salaire selon compétence

## Entreprise recrute à ORAN-VILLE :

**Un Vendeur Commercial :**  
Présentable, Dynamique et ayant le contact facile.

**Un Chauffeur sur Fourgon :**  
Maîtrisant bien la conduite et ayant une connaissance de base en mécanique.

Téléphoner au 07 70 92 51 07  
ou faxer CV au 020 44 20 20  
ou à l'Email : jobdrh16@gmail.com

## Société privée désirant accroître et moderniser ses showrooms

présents dans plusieurs wilayas lance un avis d'appel d'offres pour la rénovation de ses showrooms en ALUCOBOND.  
Faire propositions à l'adresse suivante :

**alucoffre@gmail.com ou prendre attache au 0561 62 71 81**

## SOCIETE PRIVEE RECRUTE POUR SES DIRECTIONS CENTRE ET OUEST

**- Assistante de Direction**  
assist\_dir\_2012@yahoo.fr

**- Directeur Commercial (H/F)**  
dir\_com\_2012@yahoo.fr

**- Responsable des ventes (H/F)**  
res\_vente@yahoo.fr

**- Commerciaux seniors (H/F)**  
senior\_com@yahoo.fr

**- Assistante commerciale**  
assist\_com\_2012@yahoo.fr

### Conditions :

- Diplôme supérieur et une expérience de 03 ans minimum
- Sens de l'organisation et du travail en équipe
- Disponibilité et mobilité
- Bonne présentation
- Bonne connaissance de la langue française
- Habiter à Oran ou à Alger

## Clinique Dentaire Zabana HORAIRES RAMADAN

La Clinique Dentaire Zabana sera ouverte :

- Du Samedi au Mercredi :  
De 10h00 - 14h30  
Et de 22h00 - 00h00
- Jeudi :

De 10h00 - 14h00  
DR. N.SAHRAOUI  
Tél : 041.40.96.23 ou 05.55.11.49.95  
RAMADAN MOUBARAK

## Vds 1 fds de commerce hôtel

de 25 chbres et restaurant 100 places en 1ère ligne de la plage levante à Benidorm (Espagne) -  
Tél : 0034.965.858.269 - Mob : 0034.647.029.606

## Carrefour des langues

lance formation junior (4 - 5 ans) en Espagnol (Places limitées)  
Prix de la formation 1.000 DA/mois.  
Apprentissage ludique  
23 Rue Larbi Ben M'hidi Oran  
Tél : 041.29.16.69  
Tél : 05.60.33.28.84

## Importante Société d'Expertise Industrielle Recrute

dans l'immédiat :

- I. Un Ingénieur en informatique  
Exigences du poste  
1. 03 ans d'expérience  
2. Résider à Aïn Témouchent ou environs
- II - Des Ingénieurs en mécanique et en électricité pour formation et recrutement ultérieur.  
**Exigences**  
Aucune expérience  
Résider à Aïn Témouchent ou environs

- S'adresser à l'ANEM de Aïn Témouchent  
- Faxer CV au N° 021 67 02 49

OFFICE PUBLIC  
DE COMMISSAIRE-PRISEUR Maître TAYANE  
HASNI 23, Rue Mohamed KHEMISTI -  
ES-SENIA - ORAN -  
Tél.: 041.58.20.60  
**AVIS DE VENTE**

Il sera procédé le Mardi 17 Juillet 2012 à 9 h 30 mn à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de matériel appartenant à G.B.A. sis route de Misserghine.

N° LOT	DESIGNATION	OBS
01	02 chaînes capsulerie " SACMI Italie " + 1 lot de pièces de rechange pour capsulerie	
02	Lot de pièces de rechange véhicules + lot de pièces de rechange production + équipement et matériel de bureau + 2 coffres + matériel de lutte anti-incendie et autres	

CONDITIONS DE VENTE :  
Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur  
Maître : TAYANE HASNI

**LES MAGASINS EPStar**  
Grande Surface Informatique

**Exposez mieux, Vendez plus !**

7 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verouillage  
votre vitrine sur mesure c'est possible!

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net  
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95  
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

*Idéal pour vos expos aux salons et Foires*  
**Prix choc !**





**Bélier 21-03 au 20-04**  
Vos soucis inutiles vont pouvoir fondre comme neige au soleil. Une opportunité de dernière minute fait revenir le soleil dans votre vie.



**Taureau 21-04 au 21-05**  
Votre opinion personnelle compte pour beaucoup dans la décision qui va être prise et vous n'en éprouverez aucun remord. Votre forme vous permet d'accomplir avec beaucoup d'application la mission que vous vous imposez.



**Gémeaux 22-05 au 21-06**  
Même si les circonstances du moment ne vous paraissent pas très favorables, cela ne doit pas pour autant modifier votre attitude dans vos sentiments.



**Cancer 22-06 au 22-07**  
Vous avez entre les mains toutes les chances de parvenir à vos fins. Vous redoutez un affrontement et c'est un allié que vous allez trouver dans l'attitude de quelqu'un qui semblait vouloir vous fuir.



**Lion 23-07 au 23-08**  
Vous aurez toutes les armes pour résoudre une situation difficile car vous avez la forme physique. La médiocrité de votre sort actuel ne vous satisfait pas et vous pensez mériter mieux. Vous aurez l'occasion de mettre en valeur vos qualités personnelles.



**Vierge 24-08 au 23-09**  
Votre forme physique atteint de nouveaux sommets, cela signifie que le stress ne peut plus vous atteindre. Essayez de garder cette forme merveilleuse aujourd'hui et oubliez les soucis et contrariétés pour une fois.



**Balance 24-09 au 23-10**  
Vous aurez la grande forme physique et vous aurez ainsi toutes les armes pour résoudre une situation difficile. La médiocrité ne vous satisfait pas. Vous méritez mieux que ça dans la vie.



**Scorpion 24-10 au 22-11**  
On vous fera une importante proposition. Une opportunité comme celle-là est incongrue à vos yeux. Il serait bon d'y réfléchir.



**Sagittaire 23-11 au 21-12**  
L'évolution d'une situation compliquée vous empêche d'avoir des pensées précises sur ce sujet particulier. Les apparences sont trompeuses et vous le savez.



**Capricorne 22-12 au 20-01**  
Vous allez entrer dans une période où rien ne pourra freiner votre enthousiasme et votre combativité. C'est le moment propice pour entreprendre le projet que vous avez derrière la tête depuis longtemps.

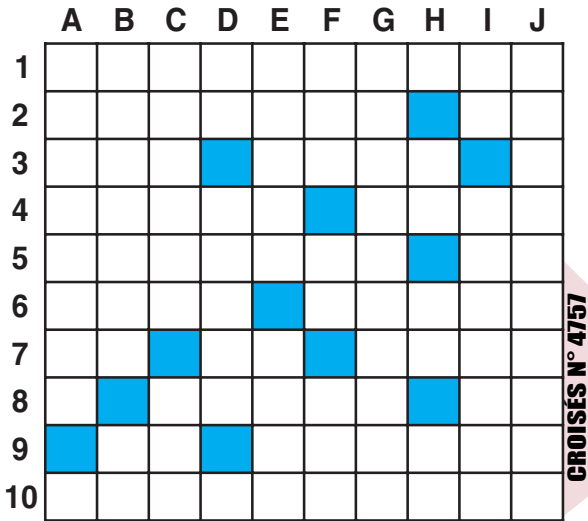


**Verseau 21-01 au 18-02**  
Toutes sortes d'affaires de moindre importance risquent de retenir toute votre attention. La vigilance sera de rigueur si vous voulez ne pas vous laisser surprendre par une opportunité arrivant très à propos. A votre intelligence de tirer profit de cet événement inattendu !



**Poissons 19-02 au 20-03**  
Vous avez l'impression grisante que le monde entier vous appartient. Votre enthousiasme vous propulse vers des sommets inconnus. Rien ne semble vouloir vous arrêter sur le chemin du succès.

## Jeux proposés par Chérifa Benghani



## Horizontalement:

- Casse loi.
- Provocateur du pouvoir. Pas question pour William.
- Reçus. Musique en vers et contre tout.
- Corps à corps. Se signent en croix.
- Chargent. Préposition.
- Blessa. S'est laissé hâler.
- Entrée en matière. Politesse du roi.
- Pays.
- Trous naturels. Symbole alcalin.
- Hellène. Fatiguée.
- Caractère de borné.

## Verticalement:

- Eblouis.
- Pleins. Prises de note.
- Rouées. Fait.
- Collés à la colle. Va au large.
- Fait l'enfant. Déficit de Bruxelles.
- Raison de la colère du vampire. Attire l'attention. Test projectif.
- Infidèle.
- Se suivent dans une série. Note. Sifflantes.
- Pronom.
- Des endosses.
- Profane.

## LES SOLUTIONS

## CROISÉS N° 4756

D	I	L	A	T	O	I	R	E	S
R	O	U	L	A	V	E	T	U	
A	T	I	R	E	P	A	R		
S	B	S	O	N	N	E	T	S	
T	R	A	I	T	I	R		I	
I	O	D	E	R	A	C	E	S	
Q	U	A	R	T	E	U	L		
U	E	G	R	E	S	T	A	I	
E	T	E	T	E	R	E	G	O	
S	S	E	S	C	R	A	N		

## FLECHES N° 4756

M	E	L	I	M	E	L	O
I	R	A	S	E	R		T
N	A	I	O	E	T	E	
A	R	A	S	A	S	I	E
P	E	N	S	E	R	S	S
T	S	E	M	E	S		
I	F	R	A	N	G	E	S
T	U	B	A	E	S	A	
U	T	I	L	I	S	E	L
D	U	L	A	L	O	I	
E	R	R	E	R	L	U	E
S	U	R	N	E	T	S	

## FOUILLIS N° 4756 BAGUETTE (Bas - Gueule)

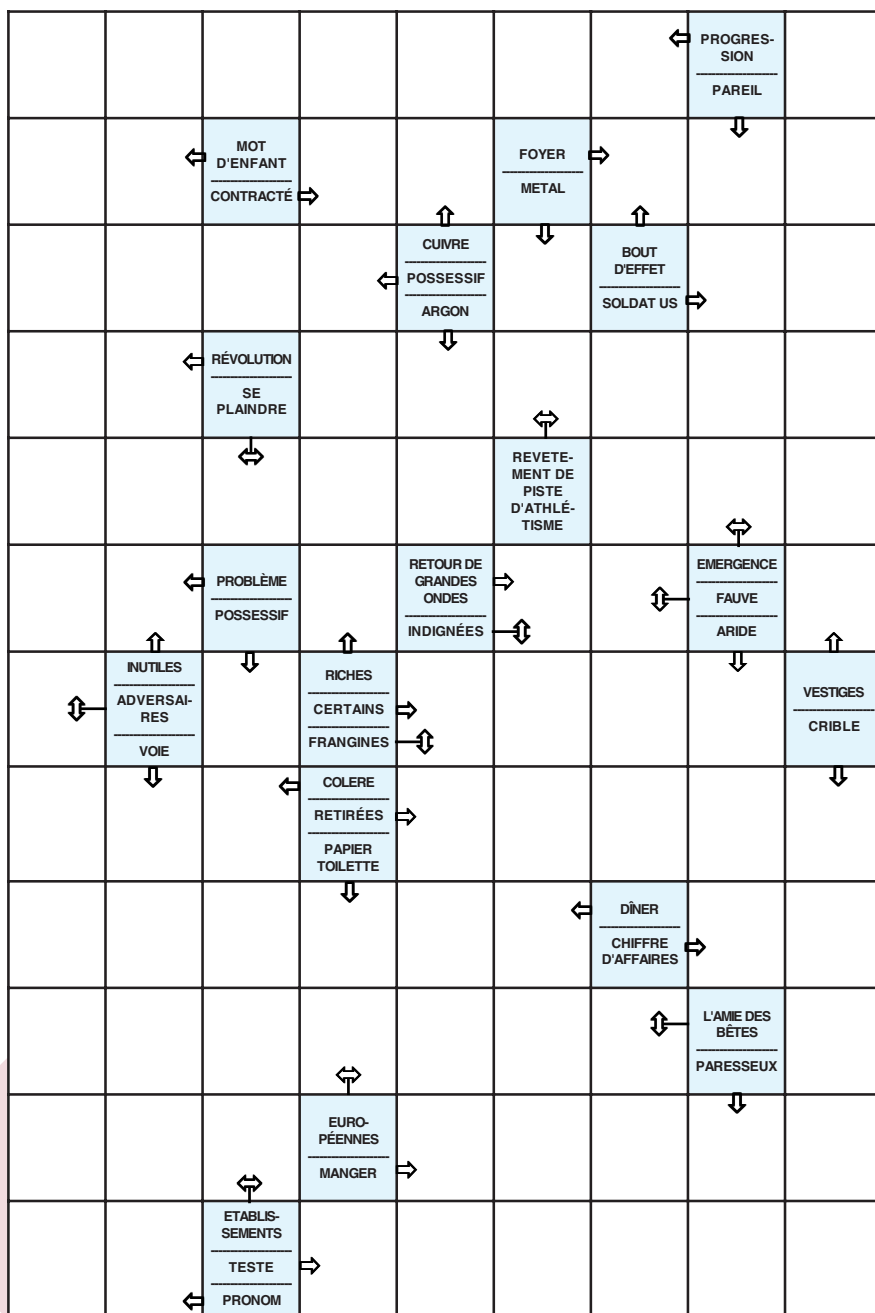
## CODÉS N° 4756

1	C	O	R	G	U	M	T	E	N	A	I	S	H
14	V	P	L	D									

1	C	I	S										
14													

1	12	16	4	3	2	10	4	3	
6	9	10		6	4		6	2	4
3	2		8	2		10	11		12
6	4	9	10	7	11		11	10	3
7		6	18		11	2	4	10	10
12		8	2	10		3	6		11
15	12	2	11		4		5	12	11
6	4	7	6	17	16	10	10		10
		10	11	16	18	2	10	4	
1	6	4	2	10	10	3		12	3
19		2	12		3		13	16	11
6	8	10	7	10	3		12	14	10
8	16	3		18	10	15	2	10	4
5	14		2	10		1	4	16	10
3	10	4	2	7	3		10	4	3

FLÉCHES N° 4757



BRANCHEMENT –  
CARNET –  
CHOLESTEROL –  
COURAGE – DINDON  
– ENGRENAGE –  
FAVEUR – FENÊTRE  
– GALANTERIE –  
GISEMENT – GIVRE –  
GUERRE –  
JACASSEMENT –  
JOIE – JOUG –  
JUMELAGE –  
MENAGERIE –  
MINUTIE –  
MISERICORDE –  
MOMENT –  
NOTORIÉTÉ – OASIS  
– OTAGE –  
PIROUETTE –  
POUPON –  
RÉALISATION –  
SEMER – SOURCE –  
SPORT – TOUPIE –  
TREMBLEMENT –  
VASISTAS – VCEU –  
ZIGZAGUER.

M	R	E	V	T	N	E	M	E	H	C	N	A	R	B
O	E	I	O	J	C	M	R	E	N	O	P	U	O	P
M	M	P	E	R	I	N	G	V	I	E	L	T	M	T
E	E	U	U	N	O	A	V	T	I	O	A	I	R	N
N	S	O	U	D	N	A	A	R	G	S	E	O	E	
T	S	T	N	E	S	S	E	E	E	E	M	T	E	M
N	I	I	R	I	I	T	T	G	R	B	O	R	E	E
E	D	G	S	L	N	S	A	I	L	R	T	R	G	S
M	N	T	A	A	E	L	C	E	I	E	R	U	A	S
E	A	E	L	L	E	O	M	E	N	E	O	E	R	A
S	R	A	O	M	R	E	T	E	U	J	P	V	U	C
I	G	H	U	D	N	E	F	G	S	I	S	A	O	A
G	C	J	E	T	T	E	U	O	R	I	P	F	C	J
E	I	R	E	G	A	N	E	M	T	E	N	R	A	C
T	O	M	E	S	M	R	E	U	G	A	Z	G	I	Z

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est idiot.  
- Mon 2e est un plat.  
Mon tout va au faîte.

## 7 ERREURS







**10.30** Dessins animés  
**11.00** Expression livre  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Ahl e'raya Feuilleton arabe  
**13.30** Kaïd nissa'e Feuilleton doublé  
**14.40** Taqafat oua tourath assia Documentaire

**15.25** Sans famille  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** Présélection tadj el qor'ane «femmes»  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** El Badra II Feuilleton algérien  
**19.00** Journal en français  
**19.25** Canal azur  
**20.00** Journal en arabe

## 21.00 Trésors d'Algérie

**22.00** Constantine, une mémoire musicale  
**Portrait**  
**23.00** Festival de la musique malouf  
**00.00** Journal en arabe



## 19.35 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



**Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu - L'appel du désert**

La Namibie mise sur un tourisme haut de gamme en proposant des visites du désert de luxe. Dans le Sud du Maroc, quads et motos se donnent rendez-vous sur les dunes, transformant le site en un vaste parc d'attractions, avec de lourdes conséquences sur ce fragile écosystème. En Mauritanie, en revanche, l'activité touristique a été brutalement stoppée après un attentat contre quatre touristes français.  
**21.45** Rendez-vous en terre inconnue  
**23.10** Journal de la nuit  
**23.30** Hello goodbye  
**00.50** Toute une histoire



## 19.35 Fantômas



**Avec Jean Marais, Louis de Funès**  
Un mystérieux criminel, Fantômas, tient le tout-Paris en haleine. Fandor, un journaliste, et Hélène, sa jeune fiancée, considèrent l'impudent prince de monte-en-l'air comme une mystification et le font savoir dans la presse. Personnage irascible et rancunier, Fantômas s'en offusque, enlève le journaliste, adopte ses traits et commet sous son identité un vol audacieux. Le bouillant commissaire Juve manque de peu son arrestation. Il croit dur comme fer que Fandor et Fantômas ne font qu'un.  
**21.25** Soir 3  
**21.55** Vivre et laisser mourir  
**23.50** Des racines et des ailes  
**01.35** Soir 3



**08.40** Expression directe  
**08.50** Silence, ça pousse !  
**09.35** Les escapades de Petitrenaud  
**10.05** Guépard frères de sang  
**10.55** Kangoo juniors  
**11.18** Les aventures du Marsupilami  
**12.06** Les p'tites poules  
**12.17** Quoi de neuf Mr Magoo ?  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.40** De mal en psy  
**14.50** Le secret des déferlantes  
**15.45** Dangers dans le ciel  
**16.45** C dans l'air



**18.45** Arte journal  
**19.05** Cuisines des terroirs  
**19.34** Festival d'Aix-en-Provence  
**19.35** Mozart superstar 626 oeuvres, plus de 200 heures de musique, 12 000 biographies, 100 millions d'exemplaires de l'intégrale de son oeuvre vendus à travers le monde : plus de deux siècles après sa mort, Mozart reste en tête de tous les classements. Ce document peu conventionnel dresse un portrait intime de la star, en relevant ses traits les plus saillants, communs à de nombreuses légendes de la pop. De la chanteuse lyrique Patricia Petibon à l'écrivain Philippe Sollers, une quinzaine d'intervenants étayent ce récit mêlé à des extraits de fictions, des publicités, des concerts, une comédie musicale et des clips. L'habillage à base de néon inscrit résolument Mozart dans une lecture contemporaine.  
**20.30** Les Noces de Figaro  
**00.00** Patricia Petibon  
**00.30** L'amie de ma fille

## JEUDI



**TF1** 19.50

### SECTION DE RECHERCHES

**- La bonne fée**  
**Avec Xavier Deluc, Linda Hardy, Virginie Calvari, Kamel Belghazi**  
Des gendarmes de la section de recherches viennent annoncer le décès de son épouse au docteur Fernet, un chirurgien. Mais au domicile du médecin, les hommes de loi découvrent avec étonnement le cadavre de la vraie madame Fernet. Que s'est-il passé ? Qui est la fausse madame Fernet ? Les deux morts sont-elles liées ? Et si oui, quel est le rôle joué dans cette tragédie par l'éminent chirurgien, apparemment effondré ? Dans un premier temps, il faut que les légistes établissent l'identité de la première victime. Et pendant que les médecins travaillent, les gendarmes interrogent le docteur Fernet...



**M6** 19.50

### 60 SECONDES CHRONO

**Présenté par Alex Goude**  
Dans ce nouveau jeu, la famille candidate doit relever dix défis, à la fois drôles et spectaculaires, basés uniquement sur les objets de la vie quotidienne. Chaque épreuve, simple en apparence, va mettre à mal les nerfs, la patience et la dextérité des candidats, qui n'auront que soixante secondes pour la réussir. Pour chaque défi accompli avec succès, le curseur de la famille montera sur l'échelle des gains. Pour remporter 100 000 euros, ses membres devront relever les dix défis à la suite, de plus en plus difficiles au fur et à mesure que le jeu progresse. Pour être sélectionnées, les familles ont choisi une épreuve sur le site de M6 et posté une vidéo de leurs performances.



**CANAL+** 19.55

### BODY OF PROOF

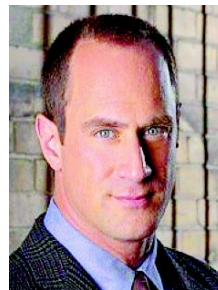
**- Le ressuscité**  
**Avec Dana Delany, Nathalie Kelley, Geoffrey Arend, James Jordan**  
Alex Grant, qui, selon les ambulanciers, aurait été victime d'une overdose, est amené à la morgue. Ethan s'absente quelques instants de la salle d'examen, et, à son retour, le corps a disparu. Megan retrouve Alex, un peu désorienté, qui pense que son camarade de chambre, Paul Crawford, lui a tiré dessus. Bud et Sam se lancent à la recherche de ce dernier mais découvrent son cadavre dans un camion poubelle. Il s'avère que Paul travaillait pour Jill Bennett, une politicienne...

## TÉLÉVISION



## 22.45 New York, section criminelle

**- Pénitence**  
**Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe**  
Une religieuse a été retrouvée morte, assassinée, dans une église. Ce sont Goren et Eames qui héritent de l'enquête. Rapidement, ils s'aperçoivent que quelqu'un a tenté de dissimuler le crime. Leurs investigations les conduisent jusqu'à un étrange jeune homme, un dénommé Eddie Roberts, puis jusqu'au demi-frère d'Eddie Roberts, Jimmy Jones, un garçon qui, d'une grave blessure survenue 17 ans plus tôt lors d'une partie de base-ball, a gardé des séquelles psychologiques.  
**00.25** Londres police judiciaire



## 22.10 Les années 2000 : le retour



**Présenté par Sandrine Corman, Dave**  
**Invités : Nâdiya, Amel Bent, Lorie, Priscilla...**  
Nâdiya, Amel Bent, Lorie ou encore Cindy Sander, Priscilla et même Chantal Goya sont présentes sur scène pour interpréter leurs tubes dans des versions inédites. Pour la première fois, Loana présente son titre «Comme je t'aime». Le temps d'une soirée, le groupe gagnant de la saison 2 de «Popstars», les What4, chante «Plus haut».  
**23.10** Michael Jackson, 3 ans déjà  
**00.25** The Cleaner



## 21.20 United States of Tara



**- L'art du doigt d'honneur**  
**Avec Toni Collette, John Corbette**  
Max, qui a besoin de la signature de sa mère Sandy pour la vente de sa société, lui rend visite. Kate part pour le Japon sans dire au revoir à personne, mais ses plans sont contrariés par un tremblement de terre à Osaka. La pression monte pour Tara, qui doit gérer à la fois ses cours, les examens qui approchent et la fête en l'honneur du futur bébé de Charmaine. Le stress provoque l'apparition imprévue de ses alter ego...  
**22.10** Skins  
**22.55** Concert privé Jack White  
**23.55** Indigène d'Eurasie  
**01.55** L'étrangère



**15.25** Questions pour un champion  
**16.00** 360°-GEO  
**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Epicerie fine  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.05** Des racines et des ailes  
**21.55** Journal (RTS)  
**22.30** Ma caravane au Canada  
**23.25** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.40** I Love Pégord  
**01.15** Cent regards sur le monde



**09.05** H2O  
**10.00** Plus belle la vie  
**11.25** New York 911  
**13.40** Urgences  
**16.45** Plus belle la vie  
**17.40** JAG  
**18.30** Highlander  
**19.15** Monte le son ! Un jour aux Francos  
**19.30** Mon rêve, ma médaille  
**19.35** FBI : portés disparus  
**21.50** Dark Blue : unité infiltrée  
**23.15** New York 911  
**00.40** Monte le son : spéciale Bourges 2012



**09.35** Les enquêtes impossibles  
**11.35** Que du bonheur  
**12.20** MP1  
**12.30** Journal  
**12.36** NT1 actu  
**12.40** Les enquêtes impossibles  
**15.30** Psych : enquêteur malgré lui  
**18.45** Que du bonheur  
**19.25** Juste pour rire  
**19.45** Les super-flics de Miami  
**21.30** 3 zéros  
**23.15** Fire Serpent  
**00.45** NT1 actu  
**00.55** En mode Gossip





**10.30** Dessins animés  
**11.00** Constantine, une mémoire musicale- *Portrait*  
**12.00** Journal en français  
**12.20** Ahl e'raya *Feuilleton arabe*  
**13.30** Prière du vendredi (direct)  
**13.45** Association maqem

**14.00** Réflexions  
**14.50** Couple en détresse  
*Film algérien*  
**16.35** Vic le viking  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** Présélection tadj el qor'ane «hommes»  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** El Badra II  
**19.00** Journal en français

## 19.30 Visite Sidi Bel Abbas

**Documentaire**  
**20.00** Journal  
**20.45** Le sultan de l'eau  
*Film algérien*  
**22.45** Gaci Tizi Ouzou - *Portrait*  
**23.45** Nacima Concert  
**00.30** Journal



## 19.35 Boulevard du palais

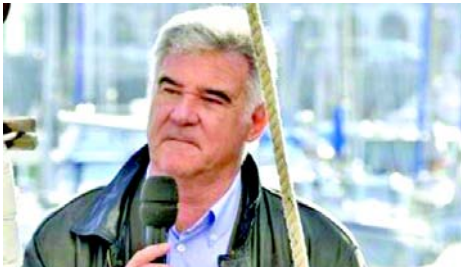


**09.05** Lignes de vie  
**09.35** Météo 2  
**09.45** Cyclisme  
**12.00** Journal  
**12.45** Toute une histoire  
**13.45** Cyclisme  
**16.00** L'après Tour  
**17.40** Côté Match  
**17.45** Point route  
**17.55** Que le meilleur gagne  
**18.44** Météo des plages  
**18.45** Météo 2  
**18.46** Image du Tour  
**18.55** Emission de solutions  
**19.00** Journal  
**19.34** Météo 2

**- Le jugement de Salomon**  
**Avec Anne Richard, Jean-François Balmer**  
*Théo, un enfant de 10 ans, est retrouvé mort dans un terrain vague. La petite victime a eu le crâne fracassé. Théo était le fils d'un couple de solitaires, Paul et Audrey Sander. Très vite, l'enquête de Rovère s'oriente vers la thèse de la jalousie familiale. Depuis quelque temps, les Sander recevaient des lettres insultantes assorties de menaces de mort. Karine, la soeur d'Audrey, semble être l'auteur de ces missives. Elle vit avec un ancien détenu qui bénéficie d'une liberté conditionnelle.*  
**21.25** Chez Maupassant  
**22.20** Berlingot  
**23.55** Journal de la nuit  
**00.10** Carnet de voyage d'Envoyé spécial



## 19.35 Thalassa



**09.20** Garfield & Cie  
**10.10** Wakfu  
**10.30** Shaun le champion  
**10.35** Consomag  
**11.00** 12/13 : Journal régional  
**11.25** 12/13 : Journal national  
**11.50** Cyclisme  
**13.45** Keno  
**13.50** Maigret  
**15.40** Des chiffres et des lettres  
**16.30** Slam  
**17.10** Questions pour un champion  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie

**- Voyage au Sultanat d'Oman**  
**Présenté par Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou**  
*Georges Pernoud propose une découverte des bords de la mer d'Oman. Dans ce pays à la longue tradition maritime, les navires ont fait commerce durant des siècles du Golfe Persique à Zanzibar. Si les cargos sont venus peu à peu remplacer les boutres d'autrefois, le Sultanat d'Oman est aujourd'hui encore un carrefour entre l'Afrique, l'Arabie et l'Asie. Riche de son pétrole, le pays s'ouvre désormais au tourisme, entre mer et désert.*  
**21.35** Soir 3  
**22.05** Faut pas rêver  
**00.05** Le match des experts



**08.50** Silence, ça pousse !  
**09.35** Les escapades de Petitrenaud  
**10.05** Afrique sauvage  
**11.00** Kangoo juniors  
**11.25** Les aventures du Marsupilami  
**11.48** Les aventures du Marsupilami  
**12.12** Les p'tites poules  
**12.24** Quoi de neuf Mr Magoo ?  
**12.40** Le magazine de la santé  
**13.45** A chacun son mariage  
**14.55** Superstructures-Evolution  
**15.50** La Terre en colère  
**16.45** C dans l'air



**18.45** Arte journal  
**19.05** Le peuple des océans  
**19.50** Double jeu  
**- L'écolier meurtri**  
**Avec Senta Berger, Rudolf Krause**  
*Hans Gerber, un pensionnaire du prestigieux internat Mariaheil, est retrouvé grièvement blessé. L'enquête révèle que les coups de feu qui l'ont plongé dans le coma venaient d'une arme de service, celle du commissaire Reiter, le supérieur d'Eva Maria Prohacek. Lorsqu'il est interrogé, le suspect se montre arrogant et peu coopératif. Mais, même si Eva Maria le croit capable de tout, elle ne comprend pas pourquoi il tirerait sur un garçon qu'il semble ne pas connaître. Reiter est congédié, et son appartement fouillé. Alors que son collègue Langner essaie de rassembler des preuves pour le confondre, Eva se rend à l'internat, isolé sur une île du lac de Chiemees...*  
**21.15** Longford  
**22.45** Court-circuit  
**23.45** Maite est passée ici  
**00.30** Tracks  
**01.20** All Tomorrow's Parties



TF1 19.50

## LES EXPERTS : MIAMI

**- La partenaire idéale**

**Avec David Caruso, Jonathan Togo, Emily Procter, Adam Rodriguez**

Accompagné de Ryan, Horatio se rend au domicile d'un jeune homme fortuné dont le cadavre est en piteux état. En effet, le défunt a été retrouvé déshabillé dans la piscine. D'après le médecin légiste, tout porte à croire qu'il a été partiellement dévoré. Rapidement, Horatio et Ryan découvrent l'alligator responsable de cette mort atroce et sont contraints de l'abattre. Pour Horatio, l'affaire n'est pas résolue pour autant : comment ce reptile est-il arrivé là ? Horatio trouve des morceaux de viande sanguinolents dispersés çà et là dans les environs de la maison pour attirer l'alligator vers la piscine. Autre détail troublant : le défunt était au téléphone au moment de son décès...



3 22.05

## FAUT PAS RÊVER

**- Au Brésil**

**Présenté par Tania Young**

Au Brésil, Tania Young embarque sur un bateau typique pour descendre le Rio Negro, un des affluents du fleuve Amazone, jusqu'à la ville de Manaus et ses deux millions d'habitants au coeur de la jungle. Après quelques jours passés dans une communauté indigène à la découverte des dauphins roses et des caïmans, Tania découvre l'Opéra de Manaus, témoin de la splendeur et de la folie des barons du caoutchouc du début du XIXe siècle. L'équipe participe également au Boi Manaus, trois nuits de folie pour 50 000 danseurs.



CANAL+ 21.00

## L'AIGLE DE LA NEUVIÈME LÉGION

**Avec Channing Tatum, Denis O'Hare, Paul Ritter, Julian Lewis Jones**

En l'an 140, l'Empire romain s'étend jusqu'à l'actuelle Angleterre. Marcus Aquila, un jeune centurion, est rongé par la perte de son père vingt ans plus tôt. L'homme, qui menait une mission dans le Nord de l'île à la tête de la Neuvième Légion, a disparu avec ses 5000 hommes et leur emblème, un aigle d'or. Après ce drame mystérieux, l'empereur Hadrien a fait construire un mur en son nom. Depuis ce temps, Marcus Aquila souhaite laver l'honneur de son père. Alors quand il apprend l'existence d'une rumeur sur la présence d'un aigle d'or dans un temple tribal des terres du Nord, il décide de partir sur place pour en savoir plus.



## 21.25 Secret Story



**Présenté par Benjamin Castaldi**

*Les reclus poursuivent leur aventure télévisuelle, toujours espionnés par les caméras installées par la production dans la maison des secrets. De nombreuses éliminations, des départs volontaires ainsi que des exclusions sont intervenus à ce stade du jeu. Les candidats toujours en lice espèrent tous remporter cette sixième session. Mais ce soir, à l'issue du direct, le rêve s'arrêtera net pour l'un d'entre eux, forcé de franchir définitivement la porte de la maison.*  
**00.05** Confessions intimes



## 19.50 NCIS : Los Angeles



**- Blye, K**

**Avec Chris O'Donnell, Daniela Ruah**

*L'équipe du NCIS est toujours à la recherche de nouvelles preuves afin d'innocenter Kensi. La rencontre privée avec les membres de l'équipe de son défunt père s'est finalement révélée fatale. La course contre la montre pour laver Kensi de tout soupçon continue. Quant à Deeks, il s'interroge sérieusement sur les raisons de l'obsession de Kensi envers une certaine Megan Stevens. Celle-ci connaîtrait la vérité sur le père de Kensi.*  
**23.05** Sex and the City  
**01.05** Scrubs



## 18.55 Diamond League 2012



**Meeting de Londres**

*Diamond League 2012. 8e manche. Meeting de Londres. 1er jour. En Angleterre. Les étoiles de l'athlétisme ne s'y trompent pas. Ce meeting de Londres, 8e étape de la Diamond League 2012, fait bel et bien office de répétition générale à quelques semaines des JO. Ainsi, le Britannique Mo Farah, champion olympique en titre du 5000 m, est en piste pour réaliser un dernier chrono avant le grand rendez-vous de la capitale anglaise.*  
**21.00** L'aigle de la neuvième légion  
**22.50** Sanctum  
**00.35** Mange



**15.25** Questions pour un champion  
**16.00** L'Amérique dans tous ses états  
**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.40** Les Boys  
**18.05** Mixeur, les goûts et les idées  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.05** Y'a du monde à Avignon  
**20.10** Comme un chef  
**21.55** TV5MONDE, le journal  
**22.05** Journal (RTS)  
**22.35** Devoir d'enquête  
**00.20** TV5MONDE, le journal Afrique



**09.05** H2O  
**10.00** Plus belle la vie  
**11.25** New York 911  
**13.45** Urgences  
**16.45** Plus belle la vie  
**17.40** JAG  
**18.30** Highlander  
**19.15** Monte le son ! Un jour aux Francos  
**19.25** Monte le son ! Le live  
**19.30** Mon rêve, ma médaille  
**19.35** Fais pas ci, fais pas ça  
**21.35** La torpille  
**23.10** Concert unique  
**00.25** Elie Kakou au Dôme de Marseille



**08.05** Le destin de Lisa  
**09.35** Les enquêtes impossibles  
**11.35** Que du bonheur  
**12.20** MP1  
**12.30** Journal  
**12.40** Les enquêtes impossibles  
**15.30** Psych : enquêteur malgré lui  
**18.45** Que du bonheur  
**19.25** Juste pour rire  
**19.45** Ni vu, ni connu  
**21.30** Vive la colo !  
**23.30** Péril en haute mer  
**01.10** MP1  
**01.15** Les nouvelles filles d'à côté



## Des salafistes au secours des familles de Tunisiens détenus en Irak

Des salafistes se sont joints mercredi à un mouvement des parents de 22 Tunisiens détenus en Irak, manifestant contre «l'incapacité» du gouvernement à rapatrier leurs proches, selon un journaliste de l'AFP. «Personne ne nous écoute, ces jeunes sont venus nous aider», lâche Saliha Medini, reconnaissante au groupe de jeunes, en kamis et barbe, qui encadrent un sit-in devant le ministère tunisien des Affaires étrangères. Son fils, Mohamed, 26 ans, emprisonné à Bagdad est en attente de son jugement.

Il s'était rendu en Irak en 2009 pour se joindre aux insurgés, indique cette femme. Un drapeau, noir et blanc, des salafistes était accroché sur des tentes installées à côté du ministère pour abriter les protestataires de la chaleur caniculaire. «Nous ne pardonnerons pas, vous êtes responsables de la vie de nos enfants», lit-on sur l'une des pancartes portées par les jeunes salafistes. Selon le président de l'association des parents des prisonniers tunisiens en Irak, les salafistes présents ont eux-mêmes des proches détenus en Irak. Outre le sort de son fils emprisonné à Tikrit (centre de l'Irak), Tahar Harzi s'inquiète de la situation «très critique» selon lui, d'un autre prisonnier malade détenu à Souleimaniyeh et craint pour quatre autres en jugement et passibles de la peine de mort.

## La Mosquée de Paris démissionne du Conseil du culte musulman

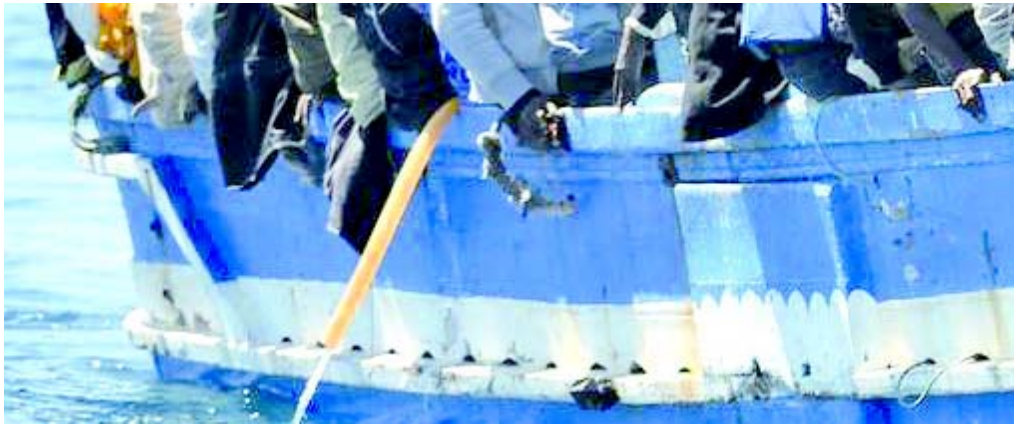
La Grande mosquée de Paris (GMP) a annoncé mercredi sa démission de la direction du Conseil français du culte musulman (CFCM), instance représentative de l'islam auprès des pouvoirs publics, qu'elle accuse de «gouvernance autocratique». Selon Dalil Boubakeur, recteur de la GMP, «les graves dysfonctionnements du CFCM et sa gouvernance autocratique (...) sont les principales raisons ayant contraint notre institution à prendre cette décision». M. Boubakeur, qui fut le premier président du CFCM et en est aujourd'hui le président d'honneur, a annoncé le retrait des deux représentants de la GMP au bureau exécutif de cette instance, qui compte 15 membres. Mais il n'a pas précisé si lui-même était concerné par cette mesure.

Cette fronde de la Grande mosquée survient deux semaines après l'annonce par le conseil d'administration du CFCM d'une modification des statuts de l'organisation, officiellement pour y associer «l'ensemble des composantes de l'islam de France». Le CFCM, créé en 2003 sous l'égide de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur français, regroupe des associations musulmanes de différentes sensibilités, plus ou moins proches des pays d'origine de leurs fondateurs, et qui se disputent l'influence des quelque 2 à 3 millions de pratiquants.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Plus de 50 migrants meurent de soif en Méditerranée



Plus de 50 migrants, en majorité venus d'Erythrée, sont morts de déshydratation en tentant de se rendre en Italie depuis la Libye, a rapporté mercredi le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) citant le seul survivant du drame. Cinquante-cinq personnes avaient embarqué fin juin en Libye et tous, à l'exception d'un seul, ont péri dans cette odyssee qui a duré 15 jours, précise un communiqué du HCR. Le seul res-

capé, un Erythréen, a été trouvé par des pêcheurs tunisiens et il est hospitalisé à Zarzis, en Tunisie, où un représentant du HCR a recueilli son témoignage. Les migrants, en majorité des Erythréens, avaient embarqué à Tripoli sur un bateau pneumatique. Au bout d'une journée, ils avaient atteint une côte italienne mais le vent les a renvoyés en haute mer et leur bateau a commencé à perdre de l'air. Il n'y avait pas d'eau à bord et beau-

coup ont bu de l'eau de mer, dont le survivant retrouvé accroché à la carcasse du bateau et à un jerrycan. Selon la branche du HCR en Italie, pour cette année, 170 personnes sont mortes ou sont portées disparues en essayant de rejoindre l'Europe. Un bateau transportant 50 Erythréens et Somaliens a été intercepté lundi par la marine maltaise mais les migrants ont refusé toute assistance et ont décidé de continuer vers l'Italie, précise le HCR.

## Affrontements entre policiers et mineurs à Madrid



Des affrontements ont éclaté mercredi à Madrid entre mineurs et policiers, faisant au moins deux blessés, selon une journaliste de l'AFP, lorsqu'un groupe de manifestants a jeté des pierres et des bouteilles en verre contre les policiers anti-émeutes, qui ont riposté en chargeant.

Des milliers de personnes s'étaient rassemblées aux abords du ministère de l'Industrie, pour protester contre la réduction des aides publiques aux bassins mi-

niers. Les incidents ont éclaté lorsqu'un groupe de jeunes manifestants a commencé à bombarder de divers projectiles, dont des pétards, des bouteilles en verre et des pierres, les policiers casqués, protégés par leurs boucliers.

Deux personnes au moins ont été blessées, un photographe et une manifestante qui a affirmé avoir été touchée par une balle en caoutchouc, selon une journaliste de l'AFP.

Trois personnes ont été interpel-

lées, a indiqué un porte-parole de la police. Des dizaines de camions de police étaient présents et les forces de l'ordre se sont déployées devant le ministère.

Plusieurs centaines de mineurs, en grève depuis le mois de mai, étaient arrivés mardi à Madrid, après avoir parcouru à pied plusieurs centaines de kilomètres depuis le nord de l'Espagne, pour participer à cette manifestation à laquelle les syndicats attendaient 25.000 personnes.

Jeudi 12 juillet 2012

22 chaâbane 1433

N° 5358

## Deux journalistes enlevés en Libye



Deux journalistes d'une chaîne de télévision locale de Misrata, dans l'ouest libyen, ont été enlevés dans la ville de Bani Walid, l'un des derniers bastions de Mouammar Kadhafi, a-t-on appris mercredi de sources concordantes. Cet enlèvement a fait monter la tension entre les deux villes dont les relations sont déjà tendues, une partie des combattants anti-Kadhafi qui ont participé au siège et à l'assaut contre Bani Walid jusqu'en octobre dernier étant originaire de Misrata. Les deux cameramen de la chaîne Tobacts TV, Abdelkader Fosouk et Youssef Badi, ont été arrêtés samedi après s'être rendus à Bani Walid pour y couvrir les élections législatives, selon la chaîne. Sur une vidéo publiée sur internet, les deux journalistes qui semblaient en bonne santé, ont affirmé avoir été arrêtés, sans préciser par qui, pour entrée «illégal» à Bani Walid et pour avoir filmé des sites militaires. Le gouvernement et l'armée ont demandé leur «libération immédiate», affirmant que l'application de la loi était du seul ressort de l'Etat et de ses services de sécurité. Des émissaires du Conseil national de transition et du gouvernement se sont rendus dans la ville pour obtenir la libération des deux hommes, afin d'éviter que la situation dégénère entre les deux villes. Des commandants ex-rebelles de Misrata ont menacé mardi d'attaquer Bani Walid si les deux journalistes n'étaient pas libérés.

## Six morts dans un attentat suicide au Yémen



Six personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées dans un attentat suicide mercredi à la sortie de l'académie de police à Sanaa, a indiqué un officier de la police judiciaire. L'attentat a eu lieu au moment de la sortie des cadets de la police de leur académie au début du repos hebdomadaire, selon des sources concordantes. «Après l'évacuation des victimes, il s'est avéré que l'attentat suicide s'est soldé par six tués et des dizaines de blessés», a déclaré à l'AFP un officier de la police judiciaire, en charge de l'enquête. «Ce bilan risque de s'alourdir, plusieurs blessés étant dans un état grave», a ajouté l'officier, qui a requis l'anonymat. Dans un premier temps, une source au sein des services de sécurité avait fait état de 20 morts. Dans la confusion qui a suivi l'attentat, les versions se sont multipliées sur le déroulement de l'attaque. Une source de sécurité a indiqué que le kamikaze était à bord d'une voiture au moment où il s'est fait exploser au milieu des étudiants-policiers. Selon des témoins, le kamikaze était arrivé à bord d'un taxi et il a actionné son engin devant le portail de la sortie sud de l'Académie. Le véhicule a été pulvérisé par l'intensité de l'explosion et ses débris jonchaient le sol des deux côtés du portail, ont ajouté les témoins.

## EDITORIAL

Par M. Saâdoun

### LA PLAIE

ya un gros problème. Un mois de prison pour chaque vie ! Il faut avoir entendu ce qui reste d'une famille victime subir ce verdict pour saisir à quel point la justice « rendue » peut ajouter au traumatisme subi.

Si les homicides - peut-on vraiment les qualifier d'involontaires ? - découlant de l'abus de vitesse ne sont en définitive considérés au bout de la chaîne que comme une sorte de fatalité passible d'une peine purement symbolique et d'une amende, la délinquance routière a de l'avenir pour elle. Et toutes les hausses des tarifs des assurances n'y changeront rien. Sauf à améliorer les comptes des assureurs et à leurs capacités d'indemniser les victimes. Le traitement de la conduite automobile délinquante pose problème quand on constate que la justice a la main plus lourde à l'égard des manifestants ou des grévistes que contre les chauffards. Et pourtant, on sait que ce comportement délinquant sur les routes est une me-

nace sérieuse, grave et continue. C'est une plaie. Et cela commande une réponse à la hauteur des drames qu'ils occasionnent à des gens qui ont eu le simple malheur de se trouver sur le chemin de leur rodéo.

Un traitement judiciaire strict de ces comportements délinquants est un élément de prévention sérieux. Toutes les informations diffusées par les services de police et de gendarmerie expliquent que la «fatalité» a peu de place dans ce phénomène. Les causes qui reviennent constamment sont l'excès de vitesse, le non-respect du code de la route... Quand des familles sont décimées par ces comportements insupportables, le mot «accident» sonne pratiquement comme une insulte supplémentaire aux victimes.

Il y a décidément une nécessité de revoir en Algérie la signification du mot prévention. On ne fait pas de la prévention quand des chauffards se disent qu'ils peuvent appuyer sur le champignon et que «quoi qu'il arrive», cela sera considéré comme un simple «accident». Et qu'au pire, il prendra un mois de prison pour... une vie !

Plus de 4.500 morts dans des accidents de la route chaque année. L'information, pas neuve, nous est redonnée à la faveur des inquiétudes exprimées par les assureurs qui commentent à trouver que les indemnités versées sont très lourdes alors que le prix de l'assurance auto obligatoire reste bas. Ils demandent une augmentation d'au moins cent pour cent ! Ils finiront probablement par l'obtenir.

Les compagnies d'assurance, tenues par un impératif de bonne gestion et de rentabilité, observent le phénomène de leur propre point de vue. C'est compréhensible, mais il serait absurde de réduire la terrible calamité des accidents de la route en Algérie à une simple opération comptable. Une augmentation du prix de l'assurance automobile est sans incidence sur le comportement des conducteurs automobile en Algérie. Quand un conducteur utilise son véhicule comme un bolide sur la route, fait un tonneau, tue un homme et ses deux enfants... et qu'il est condamné à trois mois de prison ferme (et 9 mois avec sursis)... il